

SOPHIA MAG

Le magazine de la technopole

#32 | SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE 2020

***Symbiose ou parasitisme :
l'éclairage de la seiche !***

ESPACESANTIPOLIS

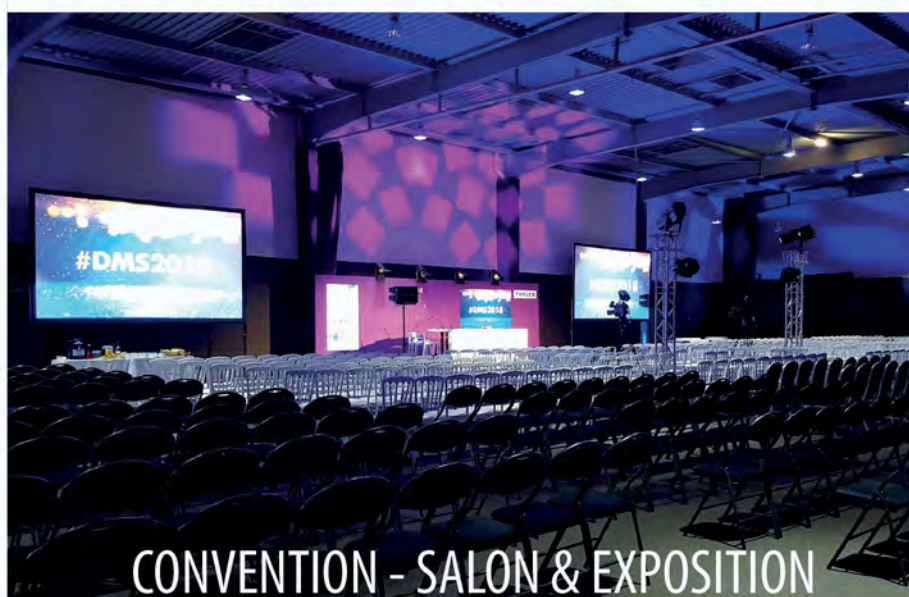
UN LIEU UNIQUE
POUR VOS ÉVÉNEMENTS



CONFÉRENCE & PLÉNIÈRE



RESTAURANT & TRAITEUR



CONVENTION - SALON & EXPOSITION



FORMATION & SÉMINAIRE

Espaces antipolis - 300 route des crêtes - 06560 Valbonne Sophia Antipolis

WWW.ANTIPOLIS.FR

LA CASA MOBILISÉE POUR LES ENTREPRISES DE SON TERRITOIRE

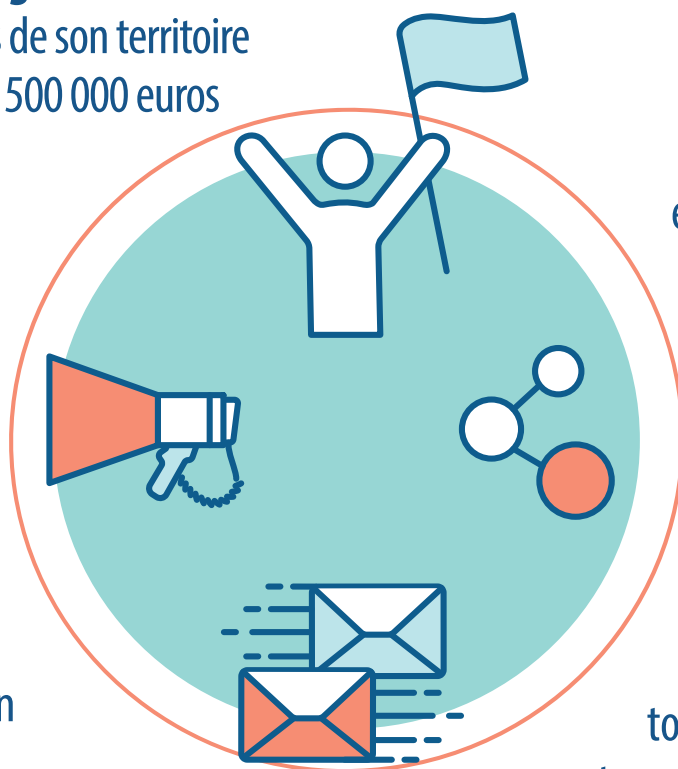
La Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis soutient les acteurs économiques face au COVID-19 afin de préserver l'emploi. Pour relever les défis, depuis mars, la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis a décidé de mesures exceptionnelles et immédiates à destination de toutes les entreprises, commerçants et acteurs économiques afin de maintenir leurs activités et de préserver les emplois :

La CASA a soutenu à hauteur de 800 000 euros les Fonds d'Urgence du Département des Alpes-Maritimes et de la Région Sud.

C'est ainsi que 370 entreprises de son territoire ont pu bénéficier de près de 2 500 000 euros d'aides financières.

Exonération des loyers et charges pour les entreprises et commerces installés dans des locaux appartenant à la Communauté d'Agglomération pour les échéances d'avril, mai et juin

Mise en place d'un guichet unique d'urgence géré par la CCI pour accompagner et simplifier les démarches des entreprises en difficulté et accessible au numéro suivant :
04 93 13 75 73 ou allocci@cote-azur.cci.fr



Exonération des loyers et charges des entreprises hébergées dans les pépinières d'entreprises de la Communauté d'Agglomération pour les échéances d'avril, mai et juin.

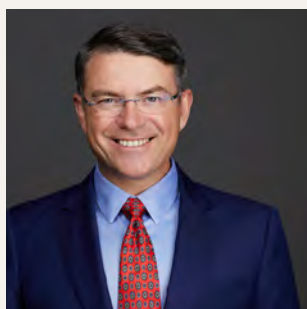
Dégrèvement des deux tiers du montant de la Cotisation Foncière des Entreprises due au titre de l'année fiscale 2020 pour les entreprises des secteurs du tourisme, de l'hôtellerie, de la restauration, du sport, de la culture, de l'évènementiel et du transport aérien ayant réalisé un chiffre d'affaires annuel hors taxes inférieur à 150 millions d'euros.

Entreprendre



Interviews

— **8**
Sébastien Videment
Bienveillance, proximité, exigence, humilité : quatre valeurs fondatrices du succès de Meritis



— **16**
David Gurlé
La grande finance s'est bien comportée durant l'épidémie



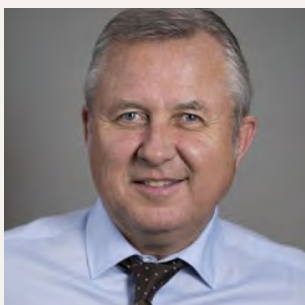
— **36**
Anne Frackowiak-Jacobs : Une sous-préfète à l'écoute de son territoire !



— **44**
Joseph Cesaro
Un nouveau visage pour Valbonne Sophia Antipolis



— **54**
Christophe Burckart
Regus retrouve sa vitesse de croisière !



— **60**
Stéphane Quaranta et Jean-François Bennetot
GSF : Respecter ses engagements à tous niveaux !

— **12**
MERITIS, une entreprise "GREAT PLACE TO WORK®" au cœur de Sophia Antipolis



— **32**
La Caisse d'Épargne présente sa Banque Privée dirigée par Yoann Medda



Technologie

— **22**
Parasitisme entre espèces : résistance ou collaboration face à l'occupation ?



Actualités

—40

L'art de l'affiche vu par Leonetto Cappiello



—52

Les Jeux de Sophia envers et contre tout !



—66

Office international de l'Eau : la crise n'a pas asséché le volontarisme des équipes, ni tari le financement des projets

Bien-être



—63

Paradiso Nicole & Pierre : le bien nommé !



Art

—65

Boys band



Art de vivre

—69

Les "Cinque Terre", la lumineuse Pise et la vénérable Lucques : trois escapades à l'italienne, une caresse des sens garantie

—80

Marie-Claire Barsotti, artiste et aurovillienne accomplie !



Social

—76

RCF : Une radio en reconquête à Nice

—79

L'Arche à Grasse : dix ans d'accueil ENSEMBLE du handicap et de la différence





Sébastien Videment
Co-fondateur
Groupe Meritis
Parrain 2020 de
Sophia / Métropole Mag



Janny Plessis
Directrice de publication

Comme avant ...

Nous avons tous la tête à l'envers en cette rentrée 2020. Alors nous avons décidé de la remettre à l'endroit. En effet depuis neuf ans, Sophia Mag en recto et Métropole Mag en verso, A moins que ce ne soit l'inverse s'opposent, se comparent, se lisent dans un sens ou dans l'autre. Pour une plus grande commodité, nous essayons d'améliorer le sens de lecture.
A voir.

C'est la période idéale pour le faire puisque avouons-le, nous avons perdu tous nos repères.

Plus de voyage à l'étranger, plus de circulation dense à Sophia, plus d'événements, de sorties, de cinéma, que sais-je encore ? Qu'allons-nous devenir pauvre humanité en jachère ? Et nous journalistes désœuvrés ? Et bien détrompez-vous : l'été a été studieux comme les pages suivantes vous le prouveront.

Nous avons interviewé les acteurs de Sophia, mais aussi les hommes et femmes politiques, et cherché à comprendre la vie incroyable des parasites. Nous vous raconterons de belles escapades à Aix-les-Bains, en Italie, dans les très célèbres villages de Cinq Terres.

Nous sommes allés à la rencontre des chefs d'entreprise pour comprendre le succès de Meritis ou de Symphony, nous avons découvert les boutiques du charmant village de Valbonne et rencontré le nouveau maire Joseph Cesaro.

C'est le **Paradiso** qui nous enchanté les papilles au Majestic Barrière et Marie-Claire Barsotti rêve encore d'Auroville.

A Nice, Charles-Ange Ginésy nous accorde un entretien très actif, alors que la culture rebondit dans tout le département en cette rentrée peu ordinaire. N'oublions pas Monaco et son musée océanographique, ses prix et ses expositions.

En fait, tout est comme avant et tout est différent. Nous serons masqués mais pas indifférents. La vie nous attend à chaque coin de rue, de rencontre, d'idées nouvelles à Sophia et ailleurs.

Janny Plessis

As before...

We've all been turned upside down as this 2020 autumn begins.

So, we've decided to turn things the right way up. For the past nine years Sophia Mag has been at the front and Métropole Mag on the back, Unless it's the reverse, they sit there opposite each other and can be read in either direction. To make things easier we're going to try to improve the way it's read.
Let's see.

It's the ideal time to do so since, let's face it, we have lost all our bearings.

No more trips abroad, no more heavy traffic in Sophia, no more events, outings, cinema and goodness knows what else. What will become of our poor humanity lying fallow? And us idle journalists? Well, make no mistake: the summer has been studious, as the following pages will prove.

We've interviewed those active in Sophia as well as politicians and tried to understand the incredible life of parasites. We will tell you about some beautiful escapades in Aix-les-Bains and in Italy, in the very famous villages of Cinq Terres.

We went to meet business leaders to understand the success of Meritis and Symphony, we discovered the shops of the charming village of Valbonne and met the new mayor Joseph Cesaro.

It was the **Paradiso** that bewitched our taste buds at the Majestic Barrière while Marie-Claire Barsotti is still dreaming of Auroville.

In Nice, Charles-Ange Ginésy gave us a very lively interview as culture bounces back across the department in this unusual autumn return.

Let's not forget Monaco and its oceanographic museum, its prizes and exhibitions.

In fact, everything is as it was before and yet everything is different. We will be masked but not indifferent. Life awaits us at every street corner, at every meeting, with every new idea in Sophia and elsewhere.

**SOPHIA
MAG**

#32

Janny Plessis
Directrice de publication

Emmanuel Maumon
Journaliste actualité

Frank Davit
Journaliste culture

Antoine Guy
Journaliste scientifique

Nicole Benazeth
Correctrice

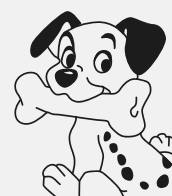
Ariane Wilkinson
Traductrice

Vivianne Le Ray
Journaliste Monaco

Laurent Loiseau
Photographe

Impression
Petrilli Group S.r.l

Christophe Saffioti
Infographiste



BURO Club®

CENTRE D'AFFAIRES



BUREAUX PRIVATIFS

DUREE FLEXIBLE***

À PARTIR DE 7€ JOUR*

- / DOMICILIATION D'ENTREPRISE
- / SALLES DE RÉUNION
- / VISIOCONFÉRENCE PROFESSIONNELLE



* PAR PERSONNE

** ETABLISSEMENT RECEVANT DU PUBLIC

*** ENGAGEMENT MINIMUM DE 1 MOIS

BÂTIMENT DRAKKAR C/D
2405 ROUTE DES DOLINES
CS 10065
06560 SOPHIA ANTIPOLIS

CENTRE D'AFFAIRES

WWW.BURO.COM

04.89.82.92.00

Bienveillance, proximité, exigence, humilité :

quatre valeurs fondatrices du succès de Meritis

Sophia Mag a rencontré Sébastien Videment, cofondateur & président directeur général du Groupe Meritis. Associé avec Gilles Duret depuis 2007, l'autre fondateur, Sébastien Videment copréside maintenant à la destinée de 600 consultants, répartis sur l'ensemble de l'Hexagone. Une rigueur, des valeurs, un tropisme vers la satisfaction des clients et des collaborateurs, cet ensemble a conduit le navire Meritis au travers de multiples tempêtes, depuis la crise des « subprimes » en 2008 jusqu'à celle du Covid aujourd'hui. Itinéraire d'une belle unité qui compte maintenant parmi les grands !



Sébastien Videment,
cofondateur et président
directeur général
du groupe Meritis



" Cette démarche de certification à laquelle nous souscrivons tous les deux ans depuis 2013, est aussi une façon d'évaluer de manière continue notre organisation et la qualité de vie au travail de nos collaborateurs "

P

Pouvez-vous nous parler de Meritis ?

Meritis a été créée par Gilles Duret et moi-même en 2007. Nous avions à l'époque, et nous l'avons toujours, une conviction forte : celle que la qualité devait être le principal vecteur de développement de Meritis. Qualité de notre relation avec nos clients et partenaires, qualité de nos recrutements, mais aussi du suivi et du management de nos collaborateurs.

Aujourd'hui Meritis c'est environ 600 consultants qui accompagnent les entreprises dans leurs transformations, qu'elles soient digitales, technologiques ou "métier". Historiquement basés à Paris, nous travaillions alors essentiellement pour des banques de financement et d'investissement mais nous avons, depuis 2014, élargi nos interventions à de nouveaux secteurs (services, retail, industrie, transport...) et de nouvelles régions : Sophia Antipolis bien sûr, avec environ 100 consultants, mais aussi Aix-en-Provence, Nantes et Montpellier.

Comment expliquez-vous ce succès ?

Je parlais en préambule de qualité. Dès lors que vous vous fixez cette ambition, cela devient un fil rouge qui sous-tend toutes vos actions et vous donne un cap pérenne. Je pense que cela nous a énormément aidés et d'une certaine façon "modelés" : au moment de la création du groupe mais aussi tout au long des années. Meritis revendique une forme d'exigence, c'est avant tout une exigence avec elle-même. Exigence dans les recrutements, afin de proposer à nos clients les meilleurs consultants. Exigence dans le suivi des consultants, leurs parcours de formation, leur épanouissement professionnel, leur capacité à se projeter à nos côtés sur la durée.

Exigence aussi, bien sûr, dans notre façon de collaborer avec nos clients : nous sommes une société de services, à ce titre, nous nous

devons de toujours proposer les meilleures solutions à ceux qui nous font confiance, cela passe par beaucoup d'écoute pour comprendre nos clients, leur écosystème, leurs besoins. Nous cultivons aussi chez Meritis la flexibilité : ce qui est vrai un jour ne l'est pas forcément le lendemain - la période récente nous l'a suffisamment enseigné - les technologies aussi évoluent extrêmement rapidement. Notre capacité d'adaptation et notre réactivité sont, je le crois sincèrement, un des atouts de Meritis. Je pense que c'est une force que nos clients nous reconnaissent facilement et qui constitue très certainement une des raisons de la croissance qu'a connue Meritis ces dernières années.

On retrouve, cette année encore, Meritis sur le podium des entreprises Great Place to Work® des entreprises où il fait bon travailler, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

C'est avant tout une grande fierté. Nous sommes cette année numéro 3 du palmarès, cela est d'autant plus important pour nous que cette fois Meritis concourait au sein d'une nouvelle catégorie - celle des entreprises de 250 à 1 000 salariés - nous étions donc potentiellement en concurrence avec des acteurs disposant vraisemblablement de moyens et de leviers plus importants que les nôtres. Cette fierté que j'évoque c'est celle de voir nos collaborateurs saluer notre capacité à les accompagner sur la durée, à rester à leur écoute, à faire preuve de transparence. Cela permet de se dire que nos quatre valeurs - bienveillance, proximité, exigence, humilité - ne sont pas juste une vue de l'esprit mais que les collaborateurs, ceux qui partagent notre quotidien, considèrent que Meritis et ses dirigeants les incarnent réellement et que nous les partageons tous collectivement.

Cette démarche de certification à laquelle nous souscrivons tous les deux ans depuis 2013, c'est aussi une façon d'évaluer de

Kindness, proximity, high standards, humility: four founding values of Meritis' success

Sophia Mag met Sébastien Videment, co-founder & CEO of Meritis Group. In association with Gilles Duret, the other founder, since 2007 Sébastien Videment now co-presides over the destiny of 600 consultants, spread throughout France. Rigour, values and a focus on customer and employee satisfaction have led the Meritis ship through many storms, from the sub-prime crisis in 2008 to the Covid crisis today. A roadmap reflecting strong unity that is now one of the greats!

Pouvez-vous nous parler de Meritis ?

Meritis was created by Gilles Duret and me in 2007. At the time, we had, and still have, a strong conviction that quality should be the main vector of development for Meritis. Quality of our relationship with our clients and partners, quality of our recruitment, but also quality of the follow-up and management of our employees.

Today, Meritis has around 600 consultants who support companies in their transformations, whether digital, technological or "business". Historically based in Paris, we used to work mainly for corporate and investment banks, but since 2014 we have expanded our operations to new sectors (services, retail, industry, transport, etc.) and new regions: Sophia Antipolis of course, with around 100 consultants, but also Aix-en-Provence, Nantes and Montpellier.

How can you explain this success?

I was talking about quality in my opening remarks. Once you set yourself this ambition, it becomes a common thread that underpins all your actions and gives you a lasting direction. I think that this has helped us enormously and, in a way, "shaped" us: at the time of the group's creation but also throughout the years. Meritis demands a form of rigour, it is above all a demand it puts on itself. Demanding in recruitment, in order to offer our clients the best consultants. Demanding in the monitoring of consultants, their training, their professional development, their ability to see themselves working with us over the long term.

"Nous sommes cette année numéro 3 du palmarès, cela est d'autant plus important pour nous que cette fois Meritis concourait au sein d'une nouvelle catégorie, celle des entreprises de 250 à 1 000 salariés"

manière continue notre organisation et la qualité de vie au travail de nos collaborateurs. D'une certaine manière cela agit pour nous comme un baromètre : nos collaborateurs nous renvoient nos forces mais aussi parfois certaines faiblesses. Nous savons alors à quoi nous atteler pour mieux répondre à leurs aspirations. C'est un outil de pilotage RH très puissant.

Vous parlez de « feed-back » collaborateurs, quels ont été leurs retours sur Meritis ?

Ce qui est déjà "bluffant" pour nous c'est le taux de participation très élevé de nos collaborateurs. Cette année 82 % d'entre eux ont répondu au questionnaire collaborateurs qui constitue l'un des éléments clés de la certification. Ce taux de participation fort est, en soi, déjà un excellent indicateur de leur engagement à nos côtés. Les retours sont, cette année encore, extrêmement positifs. Pour citer quelques données clés :

- 90 % d'entre eux affirment être fiers de travailler pour Meritis
- 98 % pensent que le management est accessible et ouvert au dialogue
- 93 % pensent que les équipes support sont attentives aux attentes et besoins de chacun.

Sur les points d'amélioration, nous savons que nous devons encore et toujours travailler sur la fidélisation de nos collaborateurs et leur capacité à se projeter à nos côtés dans la durée, c'est, bien sûr, assez inhérent à notre secteur d'activité, pour autant nous prenons ce sujet très à cœur. Nous avons hâte de pouvoir célébrer tous ensemble ces très bons résultats, ce que nous n'avons malheureusement pas pu faire cette année compte tenu des circonstances très particulières du Covid.

Comme vous le soulignez, cette année a, en effet, été très complexe, comment Meritis a-t-elle traversé cette période et comment voyez-vous l'avenir ?

Le Covid a vraiment mis les entreprises face à leur capacité à faire preuve d'agilité et de résilience face à une situation totalement inédite. Meritis n'a pas fait exception. Les dispositifs d'aide d'Etat nous ont été d'une grande aide, comme pour beaucoup de structures.

Chez Meritis la notion de groupe a également constitué un atout important : certaines régions connaissent de plus grandes difficultés que d'autres du fait du secteur d'activité des clients, plus ou moins affectés par la crise, cela nous a permis, quelque part, d'amortir la situation au niveau consolidé du groupe.

Nous avons, par ailleurs, des signes de reprise de la part de nos clients même si beaucoup d'entre eux manquent encore, et cela est bien normal, de visibilité. Nous cultivons chez Meritis une véritable culture d'optimisme et de résilience. Pour traverser cette crise, nous nous sommes, je le crois vraiment, appuyés sur nos fondamentaux : grande proximité avec nos collaborateurs, suivi personnalisé, plateforme d'aide psychologique gratuite mise à disposition... mais aussi avec nos clients. Le service c'est aussi cela : continuer à garder du lien même dans les périodes difficiles, à chercher des solutions, ne pas baisser les bras, poursuivre le dialogue.

Pour la petite histoire, Meritis a été créée à la veille de la crise des subprimes alors qu'à l'époque nous travaillions quasi uniquement pour le secteur bancaire. Ce n'est malheureusement donc pas la première crise importante à laquelle nous sommes confrontés. Nous nous efforçons de la regarder avec lucidité, bien sûr, mais aussi avec optimisme : les opérations et certains projets seront certainement ralentis mais en aucun cas arrêtés définitivement. La crise peut être également lue pour une entreprise comme une opportunité pour se reposer sur ce qui compte vraiment, ce qui fait sa force, ce sur quoi elle ne cèdera pas, quoi qu'il en coûte.

Des projets à venir ?

Ils sont nombreux, oui. Comme je le disais, la crise sanitaire ne les a pas annulés mais peut-être simplement décalés pour certains. Juste avant le confinement, nous avons totalement revu l'identité visuelle - logo et charte graphique - du groupe : plus moderne, plus évocatrice des valeurs de Meritis, très optimiste aussi avec des couleurs gaies et un logotype qui évoque l'ouverture.

Demanding also, of course, in the way we collaborate with our clients. We are a service company, and as such, we must always offer the best solutions to those who put their trust in us. This means listening carefully to understand our customers, their ecosystem and their needs. At Meritis, we also cultivate flexibility: what is true one day is not necessarily true the next - recent times have taught us enough - technologies also evolve extremely quickly. Our ability to adapt and our responsiveness are, I sincerely believe, some of Meritis' strengths. I think these are strengths that our clients recognise in us easily and is certainly one of the reasons for the growth that Meritis has experienced in recent years.

Once again this year, Meritis is on the Great Place to Work® podium of companies where it's great to work. What does this mean to you?

Above all, it's a source of great pride. This year we are number 3 in the ranking, which is all the more important for us because this time Meritis was competing in a new category - that of companies with 250 to 1,000 employees - so we were potentially competing with players who probably have greater resources and leverage than we do. I am proud to see our employees praise our ability to support them over the long term, to listen to them and to demonstrate transparency. This allows us to tell ourselves that our four values - kindness, proximity, high standards and humility - are not just an ideal, but that our employees, those who share our daily lives, consider that Meritis and its managers truly embody them and that we all share them collectively.

This certification process, which we have subscribed to every two years since 2013, is also a way of continuously evaluating our organisation and the quality of the working life of our employees. In a way, this acts as a barometer for us: our employees reflect our strengths, but also sometimes certain weaknesses. We then know what we need to do to better meet their aspirations. It is a very powerful HR management tool.

You talk about employee «feedback», what has been their feedback on Meritis?

What is already impressive for us is the very high participation rate of our employees. This year, 82% of them responded to the employee questionnaire, which is one of the key elements of the certification. This high participation rate is, in itself, already an excellent indicator of their commitment to us. Once again, this year, the feedback has been extremely positive. To quote some key data:

- 90% of them say they are proud to work for Meritis.
- 98% think that management is accessible and open to dialogue
- 93% think that the support teams are attentive to everyone's expectations and needs.

As for areas for improvement, we know that we must continue to work on employee loyalty and their ability to see themselves working with us over the long term. This is, of course, quite inherent to our sector of activity, but we take this subject very seriously. We look forward to celebrating these very good results together, which we were unfortunately unable to do this year given the very special circumstances due to Covid.

"Nous avons des signes de reprise de la part de nos clients même si beaucoup d'entre eux manquent encore, et cela est bien normal, de visibilité. Nous cultivons chez Meritis une véritable culture d'optimisme et de résilience "

Notre présence au palmarès Great Place to Work® a également été l'occasion de lancer une campagne de notoriété intitulée "Vous Méritez Meritis", parue notamment dans le Figaro. A l'automne, c'est notre site internet qui sera également entièrement refondu pour proposer un parcours candidat plus fluide, communiquer davantage sur les spécificités de notre marque employeur et donner à voir à nos clients actuels et futurs les domaines d'expertise de nos consultants et les problématiques que nous avons la capacité d'adresser.

Nous souhaitons également étoffer notre maillage territorial, avec l'ouverture de nouvelles agences.

Nous continuons aussi cette année notre investissement au sein de l'écosystème sophilopolitain : nous poursuivons avec grand plaisir notre partenariat avec les Jeux de Sophia ; nous avons la chance d'accueillir, le 4 septembre, le petit-déjeuner de rentrée du Sophia Club Entreprises, plusieurs de nos consultants sont actifs au sein du Code Club, une superbe initiative qui a pour objectif de faire découvrir le code aux collégiens de la région.

L'idée n'est certainement pas de faire comme si rien ne s'était passé mais plutôt d'aborder cette période comme une nouvelle ère, peut-être plus vraie, davantage resserrée sur nos fondamentaux, ce qui fait notre force depuis toujours... Une forme de maturité en somme. ●



A propos de Meritis

Fondée en 2007 par Gilles Duret et Sébastien Videment, Meritis conseille et accompagne les entreprises dans leurs transformations digitales, technologiques, et " métier ".

Domaines d'expertise :

- Agilité : Scrum Master, Product Owner
- Maîtrise d'ouvrage (MOA) : Business Analyst
- Data : Data Scientist, Data Engineer, Architecte de données, BI
- Développement applicatif : Java, C#, Python, Scala, Angular, React, C, C++
- Pilotage : Chef de projet & programme, PMO, Change management
- Sécurité : Pentester, analyste de la menace, consultant cybersécurité (ISO 27001)

Principaux clients :

Orange, Airbus, Amadeus, Schneider, Virbac, GSF, Oticon Medical, Mediamétrie, ProBTP, Ineo Défense, Crédit Agricole, Symphony, Mane, NXP, Monaco Telecom, GIEPS

Meritis compte 600 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires (2019) de 51 millions d'euros. Meritis dispose d'agences à Paris, Sophia Antipolis, Aix-en-Provence, Nantes & Montpellier. Meritis a été primé à de nombreuses reprises au palmarès Great Place to Work® des entreprises où il fait bon travailler. En 2020 Meritis remporte la 3^e Place des entreprises de 250 à 1 000 salariés.

As you point out, this has indeed been a very complex year, how has Meritis come through this period and how do you see the future?

Covid has forced companies to face up to their ability to be agile and resilient in the face of a totally new situation. Meritis was no exception. State aid schemes have been of great help to us, as they have been for many structures.

At Meritis, the notion of group has also been an important asset: some regions are experiencing greater difficulties than others due to the clients' sector of activity, which has been more or less affected by the crisis, and this has enabled us, to some extent, to cushion the situation at the group consolidated level.

In addition we are seeing signs of recovery from our customers, even though many of them are still lacking visibility which is quite normal. At Meritis, we cultivate a genuine culture of optimism and resilience. To get through this crisis, we have, I truly believe, based ourselves on our fundamentals: close contact with our employees, personalised follow-up, the availability of a free psychological assistance platform... but also with our clients. Service is also about that: continuing to stay connected even in difficult times, seeking solutions, not giving up, continuing the dialogue.

For the record, Meritis was created on the eve of the sub-prime crisis when we were working almost exclusively for the banking sector. Unfortunately, therefore, this is not the first major crisis we have faced. We are trying to look at it with lucidity, of course, but also with optimism: operations and certain projects will certainly be slowed down, but by no means stopped definitively. The crisis can also be read as an opportunity for a company to rely on what really counts, what makes it strong, what it will not give way on, whatever the cost.

Future projects?

There are lots of them, yes. As I was saying, the health crisis has not cancelled them, but perhaps just postponed them in some cases. Just before lockdown, we totally revised the visual identity - logo and graphics - of the group: more modern, more evocative of Meritis' values, very optimistic too with cheerful colours and a logo that evokes openness.

Our presence in the Great Place to Work® awards was also the opportunity to launch a public awareness campaign entitled "You Deserve Meritis", which appeared in the Figaro newspaper, among other publications. In the autumn, our website will also be completely redesigned to offer a more fluid candidate path, communicate more about the specifics of our employer brand and show our current and future clients the areas of expertise of our consultants and the issues we are able to address.

We also want to expand our territorial coverage, with the opening of new agencies.

We are also continuing our investment in the Sophia ecosystem this year: we are very pleased to continue our partnership with the Sophia Games; we are lucky enough to host the Sophia Club Entreprises' back-to-school breakfast on 4 September. Several of our consultants are active in the Code Club, a superb initiative that aims to introduce coding to the region's schoolchildren.

The idea is certainly not to act as if nothing had happened but rather to approach this period as a new era, perhaps truer, tighter on our fundamentals, which has always been our strength... A form of maturity in short. ●

MERITIS, une entreprise « GREAT PLACE TO WORK® » au cœur de Sophia Antipolis

Meritis, société nationale de conseil en transformation des systèmes d'information et organisation, se place 3^e au palmarès 2020 Great Place to Work® des entreprises où il fait bon travailler. Dans les bureaux de l'antenne sophilopolitaine, Sophia Mag a rencontré Marion Ferracci et Marie Jacquot-Vivier, respectivement directrice Marketing et Communication et directrice des Ressources humaines du Groupe.



Marion Ferracci, directrice marketing et communication du groupe Meritis

MERITIS, a «GREAT PLACE TO WORK®» company in the heart of Sophia Antipolis

Meritis, a national consulting firm specialising in information systems transformation and organisation, is ranked 3rd in the 2020 Great Place to Work® list of companies where it is good to work. Sophia Mag met with Marion Ferracci and Marie Jacquot-Vivier, respectively Marketing and Communications Director and Human Resources Director of the Group in the offices of their Sophilopolitan branch.

Meritis is first and foremost the story of an entrepreneurial adventure: that of two friends, Sébastien Videment and Gilles Duret, who decided to create a structure that resembled themselves. A structure whose fundamentals are both quality and human values. Their credo: to select and support the best talents (consultant developers, engineers, business analysts) and to get them together with the companies that Meritis advises in their transformation projects, be that digital, technological or business transformation.

Thirteen years later, the company, initially based in Paris and mainly positioned with clients from the financial sector, has come a long way. Today, Meritis has 600 employees in several French cities: Sophia Antipolis, Aix-en-Provence, Nantes, Montpellier and Aix-en-Provence, with a customer portfolio that includes retail, transport, industry and services.

Meritis takes its name from meritocracy. As Sébastien Videment likes to remind us: "With Gilles, we wanted the name of our structure to convey meaning and values. We deserve our customers, we deserve our employees, we deserve to have a great story if we do things well, with passion and high standards. This term suited us well at the time and still corresponds to what the group is today."

Indeed, it would appear that the method is bearing fruit, as Meritis is ranked number 3 in the Great Place to Work® list of companies where it is good to work in 2020 (in the category of companies with 250 to 1,000 employees). This is the fourth time in the four times it has been involved that Meritis has been ranked among the best companies in France for quality of life at work.

"The well-being of our employees has been a fundamental part of our development strategy from the outset. Being certified a Great Place to Work® is the tangible translation of a company that does not lie, a company that is sincere and honest in all its internal mechanics. What makes us different is the social bond that unites us all, we all share the same values, we all chose each other from the beginning, from day one, it allows us to have an extremely solid human base," emphasises Sébastien Videment.



Meritis, c'est d'abord l'histoire d'une aventure entrepreneuriale : celle de deux amis, Sébastien Videment et Gilles Duret, qui décident de créer une structure qui leur ressemble. Une structure dont les fondamentaux sont à la fois la qualité et les valeurs humaines. Leur credo : sélectionner et accompagner les meilleurs talents (consultants développeurs, ingénieurs, business analysts) et les mettre en relation avec les sociétés que Meritis conseille dans leurs projets de transformation, qu'il s'agisse de transformation digitale, technologique ou métier.

Treize ans après, l'entreprise, initialement parisienne et essentiellement positionnée auprès de clients issus du domaine de la finance, a parcouru du chemin. En effet, Meritis c'est aujourd'hui 600 collaborateurs dans plusieurs villes de France : Sophia Antipolis mais aussi Aix-en-Provence, Nantes, Montpellier, avec un portefeuille clients élargi au retail, au transport, à l'industrie et aux services.





Sébastien Videment, cofondateur et président directeur général du groupe Meritis

Une marque employeur primée dans un secteur complexe en matière de gestion RH

Meritis évolue sur un marché du conseil en technologies extrêmement concurrentiel. Ce marché est marqué par des enjeux importants en matière de recrutement et de fidélisation sur le long terme, les consultants techniques de haut niveau étant très demandés. "En moyenne, nos consultants reçoivent trois propositions d'embauche chaque mois", explique Marie Jacquot-Vivier, directrice des Ressources humaines du groupe.

A ce type de profils particulièrement convoités s'ajoute une difficulté en termes de gestion des RH due à la nature même des emplois du consulting. Sur les 600 collaborateurs du groupe, 80 % travaillent en effet en dehors de l'entreprise et sont dépêchés sur des missions de deux à trois ans chez les clients.

"Être certifié Great Place to Work® c'est la traduction tangible d'une entreprise qui ne ment pas, une entreprise qui est sincère et honnête dans toute la mécanique interne de l'entreprise"

Dans ce contexte particulièrement complexe en matière de gestion RH, Meritis enregistre un taux de turnover particulièrement stable avec 35 % des départs dus à une internalisation chez le client et moins de 10 % des collaborateurs qui partent à la concurrence. De plus, près de 36 % des recrutements sont réalisés via la cooptation. Les collaborateurs se sentent donc suffisamment bien chez Meritis pour y rester et encourager leur réseau à rejoindre à leur tour la société. Un bien-être qui permet à Meritis d'être aujourd'hui une marque employeur forte primée par le Great Place to Work® 2020, avec notamment :

- 93 % de ses salariés qui déclarent que Meritis est une entreprise où il fait bon travailler
- 90 % qui déclarent être fiers de dire qu'ils

An award-winning employer in a complex sector for HR management

Meritis operates in an extremely competitive technology consulting market. This market is marked by important stakes in terms of recruitment and long-term loyalty, as high-level technical consultants are in high demand. "On average, our consultants receive three offers of employment each month," explains Marie Jacquot-Vivier, Director of Human Resources for the group.

In addition to this type of particularly coveted profile, there are difficulties in terms of HR management due to the very nature of consulting jobs. Out of the group's 600 employees, 80% work outside the company and are sent on assignments of two to three years with clients.

In this particularly complex HR management context, Meritis recorded a remarkably stable turnover rate, with 35% of departures due to moving to the client's premises and less than 10% of employees leaving for the competition. In addition, nearly 36% of recruitments are made through recommendation. Employees therefore feel good enough at Meritis to stay and encourage their network to join the company. This well-being has made Meritis a strong employer brand, which has been awarded the Great Place To Work® 2020 award, with:

- 93% of its employees saying Meritis is a great place to work
- 90% saying they are proud to say they work for the company
- 82% who intend to work for a long time in this company
- 95% who find the working atmosphere pleasant.

A managerial proximity that builds bonds despite the distance!

One of the main reasons for Meritis' inclusion in the top 3 of the Great Place to Work® 2020 rankings is the proximity it has been able to establish with its employees. The management team takes the time to build lasting relationships with each of its employees. This regular monitoring process creates a climate of transparency and trust conducive to open dialogue.

Marie Jacquot-Vivier adds: "An internal survey carried out at the end of 2019 among 150 of our off-site consultants shows that only two of them had not yet had the opportunity to talk with one of the founders of Meritis. While this may seem anecdotal to some, we believe that proximity with the founders is essential. It allows the teams to feel involved in the business."

Meritis also organises many events and occasions to meet up for its teams. At the least, each consultant benefits from a monthly exchange with his contact point, to which are added regular formal and informal, physical and virtual exchanges (internal HR chatbot, corporate social network, various meetings such as

Meritis tire son nom de la méritocratie. Comme aime à le rappeler Sébastien Videment : "Nous souhaitons, avec Gilles, que le nom de notre structure soit porteur de sens et de valeurs. On mérite ses clients, on mérite ses collaborateurs, on mérite d'avoir une belle histoire si l'on fait les choses bien, avec passion et exigence. Ce terme nous correspondait bien à l'époque et correspond toujours à ce qu'est le groupe aujourd'hui."

Il semblerait, en effet, que la méthode porte ses fruits puisque Meritis décroche en 2020 la place de numéro 3 au palmarès Great Place to Work® des entreprises où il fait bon travailler (dans la catégorie des entreprises de 250 à 1 000 salariés). C'est la quatrième fois en quatre participations que Meritis figure parmi les meilleures entreprises de France pour leur qualité de vie au travail.

"Le bien-être de nos collaborateurs est, depuis l'origine, un axe fondamental de notre stratégie de développement. Être certifié Great Place to Work® c'est la traduction tangible d'une entreprise qui ne ment pas, une entreprise qui est sincère et honnête dans toute la mécanique interne de l'entreprise. Ce qui fait notre différence, c'est le lien social qui nous unit tous, nous portons les mêmes valeurs, on s'est tous choisis depuis le début, depuis le premier jour, cela permet d'avoir un socle humain extrêmement solide", souligne Sébastien Videment.

travaillent pour l'entreprise

- 82 % qui entendent travailler longtemps dans cette entreprise
- 95 % qui trouvent l'atmosphère de travail plaisante.

Une proximité managériale fédératrice de liens malgré la distance !

L'une des premières raisons permettant à Meritis d'intégrer le top 3 du classement Great Place to Work® 2020 est la proximité qu'elle a su établir avec ses collaborateurs. L'équipe managériale prend ainsi le temps de tisser avec chacun de ses salariés des liens durables. Cette démarche de suivi régulier crée un climat de transparence et de confiance propice aux échanges ouverts.

Marie Jacquot-Vivier précise : *"Un sondage interne réalisé fin 2019 auprès de 150 de nos consultants hors site montre que seuls deux d'entre eux n'avaient pas encore eu l'occasion d'échanger avec l'un des fondateurs de Meritis. Si cela peut paraître anecdotique pour certains, nous estimons à l'inverse que la proximité avec les fondateurs est essentielle. Elle permet aux équipes de se sentir impliquées dans le projet d'entreprise."* Meritis organise également de nombreux événements et temps de rencontre pour ses équipes. Chaque consultant bénéficie à minima d'un échange mensuel avec ses référents auquel viennent s'ajouter des échanges réguliers formels et informels, physiques et virtuels (chatbot RH interne, réseau social d'entreprise, rencontres diverses telles que afterworks, événements techniques, meet-ups, etc.) afin de favoriser le lien social, le partage d'expérience ou de compétences.

Covid chez MERITIS : les bonnes pratiques d'une entreprise «great place to work®»

"Pour ses collaborateurs comme pour ses clients, Meritis a toujours revendiqué et réellement mis en œuvre une grande flexibilité et un sens du sur-mesure. Ce sont indéniablement des atouts et un socle solide sur lesquels Meritis a pu s'appuyer, lors de cet épisode de crise, pour faire face

à l'imprévisible", explique **Marion Ferracci**, directrice Marketing et Communication.

Plusieurs mesures ont été pensées afin de favoriser le travail à distance ainsi que les échanges formels et informels.

Dès les premières semaines de confinement, deux sondages ont été lancés afin de récolter les questions des collaborateurs et d'évaluer leur niveau de stress. Meritis a choisi de répondre au travers d'une réunion plénière, en visio-conférence, avec les 600 salariés et au travers de communications régulières par services concernés (directeur financier, directeurs d'agence, directrice des Ressources humaines, etc.).

Meritis a également mis à disposition de ses collaborateurs une plateforme d'aide psychologique, totalement anonyme : elle leur offre la possibilité de se faire accompagner gratuitement et en toute confidentialité.

Dans le même esprit, les ingénieurs d'affaires ont mis en place des tableaux de suivi pour s'assurer à la fois du bien-être des consultants et de leur moral, mais aussi de leur capacité à travailler à distance (qualité de leur connexion notamment). Comme pour beaucoup d'entreprises, le confinement aura indéniablement été un accélérateur de la prise de conscience que le travail peut se concevoir à distance, sans nuire à l'efficacité.

De manière plus légère, Meritis a tenu à maintenir certains rituels en les adaptant au format digital : concours de code à distance, cafés et apéros virtuels, chanson du jour à partager entre collègues pour démarrer la journée, groupes de recettes de cuisine, concours photos... toutes ces initiatives ont permis à Meritis de garder du lien et de conserver de la proximité, malgré la distance.

Les fruits de cette proximité se traduisent clairement dans les résultats du Great Place to Work® 2020, puisque :

- 98 % des collaborateurs jugent le management accessible, ouvert au dialogue
- 92 % déclarent obtenir des réponses claires aux questions posées au management

after work events, technical events, meet-ups, etc.) in order to foster social bonding and the sharing of experience or skills.

Covid at MERITIS : the best practices of a Great place to work® company

"Meritis has always demanded and truly implemented a great flexibility and a sense of customisation for its employees and customers alike. These are undeniably assets and a solid base on which Meritis has been able to rely, during this period of crisis, to deal with the unpredictable", explains Marion Ferracci, Marketing and Communications Director.

A number of measures have been devised to promote remote working and formal and informal discussions.

In the first weeks of lockdown, two surveys were launched to collect questions from employees and assess their stress levels. Meritis chose to respond through a plenary meeting, by videoconference, with its 600 employees and through regular communications from the department concerned (financial director, branch managers, human resources director, etc.).

Meritis has also made available to its employees a totally anonymous psychological assistance platform: it offers them the possibility of being supported free of charge and in complete confidentiality.

Dans le même esprit, les ingénieurs d'affaires ont mis en place des tableaux de suivi pour s'assurer à la fois du bien-être des consultants et de leur moral, mais aussi de leur capacité à travailler à distance (qualité de leur connexion notamment). Comme pour beaucoup d'entreprises, le confinement aura indéniablement été un accélérateur de la prise de conscience que le travail peut se concevoir à distance, sans nuire à l'efficacité.

In the same spirit, the business engineers have set up monitoring systems to ensure both the well-being of the consultants and their morale, but also their ability to work remotely (quality of their connection in particular). As for many companies, lockdown has undeniably been an accelerator of the awareness that work can be done remotely, without impairing efficiency.

On a more light hearted note, Meritis has made a point of maintaining certain rituals by adapting them to the digital format: remote coding contests, virtual cafés and aperitifs, song of the day to be shared between colleagues to start the day, cooking





"94 % des collaborateurs estiment pouvoir compter sur l'aide de collègues"

recipe groups, photo contests... all these initiatives have enabled Meritis to keep in touch and maintain proximity, despite the distance.

The fruits of this closeness are clearly reflected in the results of the Great Place to Work® 2020, since :

- 98% of employees consider management to be accessible, open to dialogue and open to the public.
- 92% say they get clear answers to questions put to management
- For 94%, management manages the company honestly and ethically.
- 90% of employees believe that management shows a sincere interest in them as individuals and not just as employees.

High investment levels in team training

In addition to the proximity with the management teams, the training project was the second main focus of its HR policy, which was singled out in the Great Place to Work® 2020 survey. "In 2019 100% of our employees' requests for training were accepted," adds Marie Jacquot-Vivier.

In addition to training delivered by certifying bodies, Meritis has set up "Learning boxes", peer-to-peer training sessions led by employees who want to pass on their technical expertise. These training courses, created by and for employees, combine e-learning and face-to-face training and allow each consultant to benefit from a detailed and customisable path to improve their skills.

87% of employees feel that the company offers training that is useful for their professional development.

HR personalisation is the key to success

"Our ongoing belief is that everyone's needs and V.Q.T. criteria are different. What makes one person happy is not necessarily what works for another. That's why we believe that the well-being of employees also depends on a quality of working life policy on a case-by-case basis," says Marie Jacquot-Vivier.

Personalisation is the third pillar of Meritis' HR strategy, which provides local services and customised support that are tailored to the needs and expectations of each employee as soon as they are recruited. Each employee has three to four designated referees (Career, Project, HR and, for some, Site) to support him/her in his/her daily life and career. For example, during the evaluation of the Great Place to Work® 2020:

- 93% of employees feel that they are treated as a full member and are attentive to each other
- 94% feel they can count on the help of colleagues and other staff members
- 91% emphasise a "family" or "team" spirit within the company.

This system, which focuses on individual well-being, encourages maximum commitment to the consultants' work and thus contributes fully to the company's performance. ●

- Pour 94 % le management gère l'entreprise de façon honnête et en respectant des règles éthiques
- 90 % des collaborateurs estiment que le management fait preuve d'un intérêt sincère à leur égard en tant qu'individu et pas seulement en tant que salarié.

Un investissement élevé dans la formation des équipes

Au-delà de la proximité avec les équipes dirigeantes et managériales, le chantier de la formation a constitué le second axe fort de sa politique RH distingué par l'enquête Great Place to Work® 2020. "En 2019 100 % des demandes de formation de nos collaborateurs ont été acceptées", ajoute Marie Jacquot-Vivier.

En plus des formations délivrées par des organismes certifiants, Meritis a mis en place les "Learning boxes", des formations de pair à pair animées par des collaborateurs désireux de transmettre leur expertise technique. Ces formations créées par et pour les salariés mêlent le e-learning et le présentiel et permettent à chaque consultant de bénéficier d'un parcours détaillé et personnalisable pour monter en compétences.

87 % des collaborateurs estiment ainsi que l'entreprise offre des formations utiles à leur développement professionnel

La personnalisation RH clé de voûte du succès

"Notre conviction au quotidien est que les besoins et les critères de V.Q.T. diffèrent pour chacun. Ce qui fait le bonheur des uns ne l'est pas nécessairement pour l'autre. C'est pourquoi nous croyons que le bien-être des collaborateurs passe aussi par une politique de qualité de vie au travail au cas par cas", déclare Marie Jacquot-Vivier.

La personnalisation est ainsi le 3^e pilier de la stratégie RH de Meritis qui déploie des services de proximité et un accompagnement sur mesure au plus près des besoins et attentes de chaque collaborateur et ce, dès leur recrutement. Chaque salarié dispose ainsi de trois à quatre référents attitrés (Carrière, Projet, RH et, pour certains, Site) pour l'accompagner dans son quotidien et sa carrière. Ainsi, lors de l'évaluation du Great Place to Work® 2020 :

- 93 % des salariés estiment être traité(e)s comme un membre à part entière et sont attentifs les uns aux autres
- 94 % estiment pouvoir compter sur l'aide de collègues et d'autres membres du personnel
- 91 % soulignent un esprit "de famille" ou "d'équipe" au sein de l'entreprise.

Ce système centré sur le bien-être individuel favorise un engagement dans le travail maximum des consultants et contribue ainsi pleinement à la performance de l'entreprise. ●

David Gurlé :

la grande finance s'est bien comportée durant l'épidémie

David Gurlé est un entrepreneur atypique. En cinq ans, sa plateforme collaborative sécurisée dédiée au secteur de la finance a conquis les marchés. Si la crise du Covid-19 a mis le monde économique (presque) à terre, la licorne Symphony, valorisée en 2019 à plus d'un milliard de dollars, continue de nous interpeller. Elle a résisté à ce séisme international et mieux que cela, elle a prouvé, s'il en était besoin, que c'est par gros temps que l'on reconnaît les capitaines aguerris, et donc les véritables capitaines d'industrie. David Gurlé est de cette trempe-là. Il sait prévoir, anticipe et organise avant que les problèmes ne se présentent. Il ressort encore plus fort après la crise sanitaire et envisage contre toute attente, l'avenir avec sérénité. Il nous accorde cette interview en direct de Hong-Kong.

par Janny Plessis



Quelle est votre actualité, Monsieur Gurlé, comment avez-vous vécu la crise du Covid 19 ?

La crise nous a frappés, nous et nos clients. Tout a commencé à la mi-janvier en Asie. Nous devons gérer à distance le travail de nos 350 collaborateurs tout en produisant les mêmes résultats. Notre infrastructure réseau se devait d'absorber une charge inédite. Notre phase de préparation s'est déroulée à petite échelle en Asie de mi-janvier à mi-février et dès la mi-mars, le volume de trafic a explosé, en atteignant des sommets que nous n'avions jamais connus. En fait, nous avions investi depuis des années pour être prêts à cette éventualité, mais là nous étions face à la réalité et il fallait que nos produits résistent. Nous sommes fiers car tout s'est très bien passé. Notre produit qui opère sur les marchés financiers a très bien rempli sa tâche et nos solutions communautaires en B2B ont été un bon régulateur, grâce à tout ce travail collaboratif.

Mais ce qui m'a le plus étonné, c'est la grande agilité de nos clients. Ils étaient prêts à prendre des mesures rapidement, ce fut vécu comme un miracle pour moi ! Utiliser nos produits en situation de travail à distance était une expérimentation très nouvelle, et ce fut un succès. Nous avons dû aussi être spécialement à l'écoute de nos clients et de leurs problèmes car ce volume d'activité en télétravail a été un défi accompagné de questions culturelles que nous ne pouvions éviter.

Et comment avez-vous vécu cette crise sur le plan humain ?

Ma réaction a été très paradoxale, car d'un côté j'étais furieux contre le gouvernement dont le métier est de prévoir le futur et cela n'a pas été fait, et de l'autre cette période a été grisante car nous étions au cœur d'une

"... Mais j'ai bon espoir, car au sein de Symphony, cette crise a rendu notre société plus gentille, plus humaine, plus communautaire !"

crise sans précédent et tout ce que nous avions mis en place fonctionnait ! J'avais le sentiment d'être à la barre d'un bateau qui surfait à une vitesse incroyable sans accident. Un certain nombre de planètes étaient alignées en notre faveur. Par ailleurs, je n'ignore pas que nous avons vécu une crise horrible, avec un coût humain important. Nous avons tous eu dans notre entourage un ami malade, un ami décédé et on ne peut ignorer la souffrance infligée par cette épidémie.

J'ai aussi été contrarié par le manque d'approvisionnement des masques et en tant qu'entrepreneur international responsable et solidaire, j'ai demandé à mes équipes en Chine d'essayer de procurer des masques

David Gurlé: high finance did well during the pandemic

David Gurlé is not a typical entrepreneur. In five years, his secure collaborative platform dedicated to the financial sector has conquered the markets. If the Covid-19 crisis has brought the economic world (almost) to its knees, the Symphony unicorn, valued in 2019 at more than a billion dollars, continues to challenge us. It has withstood this international earthquake and better than that, it has proved, if proof were needed, that it is in bad weather that we recognise seasoned captains, and therefore true captains of industry. David Gurlé is one such captain. He knows how to foresee, anticipate and organise before problems arise. He has emerged even stronger after the health crisis and, against all odds, looks to the future with serenity. He gives us this interview live from Hong Kong.

How are things at the moment for you Mr Gurlé, how has the Covid 19 crisis affected you?

The crisis hit us and our clients. It started in mid-January in Asia. We had to remotely manage the work of our 350 employees while producing the same results. Our network infrastructure had to absorb an unprecedented load. Our preparation phase took place on a small scale in Asia from mid-January to mid-February and by mid-March the volume of traffic exploded to levels we had never experienced before. In fact, we had been investing for years to be ready for this eventuality, but now we were faced with reality and our products had to stand up to it.

au gouvernement français. Nous les avons trouvés mais n'avons reçu aucune réponse des institutions de santé publique, c'est très regrettable.

J'ai en revanche été épaté par l'investissement de mon équipe et par sa culture d'entreprise. Nous étions tous séparés et pourtant nous n'avons jamais été aussi proches. Nous prenions le café ensemble, nous nous racontions des histoires, regardions des films, ce que nous ne faisons bien sûr jamais en temps habituel. Nous nous sommes serré les coudes, et bien que séparés, nous avons vécu de véritables élans d'émotion, d'empathie, d'humanité. C'était beau, magnifique et cela m'a bouleversé.

Avez-vous une anecdote à nous raconter durant ce confinement ?

Oui, j'étais en interview avec un journaliste américain durant cette période, et soudain j'ai perdu la communication car je n'avais plus de réseau. J'étais à Valbonne à ce moment-là. Je suis sorti précipitamment dans la rue pour retrouver du réseau, et j'ai été verbalisé par la gendarmerie parce que je n'avais pas rempli mon attestation de sortie. J'ai payé l'amende de 135 euros mais je considère l'anecdote assez surréaliste... Elle me fera des souvenirs !

Ma femme est médecin, et elle a travaillé pendant des années dans des conditions assez terribles pour un salaire de misère. Cela doit changer. J'ai bon espoir car au sein de Symphony, cette crise a rendu notre société plus gentille, plus humaine, plus communautaire.

Vous parlez de cette crise comme si elle était terminée, ce qui n'est pas le cas partout dans le monde. L'épidémie ne continue-t-elle pas de sévir ?

La maladie n'est pas vaincue, loin de là ! Nous n'avons ni vaccin, ni médicament, mais la prise de conscience est derrière nous. Je suis à Hong-Kong depuis deux semaines et je peux aujourd'hui sortir après un

isolement de 14 jours. Je suis assez surpris que les mesures de précaution prises ici ne soient pas appliquées aussi en France. A Hong-Kong, la température est mesurée constamment ; 99,99 % de la population porte des masques. On se lave les mains dès qu'on arrive quelque part et on vous distribue du gel hydroalcoolique partout.

"Il n'y a pas si longtemps Skype avait plus d'utilisateurs que Zoom"

Votre définition du travail collaboratif a-t-elle changé après la crise du Covid19 ?

Nous sommes devenus plus communautaires. Nous avons modifié les durées de "l'agil". Ce qui mettait dix ans avant le Covid a mis, après le Covid, trois mois à se mettre en place ! Le télétravail a connu un succès inattendu. Avant il était peu considéré par les équipes et par la hiérarchie. Là, nous avons constaté son efficacité et comment l'on pouvait faire confiance aux gens. Je vais utiliser la métaphore du combat au front pendant la guerre. Le premier coup de feu est très rapide mais accélère l'apprentissage du combat, eh bien là, de même, nos clients ont dû apprendre très vite et très bien. Chez un de nos clients, ce qui ne fonctionnait pas le samedi devait fonctionner le lundi et... les équipes techniques y sont arrivées ! Nous avons travaillé pour cela et nous avons assuré la disponibilité et la continuité du service. Regardez la vidéo de notre client Guillaume Lesage de la société Amundi (www.youtube.com/watch?v=3l-bM-j8-ZI&t=898s), il explique très bien ce qui s'est passé pour eux en un week-end, c'est une belle prouesse et nous étions présents à leurs côtés.

We are proud because everything went very well. Our product, which operates in the financial markets, did a great job and our B2B community solutions were a good regulator, thanks to all this collaborative work.

But what amazed me the most was our customers' great agility. They were ready to take action quickly, it was like a miracle for me! Using our products in remote work situations was a very new experiment and it was a success. We also had to be especially attentive to our customers and their problems because this volume of teleworking activity was a challenge accompanied by cultural issues that we could not avoid.

And how have you experienced this crisis on a human level?

My reaction was very paradoxical, because on the one hand I was furious at the government whose job it is to predict the future and that has not been done and on the other hand this period was exhilarating because we were in the midst of an unprecedented crisis and everything we had put in place was working! I had the feeling of being at the helm of a boat that was surfing at an incredible speed without any accidents. A number of planets were lined up in our favour. On the other hand, I'm not unaware that we went through a horrible crisis, with a significant human cost. We have all had a sick friend, a deceased friend and the suffering inflicted by this epidemic cannot be ignored.

I was also frustrated by the lack of supply of masks and as a responsible and supportive international entrepreneur, I asked my teams in China to try to procure masks from the French government. We found them but received no response from public health institutions, which is very regrettable.

However, I was impressed by my team's investment and corporate culture. We were all separated and yet we have never been so close. We had coffee together, told each other stories, watched movies, which of course we never do in normal times. We stuck together, and even though we were separated, we experienced real outpourings of emotion, empathy and humanity. It was beautiful, magnificent and it moved me.



AU CŒUR D'UN PROJET SOCIAL LES PERSONNES HANDICAPÉES ET LE MONDE DU TRAVAIL

La loi du 10 juillet 1987 impose l'embauche directe de personnes handicapées dans la proportion de 6 % de l'effectif pour toute entreprise de plus de 20 salariés. Dans le cas où l'entreprise ne s'acquitte pas de cette obligation, elle doit verser une redevance à l'AGEFIPH (Association pour la Gestion du Fonds pour l'insertion des Personnes Handicapées).

Un partenariat avec une entreprise adaptée vous permettra d'être exonéré jusqu'à 50 % de votre contribution totale et pour Fastroad de faire un pas de plus à vos côtés dans notre politique d'insertion des travailleurs reconnus handicapés.

TRANSPORT GROUPÉ DOMICILE-TRAVAIL DE COLLABORATEURS & CADRES

Notre démarche repose sur la qualité des prestations que nous offrons :

- La sécurité sanitaire des personnes transportées,
- Gel et masques disponibles, distanciation sociale respectée dans les véhicules,
- Le confort et la propreté des véhicules,
- La souplesse dans la réservation et la disponibilité du service,
- La ponctualité,
- La formation de notre personnel à l'éco conduite et à l'accueil des passagers.

TRANSPORT INTERSITES DE COURRIERS, PLIS CONFIDENTIELS & COLIS

LES AVANTAGES

- Plus d'éco-conduite
- Plus de politique RSE
- Plus de création d'emplois adaptés
- Plus de transports mutualisés
- Moins de budget taxi
- Moins de taxe AGEFIPH

ILS FONT CONFIANCE À FASTROAD PACA

AMADEUS THALES legrand

ILS FONT CONFIANCE A FASTROAD
EN ILE DE FRANCE





Comment expliquez-vous que lorsque tout est arrêté, que la vie des entreprises est en pause, Symphony fonctionne bien et même très bien ?

Nous avons un besoin impératif que nos systèmes et services fonctionnent. Nous sommes le système nerveux de nos clients et en temps de crise, quand tout va mal, le cerveau doit fonctionner plus vite et mieux. Quand un client a l'habitude de travailler avec une connexion pour 500 personnes et qu'en une journée 10 000 personnes se connectent, il faut que cela marche.

Votre cœur de métier : mettre sur le marché une plateforme collaborative sécurisée. Ces produits/plateformes sont apparus il y a moins de 20 ans avec la montée en puissance de l'internet dans les années 1990. Comment les fonctions de ce genre de plateforme ont-elles évolué depuis ? Sont-elles adaptées/utiles/nécessaires à la gestion de crise au sein des organisations ?

Nous sommes tout au début de ces fonctionnalités. L'évolution va être très importante dans les prochaines années en ce qui concerne ces outils de communication. Nous en sommes encore à l'adolescence de ces technologies, loin d'avoir atteint l'âge adulte. C'est assez normal car l'écosystème est très compliqué, très hétérogène. Nous n'avons pas tous le même ordinateur, les mêmes programmes ou les mêmes microphones. L'industrie va standardiser cette complexité, mais cela prend du temps. D'ici cinq ans des progrès considérables seront accomplis. Il n'y a pas si longtemps Skype avait plus d'utilisateurs que Zoom. Ce n'est plus le cas. C'est le cycle normal des technologies. Il faut atteindre une maturité technologique avant d'envisager un déploiement à grande échelle. Nous avons encore beaucoup de progrès à faire en termes de sécurité, d'encryptage et sur les règles de déontologie. Le futur de nos plateformes, c'est la réalité virtuelle. Nous vivons le même progrès que lorsque nos parents sont passés de mono à stéréo, de la TV noir & blanc à la couleur. C'est passionnant de vivre ces nouvelles avancées technologiques et leur déploiement.

On associe volontiers télétravail et plateforme collaborative. Le lien est-il aussi direct et systématique ? Que veut dire maintenant le télétravail après cette crise de Covid-19, spécialement avec des équipes réparties dans le monde ?

Non, ce n'est pas systématique et si le télétravail et la plateforme collaborative coexistent dans le même périmètre, ce sont deux mondes qui s'alimentent l'un à côté de l'autre. Nous avons au sein de Symphony des outils informatiques pour télétravailler avec une dizaine de collaborateurs seulement, mais sans se chevaucher avec les outils de travail collaboratif. En revanche, dans dix ans, ces deux mondes vont fusionner. Nous sommes en pleine effervescence et l'évolution des plateformes collaboratives autorise de plus en plus le télétravail.

Comment se répartissent vos collaborateurs dans les différents établissements de Symphony ? A Sophia ?

Nous avons 100 personnes à Sophia et nous serons 120 à 130 à la fin de l'année. Ce sont à 90 % des ingénieurs. Nos autres salariés sont répartis dans nos bureaux de Stockholm, Paris, Palo Alto, et nous avons des sous-traitants en Inde, au Brésil et un peu partout dans le monde, ce qui nous fait avoisiner les 500 individus. Nous avons déménagé nos bureaux de Sophia dans les nouveaux bâtiments de l'avenue de Roumanille ce 29 juin dernier. Ces deux très beaux buildings, construits par Stena, permettront à terme d'abriter 200 à 250 personnes.

Il semble que la tendance actuelle (pas seulement à cause du Covid-19 mais aussi dans le contexte du dérèglement climatique de la planète) aille vers plus de lien social, plus de localisme, plus de proximité familiale, plus d'intelligence collective, plus de sobriété/frugalité, plus de qualité de vie. Partagez-vous ce point de vue ? Comment Symphony s'inscrit-elle dans le paysage ?

La tendance que je constate est que les employés sont plus engagés. Nous avons affaire à une nouvelle génération plus

Do you have a story to tell us about from during lockdown?

Yes, I was doing an interview with an American journalist during this period when I suddenly lost communication because I no longer had a network. I was in Valbonne at that time. I rushed out into the street to get back on the network and I was fined by the gendarmerie because I hadn't filled out my exit certificate. I paid the fine of 135 euros but I consider the anecdote quite surreal... It will be a future memory!

My wife is a doctor, and she has worked for years in pretty terrible conditions for a pittance. That has to change. I am hopeful because within Symphony, this crisis has made our society kinder, more humane, more community minded.

You talk about this crisis as if it were over, which is not the case everywhere in the world. Isn't the epidemic continuing to rage?

The disease has not been conquered, far from it! We have no vaccine, no medicine, but the wake-up call is behind us. I've been in Hong Kong for two weeks and I can now go out after a 14-day isolation period. I am quite surprised that the precautionary measures taken here are not also applied in France. In Hong Kong, your temperature is measured constantly; 99.99% of the population wear masks. You wash your hands as soon as you get somewhere and they distribute sanitising gel everywhere.

Has your definition of collaborative work changed after the Covid crisis19?

We have become more communal. We have changed the timeframe of "doing it". What took ten years before Covid took, after Covid, three months to set up! Remote working was an unexpected success. Before this it was something little considered by the teams and management. Now we've seen how effective it is and how people can be trusted. I'm going to use the metaphor of fighting at the front during the war. The first shot is very quick but speeds up the learning of the battle, well there, likewise, our clients had to learn very quickly and very well. At one of our clients, what didn't work on Saturday had to work on Monday and... the technical teams managed to do it! We worked for that and ensured the availability and continuity of the service. Watch the video of our client Guillaume Lesage from Amundi (www.youtube.com/watch?v=3l-bM-j8-ZI&t=898s), he explains what happened for them in one weekend very well, it's a great feat and we were there at their side.

How do you explain that when everything has stopped, when business life is at a standstill, Symphony is working well and even very well?

We had an imperative need for our systems and services to work. We are the nervous system of our clients and in times of crisis, when everything goes wrong, the brain must function faster and better. When a customer is used to working with one connection for 500 people and in one day 10,000 people connect, it has to work.

Your core business: bringing a secure collaborative platform to market. These products/platforms appeared less than 20 years ago with the rise of the Internet in the 1990s. How have the functions of this kind of platform evolved since then? Are they suitable/useful/necessary for crisis management within organisations?

We are at the very beginning of these features. Evolution of these communication tools will be very important in the next few years. We are still in the adolescence of these technologies and a way off reaching adulthood. This is quite normal because the ecosystem is very complicated, very heterogeneous. We don't all have the same computer, the same programmes or the same microphones. The industry is going to standardise this complexity, but it takes time. Within five years, considerable progress will be made. Not so long ago Skype had more users than Zoom. This is no longer the case. It's the normal cycle of technology. You have to reach technological maturity before you can consider large-scale distribution. We still have a lot of progress to make in terms of security, encryption and ethics. The future of our platforms is virtual reality. We will experience the same progress as when our parents switched from mono to stereo, from black & white TV to colour. It's exciting to experience these new technological advances and their implementation.

Remote working and collaborative platforms are readily combined. Is the link as direct and systematic? What does remote working mean now after this Covid-19 crisis, especially with teams spread across the world?

No, it is not systematic and whilst remote working and collaborative platforms coexist within the same perimeter, they are two worlds that feed off each other. At Symphony, we had IT tools for remote working with only ten or so employees, but without overlapping collaborative work tools. In ten years' time, however, these two worlds will merge. We are in full effervescence and the evolution of collaborative platforms increasingly allows for remote working.

How are your employees distributed across the different Symphony establishments? In Sophia?

We have 100 people in Sophia and there will be 120 to 130 at the end of the year. Ninety percent of them are engineers. Our other employees are spread across our offices in Stockholm, Paris and Palo Alto, and we have subcontractors in India, Brazil and all over the world, so we have around 500 people. We moved our Sophia offices to the new buildings on Avenue de Roumanille on 29 June. These two very beautiful buildings, built by Stena, will eventually house 200 to 250 people.

It seems that the current trend (not just because of Covid-19 but also in the context of the planet's climate change) is towards more social ties, more localism, more family closeness, more collective intelligence, more sobriety/frugality, more quality of life. Do you share this point of view?

The trend I see is that employees are more engaged. We are dealing with a new generation that is more educated and aware of this world. In the past, the world of work on the one hand and the world of family and leisure on the other were very separate. Today everything is blending together. Our platform makes it easier for people to get involved and allows them to set up the way they want to manage their time, their means and their resources. This completely changes this relationship to work. At Symphony, we are dealing with young people of the millennium generation and we believe in that humanity.

Trois nouvelles formations chez Allyans : CLOUD, DATA PROTECTION & CYBERSECURITE

Allyans Training & Consulting est spécialisée dans la formation & l'accompagnement des clients dans leur transformation numérique. Pour cette rentrée de septembre, le catalogue de la société s'enrichit de trois nouvelles formations :



1. Exploitation du Cloud Public,
2. Protection des données,
3. Cybersécurité.

Le rôle d'Allyans est d'accompagner ses clients dans le développement de leurs compétences. Ces nouvelles formations au Cloud Public des deux leaders mondiaux que sont AWS et Microsoft Azure viennent avantageusement compléter l'offre déjà existante de formation à la gestion d'un Cloud Privé par nos partenaires historiques Cisco et VMware

Pour Christophe Dervieux, CEO d'Allyans, il est indispensable de compléter ces formations Cloud Privé et Public par un enseignement sur les bonnes pratiques en collecte et en traitement des données. Allyans est en pointe sur ces sujets, conformément au RGPD qui s'applique en Europe surtout dans les environnements Cloud.



S'agissant de la protection des données, Allyans a signé un partenariat avec SGS, le leader mondial de l'inspection, du contrôle, de l'analyse et de la certification. Ce partenariat vient grandir le catalogue des formations d'Allyans et complète l'offre IAPP que récemment la CNIL a agréée pour certifier les compétences du DPO¹ / DPD². Ces certifications sont essentielles pour les entreprises, comme gage de qualité vis-à-vis de leurs clients.

En Cybersécurité, Allyans met en avant deux nouvelles offres de formations CISCO dédiées à la sécurité dans le Cloud. Grâce à son partenariat historique, Allyans dispense aussi le CCNA CYBER OPS et prochainement le CCNP CYBER OPS. Ces deux certifications CISCO viennent s'ajouter aux formations existantes d'Allyans, indépendantes des éditeurs :

- CertNexus, qui propose des formations spécialisées dans IT, IOT et IA,
- CompTia, association indépendante leader dans l'industrie des technologies de l'information. ●

1 DPO : Data Protection Officer

2 DPD : Délégué à la Protection des Données

Contact et réservation :
ALLYANS.COM

120, route des Macarons
06560 Valbonne Sophia Antipolis
+33 (0) 9 80 97 62 32
contact@allyans.com





David Gurlé

éduquée et consciente de ce monde-là. Avant, le monde du travail d'un côté et celui de la famille, des loisirs de l'autre, étaient très séparés. Aujourd'hui tout se mélange. Notre plateforme facilite l'engagement des individus et leur permet de mettre en œuvre la manière dont ils veulent gérer leur temps, leurs moyens, leurs ressources. Cela modifie complètement ce rapport au travail. Chez Symphony, nous avons affaire à des jeunes de la génération des milléniums et nous croyons dans cette humanité-là.

Votre marché concerne la grande finance. Mérite-t-elle d'être montrée du doigt ? Les dérives sont-elles importantes et impactantes dans la vie de nos sociétés ? Qu'en dites-vous ? Quelle est votre analyse ?

Nous sommes en guerre dans ce monde de la finance, mais elle s'est bien comportée. Après la terrible crise de 2008, nous avons assisté à énormément de régulation et durant la crise du Covid, le monde économique de la finance n'a pas mal réagi. Nous avons eu de gros problèmes systémiques mais ils ont été résolus grâce aux banques, il faut le dire, et donc grâce à Symphony. Les gouvernements ont injecté de l'argent dans les banques qui elles ont répondu aux demandes des particuliers. Nous avons connu plus de responsabilité, moins de spéculation avec l'argent, mais je le redis, sans les banques, sans Symphony, cette redistribution n'aurait pas eu lieu.

Pensez-vous que notre gouvernement français s'est bien comporté durant cette crise ?

En janvier, le gouvernement n'a pas bien réagi. Les élus n'étaient pas prêts. Ils ont loupé la marche et ont pensé que, comme par magie, le Covid n'arriverait pas en France ! Ensuite, ils ont mieux réagi que les Anglais, et que les Italiens, moins bien que les Allemands.

Et les USA ?

On ne peut pas parler des USA dans son ensemble, mais des États et de leurs différences. Certains ont bien anticipé, d'autres pas du tout. Si on compare New York et Hong-Kong qui hébergent le même nombre d'habitants, le nombre de morts interpelle : 6 pour Hong-Kong et des milliers pour New York...

Your market is high finance. Does it deserve having a finger pointed at it? Are the excesses significant and impacting the life of our societies? What do you think about this? What is your analysis?

We are at war in this world of finance, but it has been behaving well. After the terrible crisis of 2008, we saw a lot of regulation and during the Covid crisis, the economic world of finance did not react badly. We had extensive systemic problems but they were solved thanks to the banks, it must be said, and therefore thanks to Symphony. Governments injected money into the banks, which responded to the demands of individuals. We have seen more responsibility, less speculation with money, but I repeat, without the banks, without Symphony, this redistribution would not have taken place.

Do you think our French government has reacted well during this crisis?

In January, the government did not react well. Elected officials were not ready. They misjudged it and thought that, as if by magic, Covid would not arrive in France! Then they reacted better than the British, and the Italians but less well than the Germans.

And in the USA?

We can't talk about the USA as a whole, but about the States and their differences. Some have anticipated well, others not at all. If we compare New York and Hong Kong, which have the same number of inhabitants, the number of deaths is striking: six in Hong Kong and thousands in New York...



Pensez-vous que nous allons assister à une importante crise économique après celle humanitaire ?

Non, je ne le crois pas car pour que nous assistions à une crise économique, au moins une des deux conditions suivantes doit se produire :

- 1) Soit un manque d'argent : dans ce cas l'économie s'arrête car les sociétés ne peuvent plus emprunter et ne peuvent plus investir.
- 2) Soit trop d'argent en circulation, ce qui conduit à une inflation ayant pour conséquence la baisse drastique du pouvoir d'achat des particuliers.

"Non, je ne crois pas que nous allons assister à une crise économique, car pour qu'elle adienne au moins une des deux conditions suivantes doit se produire dans l'économie : trop d'argent ou pas assez d'argent en circulation"

Nous ne vivons aucune condition de cet ordre dans la situation économique actuelle, aucune maladie systémique. Les banques centrales injectent de l'argent (elles en impriment) et absorbent l'inflation avant qu'elle ne se matérialise. Elles distribuent de l'argent à ceux qui en ont besoin, donc l'économie fonctionne.

Après, il ne faut pas minimiser les difficultés de certains secteurs comme le tourisme, l'aéronautique, la restauration et l'hôtellerie, mais la chaîne des valeurs est là et les gens vont revenir à une consommation normale. Si on compare l'économie à un corps humain, on pourrait dire que le corps fonctionne mais avec un bras cassé (celui du tourisme par exemple). Ensuite, les gens ont tellement envie de continuer à vivre qu'ils utilisent le bras cassé et c'est plutôt rassurant. Ce n'est pas que l'on ne veut pas aller aux Maldives, c'est qu'on ne peut pas y aller pour l'instant, et dès que ce sera possible, on a tellement envie d'y aller que le tourisme repartira.

Regardez ce qui se passe en Chine, après le confinement de 57 millions de personnes, tout est reparti de belle façon, et c'est encourageant. Chez Symphony, les voyages représentent plusieurs milliers d'euros chaque année et nos dépenses de transports sont tombées à zéro durant le confinement. Nous avons donc accumulé de l'argent mais qui sera dépensé ensuite, exactement comme pour les ménages.

Comment avez-vous vécu cette première année d'installation sophilopolitaine ? Est-ce à la hauteur de vos espérances ? Sommes-nous mieux à Sophia ou dans Silicon Valley ?

Il est difficile de comparer car ces deux lieux sont extrêmement différents. La Silicon Valley demeure un centre historique, presque mythique. Il y a le bar où les dirigeants, les investisseurs viennent prendre le breakfast et se retrouvent pour affaires. C'est un lieu de vie, un écosystème. Sophia Antipolis est un lieu de travail où on arrive et on repart, sans ces lieux de vie. Mais il y a le meilleur comme le pire dans les deux endroits car à Palo Alto, le trafic est insupportable et le prix des maisons devenu exorbitant. Dans la Silicon Valley, une bicoque donnant sur une ligne de chemin de fer se négocie à US\$ 5 millions !

Mais je suis habitué, et c'est dans mon ADN de voir le meilleur partout. Le pire, on s'en moque et c'est bien mieux ainsi. ●

Do you think we are going to see a major economic crisis after the humanitarian one?

No, I do not think so, because for there to be an economic crisis, at least one of the following two conditions must occur:

- 1) Either a lack of money: in which case the economy comes to a standstill because companies can no longer borrow and invest.
- 2) Or too much money in circulation, which leads to inflation, resulting in a drastic drop in individuals' purchasing power.

We have no such condition in the current economic situation, no systemic sickness. Central banks inject money (they print money) and absorb inflation before it materialises. They distribute money to those who need it, so the economy is working.

After that, we must not minimise the difficulties of certain sectors such as tourism, aeronautics, restaurants and hotels, but the value chain is there and people will return to normal consumption. If we compare the economy to a human body, we could say that the body works but it's got a broken arm (the tourism one for example). Then, people are so eager to go on living that they use the broken arm and it's pretty reassuring. It's not that we don't want to go to the Maldives, it's that we can't go for the moment, and as soon as it's possible, we want to go so badly that tourism will pick up again.

Look at what is happening in China, after the lockdown of 57 million people, everything has started up again in a good way, and that is encouraging. At Symphony, travel represents several thousand euros each year and our transport expenses have fallen to zero during the confinement. So we've accumulated money, but it will be spent later, just like for households.

How has your first year in Sophia been? Has it lived up to your hopes? Are we better off in Sophia or in Silicon Valley?

It is difficult to compare because these two places are extremely different. Silicon Valley remains a historical centre, almost mythical. There is the bar where the managers, the investors come to have breakfast and meet for business. It's a place to live, an ecosystem. Sophia Antipolis is a place of work where you arrive and leave, without these sorts of living places. But there's both the best and the worst to be found in both places because in Palo Alto, the traffic is unbearable and house prices have become exorbitant. In Silicon Valley, a shanty overlooking a railway line can be bought for US\$5 million!

But I'm used to it, and it's in my DNA to see the best everywhere. The worst, who cares, and it's much better that way. ●

Parasitisme entre espèces : résistance ou collaboration face à l'occupation ?



Christine Coustau

« Coucou, guêpe, cloporte, champignon, seiche, pucerons, Covid... homo sapiens : cherchez l'intrus ? » Réponse : il n'y en a pas ! Tous sont parasites, ou parasités... ou les deux ! Le parasitisme, omniprésent dans l'actualité, valait bien un petit détour.

Sophia Mag a rencontré à l'Institut Sophia Agrobiotech de Sophia Antipolis, Christine Coustau, une chercheuse CNRS parasitologue confirmée, spécialiste de ces guerres secrètes et silencieuses que se livrent toutes les espèces sous notre nez. Auteure de « La malédiction du cloporte et autres histoires de parasites », ouvrage coécrit en 2009 avec Olivier Hertel, journaliste scientifique à Sciences et Avenir, elle nous aide à faire le point sur ce phénomène, peut-être le plus important au regard de l'évolution du vivant depuis ses origines.

par Antoine Guy

L

'année 2020 restera celle de la pandémie planétaire causée par la Covid-19, ou Corona **V**irus **D**isease, maladie du virus Corona baptisée ainsi en raison de son aspect de couronne. Ambroise Paré, au XVI^e siècle, emprunte ce terme "virus" au latin, littéralement "venin", "poison", et dans une médecine naissante, envisage déjà l'existence d'agents infectieux ou pathogènes.

La médecine de la fin du XIX^e siècle identifie les virus, et classe ces micro-organismes dans la catégorie plus large des **parasites**¹, à côté des bactéries, de certains champignons, de certains vers, mollusques, crustacés, insectes, algues et même oiseaux.

"On définit l'interaction parasitaire par le fait qu'un organisme vivant, nommé le parasite, se nourrit, s'abrite ou se reproduit aux dépens d'un autre organisme vivant appelé l'hôte"

Dans la nature, vivre est d'abord survivre

Une définition un peu tautologique de la vie serait de dire qu'un organisme est vivant quand il réussit sa stratégie de survie, au milieu des autres représentants du vivant. Par opposition au mode de survie du prédateur dont l'interaction avec sa proie est par définition quasi immédiate et définitive pour cette dernière², on observe au sein du vivant un second mode de survie nommé **parasitisme**. "On définit l'interaction parasitaire par le fait qu'un organisme vivant, nommé le

¹ Parasite : du grec παρά / para, "à côté" et σίτος sitos, "grain, blé, pain, nourriture", signifiant littéralement "qui prend la nourriture à côté de".

² On parle alors pudiquement d'interaction... transitoire !



Alimentation d'un jeune coucou gris occupant le nid de la femelle d'une autre espèce

parasite, se nourrit, s'abrite ou se reproduit aux dépens d'un autre organisme vivant appelé **l'hôte**", explique Christine Coustau. Il s'agit alors d'une interaction durable, où le parasite n'a pas forcément intérêt à faire disparaître trop vite son hôte, fournisseur de ressources.

A y regarder de plus près, les espèces parasites existantes depuis les origines sont beaucoup plus nombreuses que celles dites "libres". Sur la planète bleue, les profiteurs ont largement dépassé les parasités... de quoi penser le vivant autrement car dès qu'il s'est manifesté, des cohortes de parasites ont aussi pointé leur nez. Ces interactions parasitaires sont tellement nombreuses qu'on les caractérise selon leur ratio coût/bénéfice. Une espèce parasite "A" organise sa survie au profit d'une espèce libre "B". Dans le **parasitisme total**, le coût est maximal³ pour le parasité "B" tandis que le bénéfice est tout aussi maximal pour le parasite "A". De l'autre côté du spectre, on trouve le **mutualisme** avec un bénéfice maximal pour l'hôte parasité "B" et un bénéfice maximal pour le parasite "A".

L'inventivité du vivant démultipliée par la guerre perpétuelle parasites/parasités

Peut-être encore plus étonnant, une espèce parasitable (et donc forcément parasitée) peut dans certains cas être elle-même le parasite d'une autre simultanément. En fait le vivant n'échappe pas au parasitisme... nous sommes tous concernés, toute la biosphère. Les parasites agissent au niveau quasi moléculaire (les virus), au niveau cellulaire (les bactéries), et enfin au niveau des organismes entiers comme une tique sur un chien. Et pourquoi faire simple... le parasite souvent organise sa survie selon un cycle en plusieurs étapes durant lequel il peut prendre plusieurs formes et infester plusieurs espèces. C'est ainsi qu'un petit vers trématode appelé la petite douve du foie accomplit sa mission de parasite en voyageant de l'escargot à la fourmi puis au mouton... une belle balade !

Le vocabulaire du parasitologue est militaire et les techniques parasitaires sont autant guerrières que multiples. L'inventivité des parasites est stupéfiante : stratégies de manipulation, d'occupation, d'utilisation d'armes chimiques ou biologiques, d'armes de destruction massive, de course aux armements entre parasites et le monde "libre", dans certains cas de pièges sexuels. Fort heureusement on recense aussi de la coopération, du commensalisme, des "unions sacrées". Elles nous font retrouver la foi en un vivant qui sait quand même parfois être bon et bienveillant ! Ouf !

Pour illustrer le génie invasif des parasites, l'intelligence défensive des parasités et les bénéfices que nous pouvons en tirer, Christine Coustau nous cite avec malice quelques exemples représentatifs :

³ En fait souvent la mort.



Ejection d'un œuf du nid par un occupant coucou gris

Malorie Leblanc-Mongin : L'art d'écouter les battements de cœur des enfants !

Comme dans tous les métiers, il y a de coach et coach. Malorie fait partie de celles pour qui dès la première rencontre, on sait qu'on peut lui confier son enfant. Cette ancienne Parisienne au parcours marketing et communication a exercé durant plus de quinze ans dans une grande entreprise américaine et a choisi de revenir à l'essentiel, de privilégier le sens de sa vie et de celle des autres. Elle a posé ses valises à Biot, souscrit à une formation de coach professionnel certifiante dispensée par la Haute École de Coaching (titre reconnu par l'Etat) et, diplôme en poche, elle s'est lancée dans l'aventure en se spécialisant dans le coaching scolaire et le coaching d'orientation scolaire.

"J'ai fait le choix d'une nouvelle carrière qui donne du sens à ma vie professionnelle. Ce programme d'accompagnement avec les enfants et adolescents est personnalisé et individualisé, basé sur l'échange et

la discussion. Ce qui me permet de faire connaissance avec eux mais surtout qu'ils se connaissent mieux eux-mêmes et je mets beaucoup de bienveillance et d'écoute de leurs envies d'avenir. Je suis leur partenaire. Nous avançons main dans la main. En fait mon métier consiste dans l'art d'écouter leurs battements de cœur." Jolie formule

"...mettre son savoir-faire au service des autres"

qui dépeint bien Malorie, une jeune femme qui a décidé de mettre son savoir-faire au service des autres. Motivation, gestion du stress, confiance en soi, organisation, choix d'orientation et bien d'autres problématiques font partie intégrante de cette méthode établie par Malorie en parfaite harmonie avec les attentes et désirs de ses coachés.

"Les besoins sont immenses pour les scolaires mais aussi pour les adultes car une fois les études terminées, la vie active devient parfois terriblement anxiogène et je les accompagne en développement personnel, grâce à une approche pertinente pour modifier en douceur ce qui doit l'être."

Contrairement à un psychologue, Malorie fait une analyse rapide du passé car le coaching est avant tout une démarche positive tournée vers le futur où le coaché est 100 % responsable de son objectif. *"Je m'appuie donc sur des actions concrètes pour un résultat rapide et en harmonie avec les demandes de mes coachés qu'ils soient élèves ou adultes"*. ●

malorie.leblanc@gmail.com
06 10 23 45 01
www.malorieleblanc.com



Pousse-toi de là que je m'y mette!

Le coucou est connu pour sa science de l'occupation : il sait comment aller pondre ses œufs dans le nid d'une autre espèce et lui confier à son insu le travail de couvée. Les techniques de leurre de ce profiteur sont très au point : imitation des cris de l'autre espèce, imitation de la couleur des œufs, temps d'éclosion plus court pour avoir la priorité sur la nourriture rapportée par les parents... Mais ce parasitisme comporte une autre technique particulièrement édifiante et qui en dit long sur l'absence de scrupule de ses adeptes. L'oisillon coucou, né très opportunément quelques jours avant les autres, sait instinctivement comment s'arc-bouter sur ses pattes et ses ailes, pour pousser avec son dos les autres œufs, légitimes eux, hors du nid... Et oui, en "Coucounie" on ne fait ni les omelettes ni le reste sans casser des œufs !

Devenir une pouponnière à l'insu de son plein gré, ou comment se débarrasser d'une grosse chenille vorace

La guêpe parasitoïde (*Cotesia congregata*) s'est dotée d'un organe ovipositeur (en gros un petit tube rigide capable de percer des membranes) pour aller pondre bien au chaud ses œufs dans le corps d'une chenille (le sphinx du tabac, *Manduca sexta*). Cette dernière, inconsciente du cadeau empoisonné qu'on vient de lui faire, se fait gentiment dévorer les intérieurs par des larves qui finissent par émerger pour se métamorphoser en guêpe adulte. Pourtant, au début de cette invasion, la chenille est

capable de lancer son système immunitaire à l'assaut de ces corps étrangers. Mais, pas folle la guêpe... elle entoure amoureusement ses œufs de virus soigneusement sélectionnés par des millions d'années d'évolution et qui sont capables d'inhiber l'immunité de la chenille. Cette dernière y laissera la vie... mais uniquement quand elle aura terminé sa mission de garde-manger. "Pourquoi s'intéresser à ce parasitisme ? interroge Christine Coustau. Parce que c'est là un moyen biologique très efficace de lutter contre cette chenille qui détruit les récoltes de feuilles de tabac."

Homo pas toujours sapiens devrait en prendre de la graine : des fourmis champignonnistes épandent des biopesticides

Peut-être un jour croiserez-vous des centaines de petits morceaux de feuilles vertes qui se déplacent tout seuls à quelques millimètres du sol. Lévitiation ? Minuscules tapis volants ? Supraconductivité ? Que nenni... sous chaque morceau végétal, une dévouée, musclée et courageuse fourmi Atta, ou fourmi coupe-feuille, transporte avec persévérance le fruit de son labeur. Ces stakhanovistes de la découpe végétale rapportent au sein de leur fourmilière des bouts de feuilles, qui une fois malaxées et préparées de façon idoine, serviront de substrat à la culture d'un champignon mutualiste qui leur servira de garde-manger et de lieu de ponte. Ce champignon grandira à la même vitesse que la fourmilière et que le nombre d'individus de la colonie. Mais

Deep in the forest we can hear cuckoo, cuckoo, tu-whit tu-whoo, cuckoo...

«Cuckoo, wasp, woodlouse, fungus, cuttlefish, aphids, Covid... homo sapiens: spot the odd one out?» Answer: there isn't one! They're all parasites or have parasites... or both! Parasitism, omnipresent in the news, is well worth a little detour. Sophia Mag met with Christine Coustau, an experienced parasitologist at the CNRS in Sophia Antipolis, who specialises in the secret and silent wars that all species are waging right under our noses. The author of « The curse of the woodlouse and other parasite stories» a book co-written in 2009 with Olivier Hertel, she helps us take stock of this phenomenon, which is perhaps the most important in terms of the evolution of living things since their origins.

The year 2020 will be remembered as the year of the global pandemic caused by Covid-19, or Corona Virus Disease, a disease of the Corona virus so named because of its crown-like appearance. Ambroise Paré, in the 16th century, borrowed the term "virus" from Latin, literally "venom", "poison", and at a time of emerging medicine, already envisaged the existence of infectious or pathogenic agents.

Medicine at the end of the 19th century identified viruses and classified these micro-organisms in the broader category of **parasites**, alongside bacteria, certain fungi, certain worms, molluscs, crustaceans, insects, algae and even birds.

In nature, living is first of all surviving

A somewhat tautological definition of life would be to say that an organism is alive when it succeeds in its survival strategy, in the midst of the other representatives of the living. As opposed to the predator's mode of survival, whose interaction with its prey is by definition almost immediate and definitive for the latter, a second mode of survival called parasitism is observed within living organisms. "Parasitic interaction is defined by the fact that a living organism, called the **parasite**, feeds, shelters or reproduces at the expense of another living organism called the **host**," explains Christine Coustau. This is a long-lasting interaction, where it really isn't in the parasite's interest in making its host, the provider of resources, disappear too quickly.

On closer inspection, the parasitic species that have existed since the origin of time are much more numerous than the so-called "free" ones. On our blue planet, the profiteers have far outnumbered the parasites... enough to think differently about living things because as soon as they appeared, cohorts of parasites also showed up. These parasite interactions are so numerous that they are characterised according to their cost/benefit ratio. A parasite species "A" organises its survival to the benefit of a free species "B". In **total parasitism**, the cost is maximal for parasite "B" while the benefit is equally maximal for parasite "A". On the other side of the spectrum is **mutualism** with maximum benefit to the parasitised host "B" and maximum benefit to parasite "A".

The inventiveness of the living multiplied by the perpetual war of parasites/hosts

Perhaps even more surprisingly, a parasitable (and therefore necessarily parasitised) species can in some cases itself be the parasite of another simultaneously. In fact, living things are not free from parasitism... we are all concerned, the whole biosphere. Parasites act at the quasi-molecular level (viruses), at the cellular level (bacteria), and finally at



Guêpe parasitoïde "*Cotesia Congregata*"



Émergence des larves de la guêpe parasitoïde du corps de la chenille Sphinx du tabac



Fourmis Atta Coupe-feuilles

le parasitisme guette, et un autre champignon, l'Escovopsis, n'entend pas ne pas profiter de l'abondance de son congénère mutualiste, si bien élevé par nos petites amies. Il s'y installe et en prospérant menace la survie de la fourmilière. Qu'à cela ne tienne ! A chaque mise en péril correspond une réponse appropriée, enseigne-t-on dans les états-majors. Les cultivatrices disposent sous leur thorax de cryptes spécialisées dans la production et la sécrétion de bactéries (appelées *Pseudonocardia*) filamenteuses antibiotiques, tueuses du champignon parasite et inoffensives pour le champignon symbiote ! La résistance des fourmis cultivatrices s'organise. Elles épandent donc leur biopesticide pour protéger la récolte de champignons. L'histoire continue car une levure parasite, dite "levure noire", intervient aussi ensuite pour diminuer la production de la colonie bactérienne mutualiste... Cent fois sur le métier remet ton ouvrage ! En tout cas on admet volontiers que la fourmi ne soit pas prêteuse, après tout ce travail !

the level of whole organisms like a tick on a dog. And why make it simple... parasites often organise their survival according to a multi-stage cycle during which they can take many forms and infest many species. This is how a small trematode worm called the small liver fluke accomplishes its mission as a parasite by travelling from snail to ant to sheep... a great ride!

The vocabulary of the parasitologist is military and the parasitic techniques are as much warlike as they are multiple. The inventiveness of parasites is astounding: strategies of manipulation, occupation, use of chemical or biological weapons, weapons of mass destruction, arms race between parasites and the "free" world, in some cases sexual traps. Fortunately, there is also cooperation, commensalism and "sacred unions". They make us rediscover faith in a living thing which knows how to be good and benevolent! Phew!

To illustrate the invasive genius of parasites, the defensive intelligence of parasites and the benefits we can derive from them, Christine Coustau quotes some representative examples:

Move over so I can get in!

The cuckoo is known for its science of occupation: it knows how to go and lay its eggs in the nest of another species and entrust the brooding work to it without its knowledge. The luring techniques of this profiteer are very well developed: imitation of the other species cries, imitation of the colour of the eggs, shorter hatching time to have priority over the food brought back by the parents... But this parasitism includes another particularly edifying technique which says a lot about the unscrupulous nature of its followers. The cuckoo chick, born very opportunely a few days before the others, knows instinctively how to arch its legs and wings, to push the other legitimate eggs with its and heave them out of the nest ... And yes, with "cuckoos" you can't make an omelette or anything else without breaking eggs!



Seiche *Euprymna scolopes* bioluminescente

L'ombre de madame la seiche sous les feux de la lampe

Euprymna scolopes est une très mignonne petite seiche côtière, effrontément noctambule, vivant dans les eaux turquoise et peu profondes du Pacifique, autour de Midway et d'Hawaï. Coquette et raffinée, sa robe mouchetée couleur claire est parfaite pour se camoufler sur les fonds sableux, lors de ses escapades nocturnes. Dans ces archipels paradisiaques, le romantisme

"La seiche s'est parée d'un organe réservoir sous le manteau, abritant en symbiose une floppée de bactéries luminescentes (*Vibrio fischeri*)"

du clair de lune n'est que très relatif, car l'ombre portée de la seiche qu'il crée sur le fond marin trahit la présence de notre élégante, pour la plus grande joie de ses prédateurs. La solution ? Elle est lumineuse en la forme d'une jolie interaction mutualiste. La seiche s'est parée d'un organe réservoir sous le manteau, abritant en symbiose une floppée de bactéries luminescentes (*Vibrio fischeri*). Cet accessoire lumineux,

Becoming a nursery without knowing it, or how to get rid of a big, voracious caterpillar

The parasitoid wasp (*Cotesia congregata*) has an ovipositor organ (basically a small rigid tube capable of piercing membranes) to lay its eggs in the warm body of a caterpillar (the tobacco sphinx, *Manduca sexta*). The caterpillar, unaware of the poisonous gift it has just been given, is gently devoured inside by larvae that eventually emerge to metamorphose into an adult wasp. However, at the beginning of this invasion, the caterpillar is able to launch its immune system against these foreign bodies. But the wasp is no fool... it lovingly surrounds its eggs with viruses carefully selected by millions of years of evolution and capable of inhibiting the caterpillar's immunity. The caterpillar will die... but only when it has completed its mission as a larder. "Why are we interested in this parasite?" asks Christine Coustau. *Because it's a very effective biological means of controlling this caterpillar that destroys tobacco leaf crops*".

Homo not always sapiens should learn from this: mushroom ants spread biopesticides

Perhaps one day you will come across hundreds of small pieces of green leaves that move by themselves a few millimetres above the ground. Levitation? Tiny flying carpets? Superconductivity? Not at all... beneath each piece of vegetation, a devoted, muscular and brave *Atta* ant, or leaf-cutting ant, diligently carries the fruits of its labours. These Stakhanovites of vegetable cutting bring pieces of leaves back to their anthill, which, once mixed and prepared in an appropriate way, will serve as a substrate for the cultivation of a mutualist fungus that will serve as a pantry and a place to lay eggs. This fungus will grow at the same rate as the anthill and the number of individuals in the colony.



moins décoratif qu'efficace, lui permet tout simplement d'effacer son ombre pour ne plus être importunée par des fâcheux qui conçoivent des idées carnassières derrière la tête en la croisant. Mesdames, à quand le petit sac à lucioles pour aller au cinéma ?

Parasitisme : quand d'un mal on tire un bien

"Parasite", titre du film sud-coréen primé par la Palme d'or du festival de Cannes en 2019, fut-il prémonitoire ? Sans doute ! Le phénomène est en tout cas remarquable. *"En économie on parle de parasitisme commercial quand une entreprise pille la notoriété d'une marque par exemple"*, souligne Christine Coustau. De même, des virus informatiques, clones comportementaux des virus réels, ont colonisé les univers digitaux et le net.

Pourtant, ce petit voyage en "Parasi-kistan", nous enseigne que ce monde n'est pas qu'affaires, de virus infestant, de bactéries carnassières ou de champignons toxiques. A-t-il un sens ? Oui car le parasitisme accélère l'évolution, favorise la transmission de morceaux de gènes entre espèces. *"On estime que 8 % du génome humain provient d'insertions parasitaires dues aux attaques que notre espèce a subies au cours de son évolution"*, rappelle madame Coustau. Les parasites, au-delà de leur agressivité, forcent le vivant à l'adaptation, à se réinventer, à élaborer des solutions coopératives (mutualistes). L'étude fine des mécanismes viraux permet d'envisager d'en faire des véhicules thérapeutiques à l'intérieur de chacune de nos cellules. Quand la thérapie génique aura atteint sa maturité, les virus cibleront exactement les cellules malades et nous serviront de pharmaciens !

But parasitism is on the prowl, and another fungus, the Escovopsis, intends to take advantage of the abundance of its mutualist congener, so well raised by our little friends. It settles in and by thriving threatens the survival of the anthill. Never mind! Each threat has its own appropriate response, as we are taught. The growers have crypts under their chests that specialise in the production and secretion of antibiotic filamentous bacteria (called *Pseudonocardia*), which kill the parasitic fungus and are harmless to the symbiotic fungus! The resistance of the cultivating ants is getting organised. They therefore apply their biopesticide to protect the fungus crop. The story goes on because a parasitic yeast, called "black yeast", also intervenes at a later stage to reduce the production of the mutualist bacterial colony... Put your back into it! In any case, we readily admit that the ant is not going to be a lender, after all this work!

The shadow of Mrs cuttlefish in the spotlight

Euprymna scolopes is a very cute little coastal cuttlefish, brazenly a night owl, living in the turquoise and shallow waters of the Pacific around Midway and Hawaii. Coquettish and refined, its light-coloured speckled coat is perfect for camouflaging itself on sandy bottoms during its night escapades. In these paradise archipelagos, the romanticism of moonlight is only very relative, because the shadow cast by the cuttlefish it creates on the sea bed betrays the presence of this elegant creature, much to the delight of its predators. The solution? It is luminous thanks to a wonderful mutual interaction. The cuttlefish has adorned itself with a reservoir organ under the mantle, sheltering in symbiosis a flock of luminescent bacteria (*Vibrio fischeri*). This luminous accessory, less decorative than effective, simply allows it to erase its shadow so that it will no longer be bothered by annoying people who dream up carnivorous ideas behind their backs when they come across it. Ladies, when will we see a little bag of fireflies for trips to the cinema?

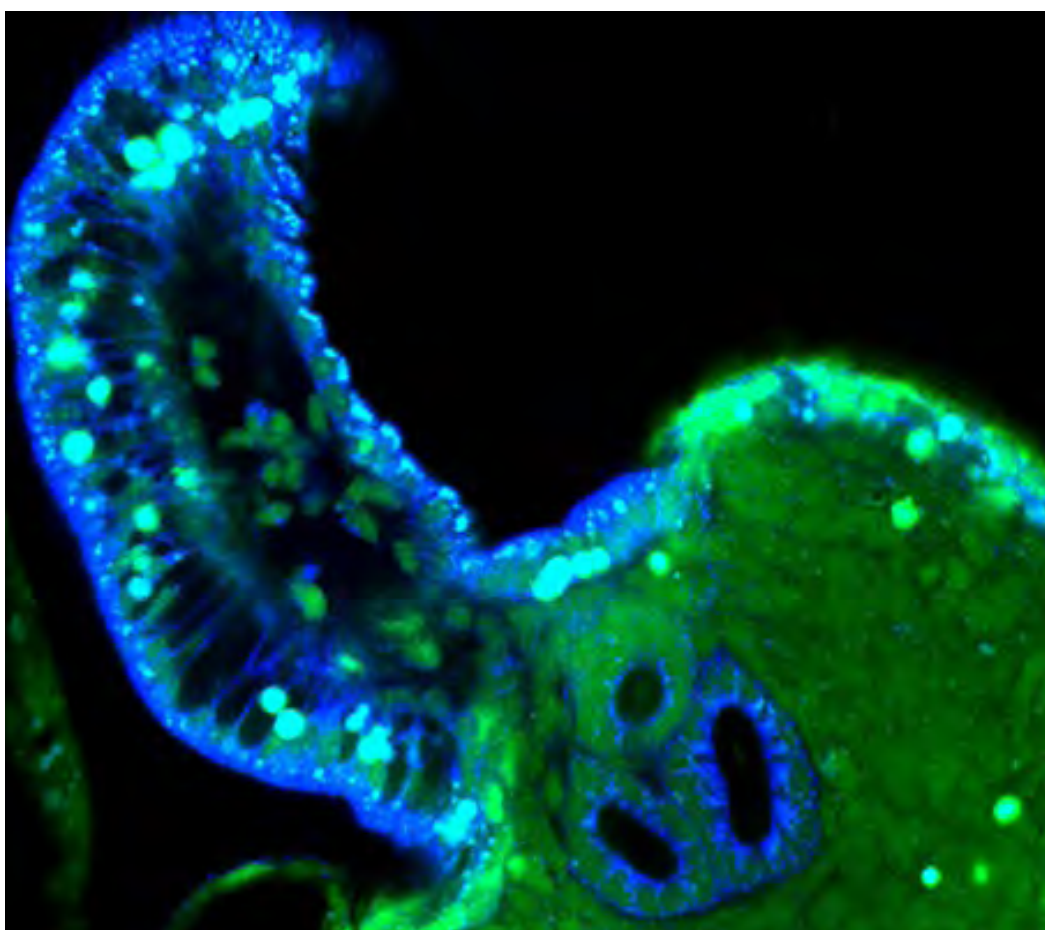
Parasitism: when out of something bad something good comes

Was "Parasite", the title of the South Korean film that won the Palme d'Or at the Cannes Film Festival in 2019, a premonition? Without a doubt! In any case, the phenomenon is remarkable. *"In economics, we talk about commercial parasitism when a company plunders the reputation of a brand, for example"*, Christine Coustau points out. In the same way, computer viruses, behavioural clones of real viruses, have colonised the digital world and the Internet.

However, this little trip to "Parasi-kistan", teaches us that this world is not just about infesting viruses, carnivorous bacteria or toxic fungi. Does it make sense? Yes, because parasitism accelerates evolution, promotes the transmission of gene fragments between species. *"It is estimated that 8% of the human genome comes from parasitic insertions due to the attacks that our species has undergone during its evolution"*, says Ms. Coustau. In addition to their aggressiveness, parasites force living organisms to adapt, to reinvent themselves and to develop cooperative (mutualist) solutions. The detailed study of viral mechanisms makes it possible to envisage turning them into therapeutic vehicles within each of our cells. When gene therapy has reached maturity, viruses will target the diseased cells exactly and will serve us as pharmacists!



La seiche *Euprymna scolopes*
bioluminescente



Hampe lumineuse de la
seiche *Euprymna scolopes*

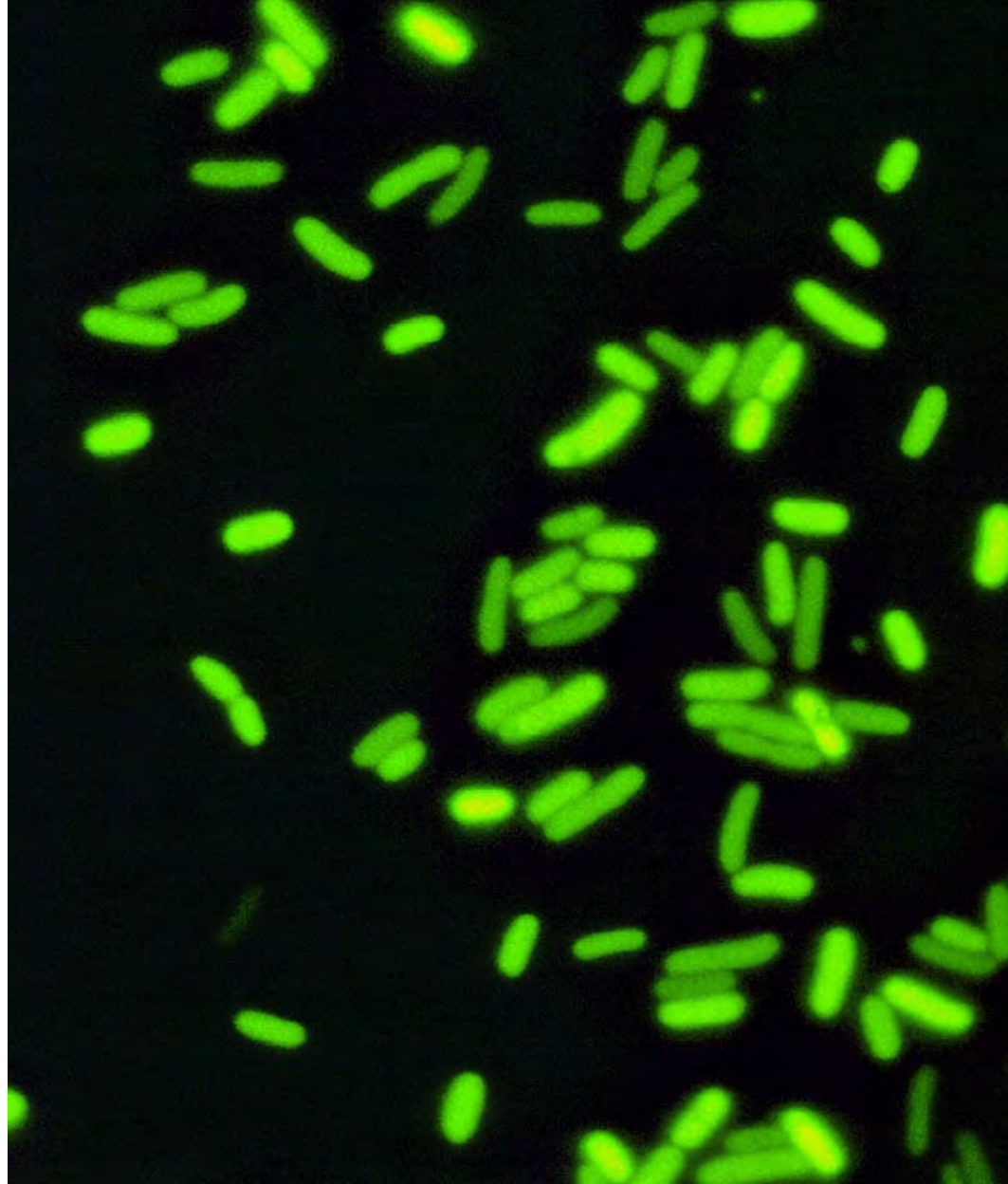
"On estime que 8 % du génome humain provient d'insertions parasitaires dues aux attaques que notre espèce a subies au cours de son évolution"

Les avancées de la parasitologie ont fait éclore le concept d'**holobiome**. Un être vivant ne se résume plus à la somme de ses cellules et de ses organes, mais à la somme de l'ensemble des espèces qu'il héberge. Ainsi notre microbiote bactérien stomacal, soit 1,5 kg de notre poids et mille milliards de micro-organismes, représente un capital génétique extraordinaire, l'**hologénome**, et de quoi donner encore pas mal de travail à la recherche clinique pour appréhender notre complexité avant de la soigner.

Je parasite et je suis parasité donc j'existe !

La ruse du cheval de Troie fut l'agent infectieux qui permit à quelques bactéries achéennes d'infecter le corps d'Iliion et d'en faire tomber les remparts (métaphore de l'immunité ?). De là, Ulysse a entamé sa fameuse odyssée et reçu tous ces enseignements symboliques encore catéchisés de nos jours, tandis qu'Enée a mis les voiles vers son destin : l'Énéide, origine de la fondation de Rome et de... notre civilisation ! A chaque crise parasitique correspond finalement une recomposition et l'avènement d'un nouveau monde. Homère le savait-il déjà ? Il l'a écrit en tout cas, et pour que des générations d'aèdes le chantent...

"Vous chantez ? j'en suis fort aise. Eh bien ! dansez maintenant." Des parasites veulent nous forcer brutalement à interagir, à danser peut-être ? Réjouissons-nous ! C'est l'évolution en marche, inexorable, irrépessible, qui frappe à notre porte depuis la nuit des temps. Le vivant n'a jamais raté ce train en restant sur le quai des acquis. Suivons-le pour apprendre, comprendre, avancer, inventer, innover. ●



Bactéries bioluminescentes Vibrio Fischeri

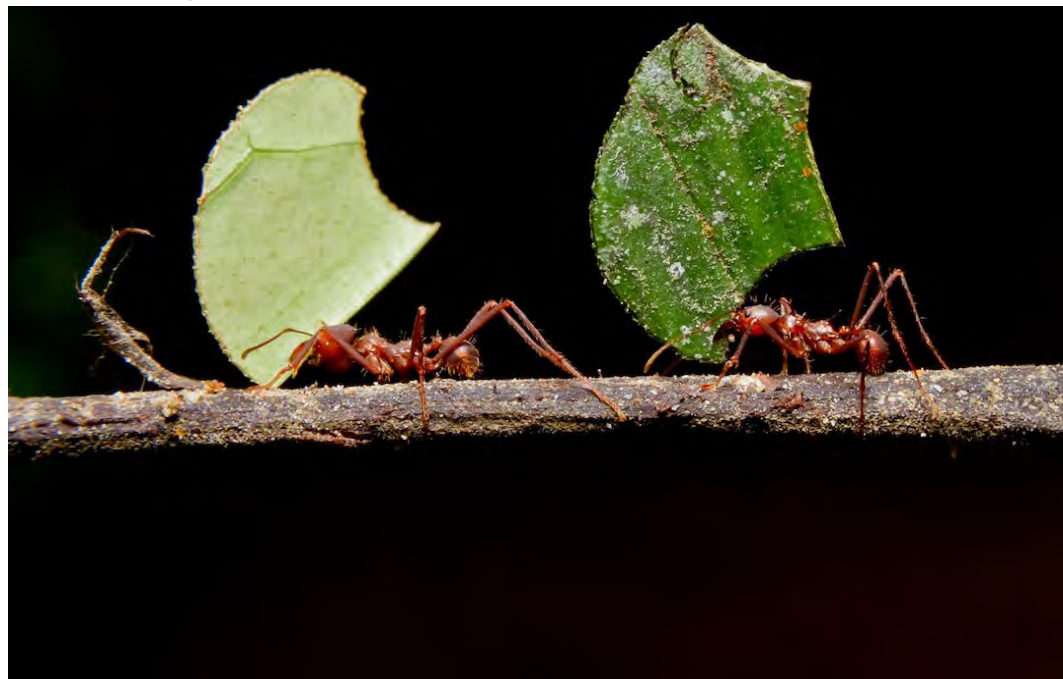


Bacteroides de l'estomac



Champignon Escovopsis parasite du champignon cultivé par la fourmi Atta

Fourmis Atta coupe-feuille



Chenille Sphinx parasite du tabac *Manduca Sexta*

"Un être vivant ne se résume plus à la somme de ses cellules et de ses organes, mais à la somme de l'ensemble des espèces qu'il héberge"

Advances in parasitology have given rise to the concept of the **holobiome**. A living being is no longer the sum of its cells and organs, but the sum of all the species it hosts. So, our stomach bacterial microbiota, which is 1.5 kg of our weight and one thousand billion microorganisms, represents an extraordinary genetic capital, the **hologenome**, and enough to give a lot of work to clinical researchers to understand our complexity before being able to treat it.

I parasite and I am a parasite host therefore I exist!

The trick of the Trojan horse was the infectious agent that allowed a few Achean bacteria to infect Ilion's body and to bring down its ramparts (metaphor of immunity?). From there, Ulysses began his famous odyssey and received all these symbolic teachings still listed today, while Aeneas set sail towards his destiny: the Aeneid, origin of the foundation of Rome and ... our civilisation! At the end of the day each parasitic crisis corresponds to a reconstruction and the advent of a new world. Did Homer already know this? He wrote it anyway and generations sing of it...

"You were singing? I'm fine with that. Well! Now dance" Some parasites want to brutally force us to interact, to dance perhaps? Let us rejoice! It is evolution in motion, inexorable, irrepressible, that's been knocking at our door since the dawn of time. The living have never missed this train by staying on the platform of achievements. Let's follow to learn, understand, advance, invent, innovate. ●

**SKEMA
GLOBAL
BBA**

2^e
MEILLEUR
BBA EN 4 ANS
AU CLASSEMENT
L'ÉTUDIANT
2020

- Deux rentrées : septembre* et janvier
 - Accessible de bac à bac+2
 - Diplôme visé bac+4
 - 100% en anglais
- Jusqu'à 4 ans d'immersion à l'international
 - 11 spécialisations possibles

* Accès par concours Sésame

CONCOURS
SESAME
START YOUR FUTURE HERE

**Inscription au concours SESAME
via la plateforme Parcoursup**

skema
BUSINESS SCHOOL

EFMD
EQUIS
ACCREDITED

AACSB
ACCREDITED

ASSOCIATION
AMBA
ACCREDITED

WWW.SKEMA-BS.FR

Activité des venture capital, COVID19 et plan de soutien à la réindustrialisation stratégique

par Jacques Jacquet



Le plan de relance est tombé et à compter du 31 août, la BPI devrait mettre en place une plateforme d'accueil des projets industriels de relocalisation d'activités stratégiques. La pandémie a désorganisé les économies et chaque pays, l'UE comprise, s'efforce de fourbir ses armes, surtout financières, pour affronter une récession sans précédent en temps de paix. Comment le monde de l'innovation a-t-il traversé cette crise ?

Le monde des startups a traversé ces six premiers mois avec inquiétude, notamment sur ses sources de financement. De nombreuses manifestations de remise de prix et de distinctions ont été retardées, virtualisées pour certaines, repoussées pour d'autres (i.e. Challenge I-Lab, Hello Tomorrow², etc.). Il est trop tôt pour mesurer l'impact de la COVID 19 en termes de défaillance dans le domaine de l'innovation. Toutefois, l'exposition des startups a pu être moindre compte tenu de facteurs spécifiques : projets de développement relevant de durées plus longues que la période aigüe de confinement, télétravail comme moyen utile à la poursuite des activités de développement. De plus, les projets en cours dépendaient de financements longs réduisant ainsi leur exposition.

"La French Tech, les Alpes-Maritimes et avec Sophia Antipolis et l'UCA, ont toute leur place dans le soutien à la souveraineté industrielle"

Reste la question du financement de l'innovation. L'activité de capital risque a certes connu un fléchissement d'activité au 1^{er} trimestre avec un redressement significatif fin juin. Si 2019 demeurera une année historique en termes de levée de fonds, la French Tech s'est montrée plutôt résiliente au cours du 1^{er} semestre 2020³. C'est 2,6 milliards d'euros qui ont été levés pour 337 opérations (source : Eldorado). On notera cependant que le montant global a baissé (-5 %), sensiblement moins que le nombre d'opérations (-7 %). Cela signifie que les VC⁴ ont été plus sélectifs et ont privilégié

les tours de table de startups plus matures (Séries B et C) au détriment des primo investissements (Seed, série A)⁵.

Le Venture Capital est au stade d'industrie avec des moyens qui dépassent les moyens des États

Cet état des lieux met en lumière l'immense difficulté pour les porteurs de projets d'appréhender l'univers du Venture Capital dont dépend l'avenir de leur entreprise. Le Venture Capital est au stade d'industrie avec des moyens qui dépassent les moyens des États. Le secteur du Private Equity disposait de 1 000 milliards d'euros de liquidités en 2008 pour disposer désormais de 1 800 milliards d'euros⁶. Si les dirigeants de startups ont pu légitimement s'inquiéter de la crise de la COVID 19, ils sont confrontés à un besoin de décriptage de l'industrie du financement de leur projet, qui n'est pas la moindre de leurs préoccupations. Pour illustration, pas moins de 400 fonds sont actifs en France, parmi lesquels Bpifrance qui a débloqué 5,2 milliards d'euros pour venir en aide à l'écosystème des startups (5,1 milliards d'euros sur la seule année 2019). Et c'est sans compter avec les fonds étrangers (US, UK, etc...) qui chassent de façon particulièrement bien organisée les pépites françaises.

Comment appréhender un tel univers industriel ? Comment se préparer à des augmentations de capital successives : amorçage (seed) auquel succèdera le recours aux fonds de Série A, puis B, C ? Comment distinguer parmi ces multiples opérateurs ceux qui s'inscrivent dans des logiques du type SaaS⁷ ou au contraire dans des logiques industrielles ? Cela pose la question de l'intelligence financière des écosystèmes et de leur dotation en expertises financières alors que les incubateurs français, pris individuellement, ne disposent pas des moyens pour réunir de telles compétences

compte tenu de leur petite taille et de leur éparpillement en termes de segments d'activité.

On peut regretter que Bpifrance ne puisse jouer aussi pleinement que souhaitable ce rôle d'éclaireur étant impliquée dans les tours de table au même titre que les autres VC. Cela nous ramène aux fonctions transversales technopolitaines ou des écosystèmes (dans le langage d'aujourd'hui), fonctions abandonnées au fil des années.

La French Tech, les Alpes-Maritimes et avec Sophia Antipolis et l'UCA, ont toute leur place dans le soutien à la souveraineté industrielle

Reste que la COVID 19 a mis en évidence la fragilité des approvisionnements stratégiques de la France et que cette souveraineté sera assurée par des opérations de réindustrialisation visant à rapatrier partiellement ou totalement des fabrications de produits stratégiques. Cent millions d'euros⁸ sont dédiés au financement de ces projets industriels. La French Tech, les Alpes-Maritimes avec Sophia Antipolis et l'UCA, ont toute leur place dans le soutien à la souveraineté industrielle et les régions (Hauts de France, Grand Est, Ile de France, etc.) mettent en place des dispositifs d'identification de projets industriels innovants et disruptifs concourant à cette souveraineté. On s'interrogera sur les modalités de financement de ces projets⁹ pourtant stratégiques et qui ne semblent pas en tout point adaptées à la contribution des startups, notamment à la formation de consortiums startup-entreprise (PME-Groupe). Serions-nous, encore une fois, sur un temps de retard ? ●

Jacques JACQUET

Président de DIATEL SAS¹⁰ -
Conseil en stratégie -
Diplômé de l'IAE d'Orléans -
Cofondateur d'ALYSOPHIL SAS -
nommée "Deep Tech Pioneer" 2020
par Hello Tomorrow

1 "Soutien à l'investissement dans des secteurs stratégiques pour la résilience de notre économie"

<https://www.entreprises.gouv.fr/fr/actualites/soutien-l-investissement-dans-des-secteurs-strategiques>

2 Annoncé en mars 2020, The Hello Tomorrow Global Summit se tiendra les 22 et 23 octobre prochains à Paris

3 <https://medium.com/@AdrienChl/s1-2020-bilan-et-analyse-de-l-c3%A9cosyst-c3%A8me-tech-e32625bc807>

4 Sociétés de Venture Capital

5 -26,4 % selon Premier semestre 2020 - Bilan et analyse de l'écosystème tech- Cf. note 3

6 Baromètre Private Equity 2020 - ALLYUM

7 Soft as a Service

8 <https://www.economie.gouv.fr/industrie-appel-a-projets-100-millions-euros-en-2020>

9 Cf. note 1

10 DIATEL SAS - Tél : 06 07 12 03 14 - e-mail : jacques-jacquet@diatelsa.com



en chiffres



Développement économique

- 135** emplois créés en pépinières d'entreprises
- 42** entreprises hébergées en pépinières
- 22** décisions d'implantations/investissements



Déchets

- 97** % des déchets collectés sont valorisés
- 90** kg/hab de déchets recyclés par habitant chaque année dont
- 33** kg de verre



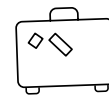
Territoire

- 24** communes
- 175 868** habitants



Solidarité

- 17 134** personnes reçues dans nos Antennes de Justice
- 331** entretiens réalisés au sein du Service Parenthèse
- 283** situations familiales suivies au Service Trait d'Union
- 431** jeunes pris en charge par notre Service Prévention



Tourisme

- 6** Bureaux d'Information Touristique
- 37 216** visiteurs dans les Bureaux d'Information Touristique



Logement

- 1965** logements sociaux lancés et livrés en 10 ans
- 409** logements en accession sociale et encadrée à la propriété réalisés
- 17,8** millions d'€ de subvention pour financer des logements sociaux



Mobilité

- 8,6** millions de voyages en bus
- 1** bus-tram qui reliera Antibes à Sophia Antipolis
- 110** kms de pistes cyclables
- 95** bornes de recharge pour véhicules électriques



Culture

- 30 000** abonnés dans les médiathèques
- 5** médiathèques en réseau
- 784 955** prêts de documents/an
- 1** théâtre d'envergure régionale avec près de
- 12 000** abonnés



La Caisse d'Épargne Côte d'Azur présente sa Banque Privée dirigée par Yoann Medda

La Banque Privée Caisse d'Épargne s'appuie sur la puissance et la solidité du groupe BPCE, 2^e groupe bancaire de France. Elle s'adresse tant aux particuliers, qu'aux dirigeants d'entreprises et professionnels libéraux afin de leur offrir son expertise dédiée et répondre à leurs attentes dans une situation économique compliquée. L'avis des experts devient un art qui se décline tout en finesse par les équipes de Yoann Medda, Directeur de la Banque Privée Caisse d'Épargne, notre interlocuteur.

par Janny Plessis

P

ouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Originaire de la région, je me suis d'abord orienté vers un cursus sport-études. Ma fibre commerciale m'a ensuite poussé à intégrer une école de commerce, l'IPAG, et à poursuivre mes études à l'IAE, en alternance chez BNP Paribas. Le volet international de mon métier de financier m'a très vite particulièrement intéressé. Je suis donc parti en Angleterre puis à Moscou pour finalement revenir en France. C'est alors que BNP Paribas m'a proposé de prendre un poste de directeur d'agence à Grenoble. En 2015, j'ai ensuite rejoint HSBC à Nice avant d'être recruté par la Caisse d'Épargne Côte d'Azur où j'ai occupé le poste de gestionnaire de fortune. J'y ai finalement pris la direction de la Banque Privée en mars 2020.

Comment définiriez-vous la Banque Privée Caisse d'Épargne ?

La Caisse d'Épargne demeure, dans son ADN, une banque régionale, mutualiste et coopérative. Les clients de la Banque Privée sont très sollicités et nous nous devons de les fidéliser par notre qualité de services. Notre objectif est de leur proposer des solutions parfaitement adaptées à leurs besoins spécifiques et à la hauteur de leurs exigences. C'est pourquoi, notre réseau d'agences oriente donc naturellement cette clientèle haut de gamme vers notre Banque



Yoann Medda, Directeur de la Banque Privée Caisse d'Épargne

Privée, ce qui nous permet notamment d'augmenter le niveau de nos actifs financiers. Ainsi, nous avons collecté 30 M€ l'an dernier grâce à deux belles cessions d'entreprise.

Vous avez été nommé en mars 2020 à la direction de la Banque Privée CE, pouvez-vous nous expliquer votre projet à court et moyen terme, et le plan d'action que vous souhaitez mettre en œuvre pour atteindre vos objectifs ?

Effectivement, depuis le 1^{er} mars, je dirige cette Banque Privée avec 35 collaborateurs et six managers. Notre rôle est d'accompagner nos clients et de leur proposer des solutions d'investissement au rendement attractif tout en tenant compte du contexte économique compliqué. Tout est question d'équilibre entre épargne, projet personnel et prise de risques. Nous avons une large gamme de solutions pour accompagner tous les profils d'investisseurs. Nous pouvons également nous appuyer sur nos différents relais de croissance, tels que



Luxury Properties (immobilier de luxe), Vitibanque (filiale viticole), Nautibanque (filière nautique), Tourisme, Parfumerie, notre expertise en matière d'investissement immobilier également, et à l'international sur notre filiale Natixis Luxembourg par exemple... Nous nous démarquons en mettant au service de nos clients une expertise largement pluridisciplinaire.

Justement, quelles sont les attentes de vos clients ciblés ?

La qualité de service, l'expertise de l'interlocuteur, la pertinence de la réponse sont primordiales et font toute la différence. Nos clients sont exigeants et il est bien normal qu'ils le soient. Nous devons donc être force de proposition, très réactifs, réfléchir à de nouvelles opportunités pour anticiper leurs demandes et leurs besoins. Nous répondons à ces exigences, c'est aussi simple que cela !

"Nous nous démarquons en mettant au service de nos clients une expertise largement pluridisciplinaire"

Comment la Banque Privée Caisse d'Épargne Côte d'Azur est-elle organisée sur son territoire ?

La Banque Privée du Dirigeant est basée au siège de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur à Nice dans le quartier d'Affaires de l'Arénas. Nous couvrons également l'ensemble de notre territoire, des Alpes-Maritimes au Var, avec nos cinq Banques Privées situées à Nice-Masséna, Cannes, Saint-Tropez, Saint-Raphaël et Toulon. Afin d'optimiser le conseil et le service proposés à nos clients, nous avons repensé toute notre organisation : ainsi, ils bénéficient de l'expertise dédiée et adaptée à l'architecture de leurs avoirs financiers.

Dans le contexte actuel lié au Covid-19, avez-vous adapté votre offre, vos services, vos pratiques ? Comment redynamiser le tissu économique régional ?

La crise sanitaire a modifié le modèle relationnel que nous avons avec nos clients. Toutes les opérations se font à distance lorsque c'est possible. Nous avons aussi augmenté les processus d'autonomie. Par exemple pour la souscription des assurances-vie, il n'est plus nécessaire de se déplacer, tout peut se faire depuis le domicile ou le bureau. Nous avons également accéléré nos arbitrages de contrats. Notre soutien aux entreprises passe notamment par notre réactivité face à leur demande.

Les Français ont beaucoup épargné en cette période de confinement... comment l'expliquez-vous ?

Dans le contexte actuel, les Français ont préféré appliquer le principe de précaution et se sont donc tournés majoritairement vers des produits d'épargne. La situation épidémique a notamment incité les entreprises à demander des reports de crédit, ce qui de fait, a généré de l'épargne. Cette épargne aurait pu être réinvestie à plus ou moins long terme dans la consommation, mais l'incertitude liée à l'évolution de la situation sanitaire et donc économique les pousse à la conserver. C'est le dilemme entre le principe de précaution et la relance de l'activité. Le PGE (Prêt garanti par l'État) en est un bon exemple. Beaucoup d'entreprises l'ont demandé, juste au cas où...

The Caisse d'Épargne presents its Private Bank headed up by Yoann Medda

The Banque Privée Caisse d'Épargne draws on the power and solidity of the BPCE group, France's 2nd largest banking group. It is aimed at private individuals as well as business leaders and self-employed professionals in order to offer them its dedicated expertise and meet their expectations at a time when the economic situation is complicated. Expert advice can be finely honed by the teams of Yoann Medda, Director of the Banque Privée Caisse d'Épargne who we spoke with.

Can you describe your career path?

I'm originally from the region and first did sport-studies before going to the IPAG business school and then the IAE, with a work-study programme at BNP Paribas. I was very interested in the international aspect of finance and went to England, then Moscow and finally back to France. BNP Paribas then offered me a position as branch manager in Grenoble. In 2015, I joined HSBC in Nice before being recruited by the Caisse d'Épargne Côte d'Azur where I worked as a wealth manager. I became head of Private Banking there in March 2020.

How would you define the Banque Privée Caisse d'Épargne?

The Caisse d'Épargne remains a regional, mutual and cooperative bank. Private Banking customers are very much sought after and we owe it to them to build loyalty through the quality of our services, offering solutions adapted to their needs. Our branch network directs this high-end clientele towards our Private Banking, which enables us to increase the level of our financial assets.

You were appointed as head of the BPCE in March 2020, can you explain your short and medium term projects and your plan for attaining your objectives?

I have been managing this Private Bank with 35 employees and six managers since 1 March. Our role is to support our clients and offer them investment solutions with attractive returns while taking into account the complicated economic context. We can rely on our various growth drivers, such as Luxury Properties, Vitibanque (wine sector), Nautibanque (nautical sector), Tourism, Perfumery, our expertise in real estate investment as well and internationally on our Natixis Luxembourg subsidiary. We stand out by offering our clients a broad multidisciplinary expertise.

What exactly are the expectations of your target customers?

Quality of service, expertise and relevance of their contact are essential. Our clients are naturally and rightly demanding. We must therefore be proactive, highly responsive and think about new opportunities and we meet these requirements, it's as simple as that!

How is the Caisse d'Épargne Côte d'Azur Private Bank organised in the region?

The Banque Privée du Dirigeant is based at the Caisse d'Épargne Côte d'Azur headquarters in Nice and we have our five Private Banks in Nice-Masséna, Cannes, Saint-Tropez, Saint-Raphaël and Toulon. We have rethought our entire organisation in order to optimise the advice and service offered to our clients.



"La crise sanitaire a modifié le modèle relationnel que nous avons avec nos clients"

Votre banque est-elle impliquée dans une politique RSE et dans un volontarisme écologique en particulier pour participer à la lutte contre le réchauffement climatique ?

A la Caisse d'Épargne, nous avons des personnes dédiées à la RSE. La Caisse d'Épargne est ancrée historiquement sur son territoire, et en tant qu'acteur local, elle doit se montrer exemplaire et responsable. Les entreprises avec lesquelles nous travaillons ont, pour la plupart, une politique RSE et nous nous préoccupons de connaître leur position à ce sujet. Les marchés et les fonds d'investissement sont également désormais très concernés par ces questions environnementales et font évoluer en ce sens les gammes de produits financiers que nous pouvons proposer à nos clients.

L'I.A. fait-elle irruption dans votre métier ? Et si oui, de quelle manière ?

L'intelligence artificielle fait partie intégrante des métiers de la banque. Ses algorithmes permettent l'optimisation de la gestion des portefeuilles et celle du métier de trader. Les études comparatives que fournit l'I.A. nous renseignent aussi sur les habitudes des consommateurs et favorisent notre compréhension de leurs besoins et attentes. Nos métiers, comme beaucoup d'autres, comptent désormais avec l'I.A et les datas.

La génération des milléniums arrive sur le marché du travail ; ils sont des prospects pour vous, comment les abordez-vous ?

Souvent basée dans les start-up mais pas que..., cette génération n'hésite pas à prendre des risques. Les 18-25 ans ne fonctionnent qu'avec leur téléphone portable, ils ne souhaitent pas se déplacer et interagissent via Skype, Face Time... Si nous souhaitons les rencontrer, nous devons donc les aborder différemment, en organisant, par exemple, des agences éphémères à côté d'écoles de commerce, pour traiter leurs demandes spécifiques, tels que le montage de prêts étudiant, entre autres. Nous leur proposons également des fonds dédiés, tel que Millénios 2000.

Quel message voulez-vous envoyer à ceux qui ne connaissent pas votre Banque Privée et son fonctionnement ?

La Caisse d'Épargne Côte d'Azur a créé la Banque Privée avec l'objectif de répondre à une clientèle dédiée de particuliers, chefs d'entreprise ou professionnels libéraux. Quel que soit leur profil, leur proposer un interlocuteur unique et créer une relation de confiance établie dans la durée, est essentiel. Nous les accompagnons avec un service sur mesure, une stratégie adaptée élaborée par des experts qualifiés. Nous sommes en mesure de les faire bénéficier de circuits préférentiels. Par la connaissance transversale qu'ils ont de leurs clients, nos banquiers privés peuvent ainsi optimiser la valorisation de leur patrimoine tant privé que professionnel et les accompagner dans tous les moments clés de leur vie. ●

In the current Covid-19 context, have you adapted your offer, services, practices?

The health crisis has changed the relationship model, all operations are carried out remotely whenever possible. We have also increased autonomous processes so, for example, for life insurance underwriting, it is no longer necessary to travel, everything can be done from home or the office. We have also accelerated our contract arbitrations. Our support for companies is based on our responsiveness to their needs.

How do you explain why the French have saved so much during lockdown?

In the current context companies have asked for loan deferrals, which has in fact generated savings which might be spent in the longer term but current uncertainty has meant they have been held on to. This is the dilemma between the precautionary principle and the revival of activity. The PGE (State-guaranteed loan) is a good example of this. Many companies asked for it, just in case...

Does your bank have a CSR policy to participate in the fight against global warming?

At the Caisse d'Épargne, we have people dedicated to CSR. The bank must be exemplary and responsible. Most of the companies we work with have a CSR policy and we take care to find out their position on this subject. Markets and investment funds are also now very concerned by environmental issues and are developing a range of financial products we can offer our clients.

Is A.I. exploding onto the scene in your sector?

Artificial intelligence is an integral part of banking. Its algorithms enable the optimisation of portfolio and trader management as well as informing us about consumer habits. Our business, like many others, now relies on A.I. and data.

The millennials are reaching the market, are they prospects for you and how do you approach them?

They're often, but not solely based in start-ups and this generation does not hesitate to take risks. 18-25 year olds only work with their mobile phones and interact via Skype, Face Time... If we want to meet them, we therefore approach them differently, by organising, for example, pop-up agencies alongside business schools to deal with their specific requests. We also offer them dedicated funds, such as Millénios 2000.

What message do you want to send to those who are not familiar with your Private Bank and how it works?

The Caisse d'Épargne Côte d'Azur created the Private Bank with the aim of responding to private individuals, company directors as well as self-employed professionals. It is essential to offer them a single point of contact and to create a long-term relationship of trust. We support them with a tailor-made service, an adapted strategy drawn up by qualified experts so our private bankers can optimise the value of their private and professional assets and support them at all key moments in their lives. ●

R
A
N
C
H
E
V
E
E



UNE VISION AMBITIEUSE POUR VOTRE PATRIMOINE

Vous et votre famille avez forgé une histoire particulière qui se construit sur plusieurs générations. Votre patrimoine en est la signature. Parce que cette histoire est unique, nous avons développé, pour vous, une Banque Privée. Un service d'exception avec un Banquier Privé dédié qui s'engagera à vos côtés dans la mise en œuvre d'une stratégie patrimoniale personnalisée.

Notre ambition : vous apporter le niveau d'excellence que vous attendez d'une Banque Privée.

BANQUE PRIVÉE

Nice : Tél. : 04 92 00 78 38* Cannes : Tél. : 04 97 06 69 30*

Saint-Raphaël : Tél. : 04 22 55 04 20* Saint-Tropez : Tél. : 04 83 09 50 41* Toulon : Tél. : 04 94 31 70 50*

BANQUE PRIVÉE DU DIRIGEANT

Nice : Tél. : 04 93 18 48 71*



CAISSE D'ÉPARGNE
COTE D'AZUR

*Prix d'un appel local depuis un poste fixe en France métropolitaine.

Caisse d'Épargne et de Prévoyance Côte d'Azur, société anonyme coopérative à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance, régie par les articles L.512-85 et suivants du Code monétaire et financier – Capital social 515.033.520 euros – Siège social 455, promenade des Anglais, 06200 Nice – 384 402 871 RCS NICE – Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 002 199. Titulaire de la carte professionnelle Transactions sur immeubles et fonds de commerce, sans perception d'effets ou valeurs, n° CPI 0605 2017 000 019 152 délivrée par la CCI Nice-Côte d'Azur, garantie par la Compagnie Européenne de Garanties et Cautions, 16 rue Hoche, Tour KUPKA B, TSA 39999, 92919 LA DÉFENSE Cedex. Adresse postale : CS 3297 06205 Nice Cedex 3. Photos : iStock.

Anne Frackowiak-Jacobs : une sous-préfète à l'écoute de son territoire !

La sous-préfecture de Grasse a la chance d'accueillir à sa tête Madame Anne Frackowiak-Jacobs depuis avril 2019. Elle succède à Stéphane Daguin, appelé au poste de directeur de cabinet adjoint au ministère des Transports. Cette femme dynamique, au sourire omniprésent et à l'écoute facile, a le mérite d'avoir compris cet arrondissement en une petite année. Elle a déjà tissé des liens efficaces et amicaux avec les maires des principales villes que sont Grasse, Cannes, Antibes... Une rencontre très agréable dans le bureau feutré de la sous-préfecture qui ne connaît pas de repos en plein mois d'août.

par Janny Plessis



Anne Frackowiak-Jacobs

Pouvons-nous commencer cet entretien par un point sur la situation de l'épidémie de coronavirus en cette fin août dans l'ouest du département ?

Nous connaissons une forte recrudescence de l'épidémie dans le département, consécutive à la période des vacances. Nous remarquons que ce sont les jeunes de 20-30 ans qui sont touchés à cause des soirées, des embrassades, du non-respect des gestes barrières. Le taux d'incidence sur les hospitalisations reste certes encore faible mais cette population peut contaminer des personnes âgées ou à risque.

Prenez-vous des mesures spécifiques pour la rentrée des étudiants et des entreprises ?

Le préfet a pris plusieurs arrêtés, en concertation avec les maires, imposant le port du masque dans les sites les plus fréquentés et où la distanciation sociale est plus difficile, et une mesure nationale a prévu également le port du masque dans l'entreprise.

Quelle est la fonction d'un sous-préfet, ou d'une sous-préfète ?

Je suis la représentante de l'État dans l'arrondissement, sous l'autorité du préfet. A l'exception de l'éducation nationale gérée par le recteur, et de la direction des finances publiques, nous avons la responsabilité de tous les autres ministères. J'ai aussi un rôle d'animatrice du territoire auprès des élus, du maintien de la sécurité, le respect de la loi, et je dois aussi faciliter les projets du monde économique. Par exemple en pleine crise du

Anne Frackowiak-Jacobs: a sub-prefect who listens

The sub-prefecture of Grasse has been fortunate enough to have Anne Frackowiak-Jacobs at its head since April 2019. She succeeds Stéphane Daguin, who has taken up the post of Deputy Chief of Staff at the Ministry of Transport. This dynamic woman, with her omnipresent smile and easy listening skills, has the merit of having understood this area in just one short year with efficient and friendly links with the mayors of the main cities such as Grasse, Cannes and Antibes...

Can we begin with an update on the epidemic situation at the end of August in the west of the department?

We are experiencing a strong resurgence following the holiday period. It seems to be those between 20-30 years old who are affected due to the non-respect of social distancing. The incidence rate for hospitalisations is still low, but this younger population can contaminate those at risk.

Are you taking specific measures for the start of the new academic year?

Covid, le préfet a instauré une cellule interne CODEFI¹, comité des financeurs, regroupant la direction des Finances, l'Urssaf, les chambres consulaires, la DIRECCTE, la Banque de France, afin d'étudier les dossiers des entreprises en difficulté. Cette cellule mise en place dès le mois d'avril a été très sollicitée par les entreprises. Nous avons donné de nombreux conseils et aidé par exemple à l'obtention de prêts garantis par l'État.

Et pour le monde du tourisme ?

Oui, effectivement, nous avons mis en place parallèlement une cellule spécifique pour le monde touristique avec l'UMIH (Union des Métiers de l'Industrie Hôtelière), les offices de tourisme, les chambres consulaires après l'annonce par le gouvernement du plan tourisme. Il s'agit aussi de prêts garantis par l'État mais plus avantageux, de chômage partiel quand les professionnels en ont besoin, d'exonération de cotisations. Nous avons été surpris de constater que le commerce a finalement davantage sollicité ces aides que le secteur hôtelier. Nous devons aussi signaler des situations particulières comme celle des extras qui habituellement travaillent 300 jours par an et qui se retrouvent sans revenu ni indemnisation. C'est une situation très particulière et assez spécifique quant au nombre d'extras sur cette région.

La sécurité du territoire est-elle aussi dans vos compétences ?

C'est même un sujet prégnant, dans un territoire aussi peuplé et qui organise autant d'événements ! De plus, nous avons durant ce mois d'août une population de vacanciers qui ne respectent pas beaucoup les lois et nous devons être très vigilants spécialement sur la côte.

Je dois aussi remonter les informations du terrain au gouvernement. Je m'imprègne du climat local et c'est ainsi que j'ai déjà rencontré les associations, les clubs d'entreprises de Carros, Villeneuve-Loubet, Cannes et Sophia, bien sûr. J'étais hier à Biot avec Alain Griset, ministre délégué auprès du ministère de l'Économie. Nous avons visité la Verrerie de Biot qui n'appartient pas au secteur touristique mais qui ne vit que de la présence des touristes, comme les parfumeurs de Grasse ou la confiserie Florian au Bar-sur-Loup. Ces métiers d'art n'étaient pas pris en compte à ce jour mais cette remontée d'information va permettre une meilleure visibilité de leurs difficultés.

Comment se passe une de vos journées types ?

En fait, chaque journée est différente et c'est ce qui participe au charme de ce métier. Mais elle se compose souvent de réunions avec les services de sécurité comme pour la préparation du Cannes Yachting, puis une visite sur le terrain avec un maire qui souhaite me présenter un projet spécifique. Ensuite, il faut vite partir à Nice pour une réunion sur les déchets par exemple avant de finir, comme hier soir, la journée par l'inauguration de l'auberge du Mas dans ce petit village de 195 habitants. C'est un métier de contact. Je dois comprendre le territoire pour porter les projets et diriger les services de l'État.

Pouvez-vous revenir sur votre parcours ?

Ma famille est issue de l'immigration polonaise. J'ai été élevée dans le Pas de Calais et mon père n'a pas pris le chemin de la mine car il est devenu instituteur, et je n'ai jamais imaginé autre chose que de travailler pour le service public. Pour l'anecdote, un jour à l'école une petite fille de ma classe a dit que le métier de préfet était un beau métier avec une belle

¹ CODEFI : Comité Départemental d'Examen des problèmes de Financement des entreprises.

"Ces métiers d'art n'étaient pas pris en compte à ce jour mais cette remontée d'information va permettre une meilleure visibilité de leurs difficultés"

The prefect has issued several decrees imposing the wearing of masks in most frequented areas and where social distancing is more difficult and a national measure has also provided for the wearing of masks in companies.

What is the role of a sub-prefect?

I am the representative of the State under the authority of the prefect. With the exception of national education and public finance, we are responsible for all other ministries. I also have a role with the elected representatives, maintaining security, respect for the law and must also facilitate economic projects. For example, in the midst of the Covid crisis in April, the prefect set up CODEFI, an internal committee, bringing together the Finance Department, URSSAF, the consular chambers, the DIRECCTE, and the Banque de France, to assess companies in difficulty. We've been able to give advice and assist in obtaining state guaranteed loans.

What about tourism?

We have set up a similar arrangement for the tourism industry with the UMIH (Union of Hotel Industry Professions) and have to deal with the specific issues in terms of the number of extras working in this region.

Does regional security also fall within your remit?

It's a very important subject in such a populated region with so many events and with a high number of holidaymakers.

I also have to pass on information to the government and fort his need to understand the local environment. Yesterday I was in Biot with Alain Griset, Minister Delegate at the Ministry of Economy, we visited the Verrerie de Biot which, like the perfumers of Grasse or Florian confectionery are dependent on the tourist trade. These crafts were not taken into account up to now, but this feedback will allow a better visibility of their difficulties.

What is a typical day like for you?

Every day is different and that's what makes this job so charming. But it often consists of meetings with the security services, followed by a field visit with a mayor who wants to present a specific project. Then a quick trip to Nice for a meeting on waste, for example, before finishing the day with the inauguration of, say, the Auberge du Mas. It's a job that demands contact.

Can you tell us a bit about yourself?

My family comes from Poland originally, I was brought up in the Pas de Calais region and my father became a teacher and I always wanted to go into public service.



Sur le terrain



En compagnie des élus du territoire

maison de fonction et notre professeur lui a répondu : il ne te reste qu'à épouser un préfet ! J'étais horrifiée et je lui ai répondu : mais pourquoi ne serait-elle pas préfète ? Cela n'existe pas, a répondu le professeur, alors que c'était faux puisque les carrières de préfet se sont ouvertes aux femmes en 1974. J'avais 13 ans et je lui ai dit : moi je le ferai !

Et ensuite ?

J'ai terminé des études de droit, j'ai été attachée de préfecture et à 40 ans, j'ai sauté le pas, j'ai passé le concours, qu'on appelle le tour extérieur, pour devenir sous-préfète.

"On ne refuse pas Grasse, c'est un territoire magnifique avec des villes très importantes comme Grasse, Cannes et aussi des petits villages de montagne que j'apprécie particulièrement !"

Il y a 450 sous-préfets pour 100 préfets dont 27 % de femmes. Cela fait 13 ans que j'exerce ce métier dans différents lieux de France comme Laval (directrice de cabinet), Poitiers, Coutances, Paris, Beaune, et enfin Grasse avec ses 560 000 habitants. On ne refuse pas Grasse, c'est un territoire magnifique avec des villes très importantes comme Grasse, Cannes, Antibes, Cagnes-sur-Mer et aussi des petits villages de montagne que j'apprécie particulièrement ! J'ai pris mon poste le 23 avril 2019, soit juste un an avant l'épidémie, un an pour bien connaître ce territoire auquel je suis déjà très attachée.

Quelles actions avez-vous mises en place depuis votre arrivée à Grasse ?

L'un des premiers sujets auquel je me suis attelée concerne la ville de Grasse au côté de Jérôme Viaud avec l'opération Cœur de Ville. Mais je tiens aussi à participer au renouveau des plantes à parfum dans la capitale mondiale du parfum ! Nous travaillons

main dans la main et grâce à l'obtention de l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco, nous pouvons attirer de grandes maisons, Chanel et Dior comme les autres grands parfumeurs, mais aussi faire en sorte que leurs actions permettent de développer le territoire, et notamment d'installer de jeunes agriculteurs, sur un secteur où le foncier est rare et cher. Je travaille aussi sur ce sujet avec l'association Fleurs d'Exception du Pays de Grasse. Cela me tient beaucoup à cœur.

Un autre sujet vous tient à cœur ?

Beaucoup d'autres ! Celui de l'eau par exemple. Cet hiver à Grasse nous avons été alertés sur ces problèmes liés à l'utilisation de l'eau potable qui ne l'était plus. La protection des captages est essentielle dans ce département. Nous gérons aussi la suite des intempéries à Mandelieu. Les conséquences sont terribles sur un territoire et la résilience de la ville a fonctionné mais nous devons imaginer la ville autrement. Impossible de ne plus construire, ce serait stupide d'envisager cela, mais nous devons construire autrement, racheter certaines propriétés dégradées, écouter les experts, éviter de reproduire les erreurs du passé et envisager la ville dans vingt ans. Mon métier est d'abord un métier d'écoute, de rencontre sans idées préconçues. Nous sommes présents sur un département pour peu de temps, deux ou trois ans maximum, pour conserver notre neutralité. Donc je dois m'imprégner rapidement du territoire et de ses habitants en écoutant aussi les gens lors de fêtes patronales, de spectacles, en fait je dois vivre le territoire. Mais je suis passionnée par ce métier et j'aime les gens, donc je suis en pleine harmonie avec mes attentes, et rien dans ce métier ne m'a jamais déçue.

Que diriez-vous de la technopole de Sophia Antipolis ? Pensez-vous que la reprise soit au rendez-vous ? Nous avons tous des inquiétudes sur l'emploi vis-à-vis d'Amadeus ou Air France, que pouvez-vous nous dire ?

J'ai été très impressionnée en arrivant à Sophia de ne pas voir les entreprises, qui

sont disséminées dans la nature. Je me disais : mais elles sont où ces entreprises ? J'imaginai quelque chose comme la Défense à Paris ! Sophia reste un secteur très vert. Ma deuxième surprise concernait la taille des entreprises : la technopole est composée en fait de 80 % de PME très performantes. Et ma troisième surprise a concerné la cohésion des entreprises, une fraternité, je dirai un sentiment d'appartenance à un territoire, qui s'est révélé très important durant la crise sanitaire. Cela n'empêche pas les difficultés bien sûr et Amadeus va supprimer 400 emplois sur des départs volontaires, sans licenciements. Mais le message est très positif : Sophia va rebondir et envoi des signaux forts de reprise. Pour Air France, ce sera peut-être plus compliqué, nous verrons bien.

Il y a à Sophia une veille technologique très importante et une grande vitalité des biotechnologies pour lesquelles la crise sanitaire est plutôt une opportunité. Cela dit, nous n'avons pas encore de vision sur 2021. J'assiste aux réunions de la CASA et nous verrons les tendances de la rentrée. Les autres grands sujets sur Sophia concernent les déplacements et les logements.

Et que diriez-vous sur le très controversé projet Open Sky ? Est-ce dans vos compétences de gérer ce conflit ?

Le permis de construire est validé et tous les recours sont terminés, rien ne s'oppose juridiquement à ce jour à la réalisation de l'Open Sky. Pour abandonner le projet, la Compagnie de Phalsbourg demande qu'on lui rembourse ce qu'elle a dépensé, soit 68 M€. Seule une négociation entre la mairie de Valbonne et la Compagnie de Phalsbourg peut éventuellement faire évoluer le projet.

Avez-vous des hobbies dans la vie et surtout le temps de les réaliser ?

J'aime la marche et je suis dévoreuse de livres. J'aime aussi particulièrement le chant mais je n'ai plus le temps à consacrer à cette activité. Mon mari, qui était réalisateur, est maintenant à la retraite, et mon fils de 23 ans est pilote dans l'armée. ●

"Le permis de construire est validé et tous les recours sont terminés, rien ne s'oppose juridiquement à ce jour à la réalisation de l'Open Sky"

I finished law school, I was a prefecture attaché and at 40 took the competitive examination to become a sub-prefect. There are 450 sub-prefects for 100 prefects, 27% of whom are women. Over 13 years I have been in different places in France such as Laval (director of cabinet), Poitiers, Coutances, Paris, Beaune, and finally Grasse. Grasse is not to be ignored, it's a magnificent area with very important cities like Grasse, Cannes and also small mountain villages that I particularly appreciate! I took up my post on 23 April 2019 and have had a year to get to know this wonderful region.

What have you done since arriving in Grasse?

One of the first matters I worked on was Grasse's Cœur de Ville operation. But I also want to participate in the revival of perfume plants in the world capital of perfume! Thanks to obtaining UNESCO World Heritage listing, we can attract big houses such as Chanel and Dior and promote the development of the territory and the installation of young farmers, in a sector where land is scarce and expensive. I also worked with the association Fleurs d'Exception du Pays de Grasse on this important topic.

What else do you care deeply about?

So many things! Such as water. We had problems in Grasse with drinking water that was not suitable for drinking and storm damage in Mandelieu. The consequences are terrible in the region and we have to rethink our towns and how we build and avoid past mistakes. My job is to listen and we're here only a short time to maintain impartiality so I need to learn about the region quickly, I like people and I really love my job.

What about the Sophia Antipolis technology park? Do you think it will recover? We're all worried about jobs with Amadeus and Air France, what can you tell us?

I was very impressed when I went to Sophia as I couldn't see the companies which are hidden away in the countryside, I'd been imagining something like la Défense! My second surprise was the size of the companies: the park is 80 % very successful SMEs. And my third surprise was the unity of the companies, a feeling of belonging, which proved to be very important during the health crisis. This doesn't prevent difficulties of course and Amadeus is going to cut 400 jobs through voluntary departures, without redundancies. Sophia will bounce back and has strong signs of recovery. For Air France, it will perhaps be more complicated, we'll see.

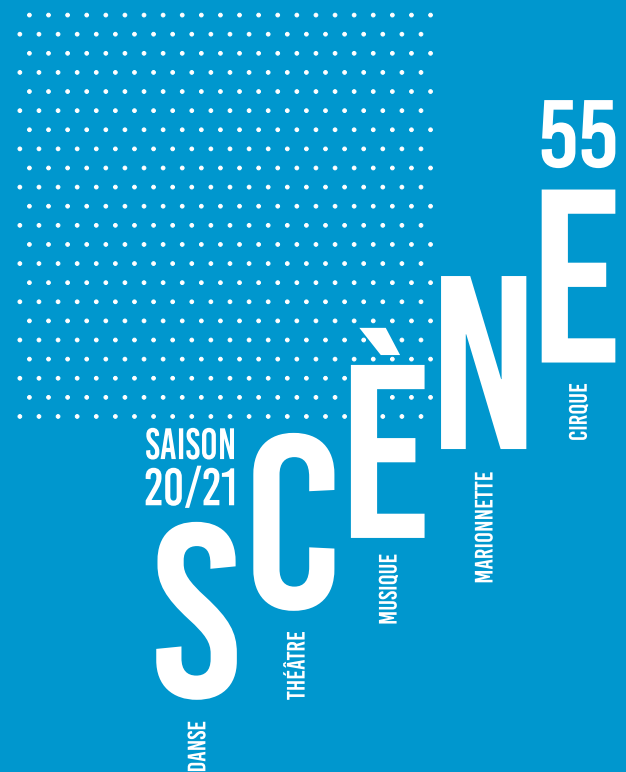
Sophia has a very dynamic biotechnologies sector so the health crisis is an opportunity. That said, we still don't have a vision for 2021. I attend CASA meetings and we'll see the trends for the new school year.

What about the controversy around the Open Sky project? Is it part of your remit to manage this conflict?

The building permit has been validated and all appeals have been completed. There is no legal obstacle to the Open Sky. In order to abandon the project, the Phalsbourg Company is asking to be reimbursed for what it has spent, i.e. €68m. Only negotiations between Valbonne council and the Phalsbourg Company can make the project evolve.

Do you have any hobbies or indeed time to enjoy them?

I like walking and I am a bookworm. I also particularly like singing but I don't have the time. My husband is now retired and my son is a pilot in the army. ●



**PROGRAMME
BILLETTERIE
ABONNEMENTS**

**SUR SCENE55.FR
04 92 92 55 67**

MOUGINS
CÔTE D'AZUR
FRANCE



#mougins



L'art de l'affiche vu par Leonetto Cappiello

La communication reflète souvent nos habitudes de consommation et devient le miroir de notre époque. Dans ce monde qui va vite, nos affiches nous incitent à acheter de nombreux produits sans grande recherche visuelle ni esthétique. Dans le monde de Leonetto Cappiello (1875-1942) c'est tout l'inverse. Chaque affiche est une œuvre d'art. On prend alors le temps de la réaliser suivant de multiples étapes, on cherche un message harmonieux et on expose enfin la publicité du client en grand format. Certaines de ces annonces sont si réussies qu'elles ont traversé les époques et sont autant de souvenirs délicieux d'un temps où on prenait le temps. Un voyage dans le passé ? Sans hésiter, c'est à faire du 18 septembre 2020 au 7 mars 2021 au musée de la Parfumerie de Grasse.

par Janny Plessis

Avec un nom comme celui-là, il est évident que notre artiste est italien. Né à Livourne en 1875, il ne mettra que quelques années pour arriver à Paris en 1898, visitant son frère, il décida de s'y installer. Autodidacte, il fréquente les milieux artistiques et après sa rencontre avec le compositeur italien Puccini, il réalise sa caricature qui paraîtra dans le journal satirique *Le Rire*. Il ne lâche pas son crayon et se lance dans la création de caricatures et de dessins illustrés comme cette première affiche pour le Frou-frou. Mais c'est dans la création d'affiches que notre Leonetto Cappiello va se révéler un maître. En 1900, sitôt signé un contrat avec l'imprimeur-éditeur Vercasson, il connaît un premier succès avec le cachou Lajaunie. Suivront de nombreuses affiches publicitaires pour Cinzano, le chocolat Poulain, le bouillon Kub. Il passe sa vie à Paris avant de se retirer à Grasse en 1941 chez sa belle-sœur. Il mourra un an plus tard, terrassé par une crise cardiaque.

Des affiches innovantes inspirées de ses caricatures

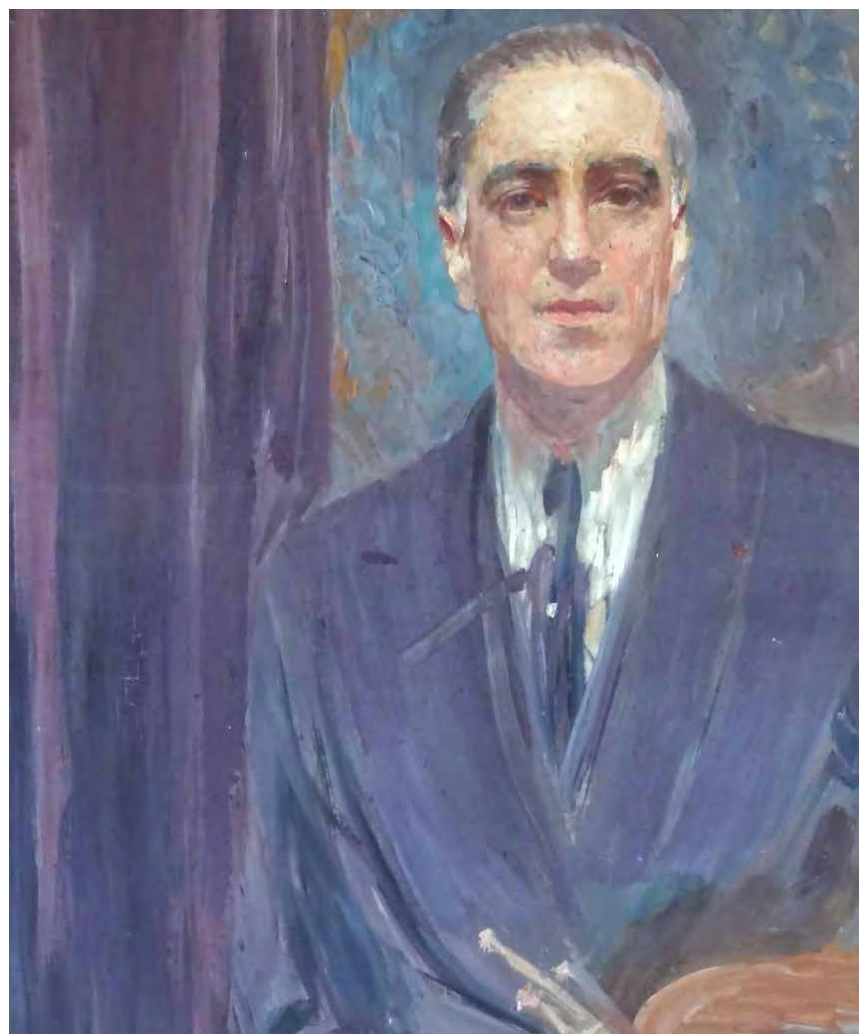
Mais il laisse une œuvre intéressante, en modernisant l'art urbain avec des affiches innovantes, inspirées de ses caricatures. Il se spécialise dans la parfumerie en sublimant la beauté des femmes qui l'inspire et donne à ses réalisations un style inédit que vont s'approprier les maisons Luzy, Patou, Olivert-Legrain.

"J'aime les parfums parce qu'ils sont des éléments de bonheur, parce qu'ils peuvent répandre autour d'eux un peu de rêve. Je les aime parce qu'ils redoublent le charme des lignes et de la musique et qu'ils paraissent directement se mêler à notre âme..."

Leonetto Cappiello- In Excelsior 16 mars 1927.

Avec le développement de la lithographie, les réclames se métamorphosent et illuminent les murs des villes. Le passant doit être happé par une ambiance, une forme féminine, une attitude interpellante qui s'installe dans la mémoire et s'associe à jamais à la marque qu'elle sublime. C'est tout un art qui se décline ici et il faut, comme le processus créatif de Cappiello l'indique, réaliser un premier dessin, de la taille d'une vignette, suivi d'une esquisse au pastel ou à la gouache. La maquette du projet est ensuite réalisée à l'échelle, et sera ensuite imprimée suivant le procédé de la lithographie.

Autoportrait à l'âge de 47 ans
1922, Paris
Huile sur toile
Collection Atelier Cappiello





Lithographie Parfums Blamys
1920, Paris
Encre sur papier
Musée International de la Parfumerie, inv. 96 468

INFOS PRATIQUES

Musée International de la Parfumerie
2 boulevard du Jeu de Ballon, 06130 Grasse
+33 (0)4.97.05.58.11

L'idéal féminin pour sublimer les produits de beauté

Dans la lignée de Jules Chéret, Cappiello accorde une place prépondérante à l'image de la femme. Le style reconnaissable de cet affichiste de talent réside dans une forme d'insolence du modèle présenté. Les femmes sont parfois sublimées dans leur intimité de la toilette comme les parfums Blamys, mais elles sont aussi proches de la caricature, si maîtrisée par Cappiello, comme l'affiche des parfums J. Daver où la belle porte un sourire narquois à l'utilisation abusive de son parfum. En fait, le succès des affiches de Cappiello vient peut-être de cette insolence. Ces femmes ne laissent personne indifférent, elles sont mystérieuses, cabotines, et se dissimulent parfois dans un tube de savon !

"J'aime les parfums parce qu'ils sont des éléments de bonheur, parce qu'ils peuvent répandre autour d'eux un peu de rêve. Je les aime parce qu'ils redoublent le charme des lignes et de la musique et qu'ils paraissent directement se mêler à notre âme..."

Son art émerveille tout autant qu'il permet l'appropriation du message publicitaire. Cappiello s'est très vite rapproché du monde du théâtre et en parallèle de sa carrière d'affichiste, il réalise de nombreux ensembles décoratifs parmi lesquels décors et costumes de ballet pour Sacha Guitry, mais aussi une série d'illustrations non publiées des poèmes de Rimbaud.

A une époque où les publicités utilisent la nudité des femmes pour vendre leurs produits cosmétiques sans grande originalité, il est bon de se souvenir d'un temps où les coquettes se parfumaient certes mais avec humour et élégance. Une grande poésie émane aussi de cet art de l'affiche maîtrisé par Leonetto Cappiello. ●

Leonetto Cappiello
L'AFFICHE ET LA PARFUMERIE

DU 18 SEPTEMBRE 2020
AU 7 MARS 2021

GRASSE
EXPOSITION
MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE
FRANCE - CÔTE D'AZUR

www.museesdegrasse.com

Le réseau Sillages du Pays de Grasse adopte le m-Ticket MyBus

Depuis septembre, le réseau Sillages du Pays de Grasse permet à ses usagers d'acheter leur titre de transport de façon dématérialisée grâce à l'application mobile MyBus*.



U

n contexte propice à la dématérialisation

C'est dans le cadre d'une offre "post-confinement" que la société Monkey Factory, qui développe l'application MyBus, a proposé au réseau Sillages de dématérialiser ses titres de transport. Elle permet au réseau de tester le dispositif auprès de ses usagers pendant un an. Face aux nouveaux enjeux de limitation des contacts, l'application MyBus permet de proposer un canal de vente supplémentaire et alternatif à la vente à bord.



Le m-Ticket MyBus

Pour acheter un titre de transport sur l'application MyBus, rien de plus simple. Après avoir créé un compte, l'utilisateur peut se rendre dans l'onglet "Acheter" de son application. Il retrouve alors les titres Sillages proposés à la vente sur MyBus : le Ticket Uno, le Ticket Journée, le Ticket Famille 5 et le Ticket Groupe 10. Il peut alors passer

"Face aux nouveaux enjeux de limitation des contacts, l'application MyBus permet de proposer un canal de vente supplémentaire et alternatif à la vente à bord"

au paiement par carte bancaire (sécurisé et rapide). Les titres achetés se retrouvent dans l'onglet "Valider". En montant dans le véhicule, il ne lui reste plus qu'à valider le titre en flashant un des QR-Codes présents dans le véhicule. ●

* Sous réserve de modification

The Sillages du Pays de Grasse network adopts the m-Ticket MyBus

Since September, the Sillages du Pays de Grasse network has been enabling its users to purchase their transport tickets remotely thanks to the MyBus mobile app.

A context which is conducive to virtual purchasing

As part of a "post-lockdown" offer, the company Monkey Factory, which develops the MyBus app, offered the Sillages network the ability to make its transport tickets virtual. It means the network can test the system with its users for one year. Faced with the new challenges of limiting contact, the MyBus app makes it possible to offer an additional sales channel as an alternative to on-board sales.

The m-Ticket MyBus

To buy a ticket on the MyBus application, nothing could be simpler. After creating an account, the user goes to the "Buy" tab of the app. They will then find the Sillages tickets available for sale on MyBus: Ticket Uno, Day Ticket, Family Ticket 5 and Group Ticket 10. They can then proceed to payment by credit card (secure and fast). The purchased tickets are found in the "Validate" tab. When getting into the vehicle, all you have to do is validate the ticket by scanning one of the QR-Codes present in the vehicle. ●

A propos de MyBus

La start-up française Monkey Factory, qui développe la plateforme MyBus, a été primée en 2018 au CES de Las Vegas dans la catégorie "Smart Cities". Avec plus de 300 réseaux de transport couverts en information voyageur, elle finalise en 2019 une première levée de fonds de 2,4 M€. EDF et la Banque des Territoires accélèrent ainsi le développement de cette étoile montante du MaaS (Mobility as a Service).

About MyBus

The French start-up Monkey Factory, which develops the MyBus platform, was awarded the 2018 CES Las Vegas prize in the "Smart Cities" category. With more than 300 transport networks covered with passenger information, it is finalised an initial fund raising of €2.4 million in 2019. EDF and the Banque des Territoires are accelerating the development of this rising star in MaaS (Mobility as a Service).

Gardez vos distances avec le virus Utilisez l'application MyBus



m-Ticket

Pour limiter les contacts
en utilisant son smartphone
comme titre de transport

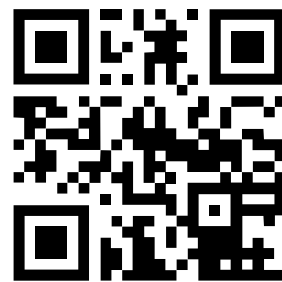


MyBus™

Sillages



Pays
de
Grasse
communauté
d'agglomération



À vos côtés pour vous aider
à voyager en toute sécurité

Installez gratuitement l'application en scannant le QR-Code ci-contre
ou à l'adresse mybus.io/auto-install



Joseph Cesaro :

un nouveau visage pour Valbonne Sophia Antipolis

Les élections municipales ont propulsé le village de Valbonne dans une bataille féroce digne d'un feuilleton télévisé dont le résultat n'était pas écrit. L'ancien maire et sénateur Marc Daunis, avait laissé sa place provisoirement à son premier adjoint Christophe Etoré avec l'ambition de récupérer le fauteuil de maire en 2020. Mais les événements en ont décidé autrement et Christophe Etoré aux commandes de la commune ne désirait pas laisser sa place. Résultat : ce duel fratricide favorable à Joseph Cesaro, aujourd'hui maire de Valbonne Sophia Antipolis avec un résultat sans ambiguïté de 45,46 % des votants en sa faveur. Nous le rencontrons en ce mois d'août, très désireux d'informer les Valbonnais et les Sophilopolitains du futur de cette commune atypique.

par Janny Plessis



Joseph Cesaro maire de Valbonne Sophia Antipolis et Jacques Vienne, adjoint à l'urbanisme

P

ensiez-vous gagner cette élection ?

Mon parcours est plutôt celui d'un homme de l'ombre puisque j'ai travaillé en tant que conseiller du recteur d'académie pendant de longues années, après avoir occupé le poste de professeur de mathématiques. J'ai pris ma retraite en septembre 2019 et c'est là que je me suis engagé sur la liste dite écologique. Je suis militant pour Amnesty International depuis très longtemps, et en 2016, j'ai créé l'association "Les amis de la faune" qui œuvrait pour la protection des abeilles. Pour répondre à votre question, je suis très pugnace et lorsque je m'engage dans quelque chose, c'est avec la ferme intention de gagner.

"... Je suis très pugnace et lorsque je m'engage dans quelque chose, c'est avec la ferme intention de gagner"

Joseph Cesaro: a new face for Valbonne Sophia Antipolis

The municipal elections propelled the village of Valbonne into a fierce battle worthy of a television soap opera. Former mayor, now senator, Marc Daunis, had temporarily left his seat to first deputy Christophe Etoré with the aim of reclaiming it in 2020. But Christophe Etoré did not want to give up his position. The result: a fratricidal duel won by Joseph Cesaro, now mayor of Valbonne Sophia Antipolis with 45.46% of the vote. We met him this August, eager to inform the people of Valbonne and Sophia Antipolis about the future of this atypical commune.

Did you think you'd win this election?

My background is that of a man in the shadows, since I worked as an advisor to the rector of the academy for many years, after having been a mathematics professor. I retired in September 2019 and joined the so-called ecological list. I have been an activist for Amnesty International for a very long time and in 2016 I created the association "Les amis de la faune", which worked to protect bees. To answer your question, I am very pugnacious and when I get involved in something, it is with the absolute intention of winning.

How did you win against Marc Daunis and Christophe Etoré?

I had been advised to start the municipal campaign a month before the election date, but I preferred to start in December 2019 because the people of Valbonnes did not know me and I had to explain my programme. I have lived in the commune since 1998 and in 2012 I voted for Marc Daunis, believing that the commune was well managed, but I did not have a long-term vision of the situation and I have realised that this was not the case.

Comment avez-vous réussi à battre Marc Daunis et Christophe Etoré ?

On m'avait conseillé de commencer la campagne municipale un petit mois avant la date de l'élection, moi j'ai préféré me lancer dans cette campagne en décembre 2019, soit quatre bons mois avant l'échéance. Ce choix a été prépondérant dans le résultat car les Valbonnais ne me connaissaient pas et je devais expliquer mon programme. Je suis habitant de la commune depuis 1998 et en 2012, j'ai voté pour Marc Daunis, considérant que la commune était bien gérée, mais je n'avais pas une vision à long terme de la situation et je me suis rendu compte que ce n'était pas le cas.

Après le 1^{er} tour, étiez-vous confiant ?

Je suis arrivé en tête au 1^{er} tour, et si cela n'avait pas été le cas, j'aurais passé un accord avec une autre liste. Laignel n'a pas voulu d'accord avec moi, alors on a continué séparément. Je savais qu'au 2^e tour, il y aurait une opposition légitime contre moi alors j'ai diffusé ma biographie seulement à ce moment-là en précisant que j'avais monté deux entreprises dans ma vie qui existent toujours : une revue de mathématiques, "Tangentes", et un jeu-concours. Le soir de l'élection, j'étais prêt avec mon discours de maire dans la poche.

"Mon slogan 'halte au bétonnage' en a inquiété beaucoup"

Comment se sont passées ces premières semaines après votre élection ? Est-ce que ce poste de maire est conforme à vos attentes ?

Je suis un peu surpris par le temps de présence et l'écoute accordée à la population. Leur demande de me rencontrer, de faire connaissance et de prévoir le futur est très importante et légitime. Alors je reçois beaucoup de Valbonnais, de promoteurs pour Sophia, car mon slogan "halte au bétonnage" en a inquiété beaucoup.

Were you confident after the first round?

I came out on top in the first round, and if I hadn't, I would have made a deal with another list. I knew that in the second round, there would be legitimate opposition against me so I released my biography only at that point, stating that I had set up two businesses in my life that still exist: a mathematics magazine, "Tangentes", and a contest. On election night, I was ready with my mayoral speech in my pocket.

How were your first few weeks and has this post of mayor lived up to your expectations?

I'm pleasantly surprised by the amount of time I'm able to give the population. I see a lot of people from Valbonne, developers for Sophia, because my slogan "stop concreting" has worried many of them.

Are you seeing developers with a view to investing?

The technology park's vitality has not diminished and there are lots of projects under way, especially concerning the areas in need of renovation. I've already received renovation projects concerning what I called the Sophia wart at Espaces Antipolis and I will soon be meeting a second developer on the same site. We also want to see projects progress on the Air France site and the Pré du Bati, each with housing close to the workplace.

Deux « Sisters » pour deux boutiques, Femme et Homme, au cœur de Valbonne



Elles sévissent depuis douze ans dans le vieux village. Elles ? Ce sont deux charmantes jeunes femmes qui ont décidé de confondre shopping avec moment de vraie détente. Mesdames, vous connaissez déjà bien cette boutique aux marques emblématiques. Messieurs, la vôtre a ouvert ses portes il y a trois ans. Venez vite la découvrir, dans un nouveau décor, à quelques encablures de celle des femmes.

U n et un font beaucoup plus que deux

Sandy et Marjorie ont additionné leurs compétences pour nous offrir deux délicieuses boutiques où le savoir-vivre se décline en savoir-être. Place d'abord aux belles matières : lin, coton, soie, voile de coton, et des marques de références (Trussardi, Harris Wilson, Majestic Filatures, Tommy Hilfiger pour les hommes et pour les femmes, Max Mara, Trussardi, 120% Lino, cachemire Maison Montagu, Crea Concept, Reset) séduisent les visiteurs qui trouveront sûrement le bon produit. Sisters Homme habille comme le ferait un dressing complet, du chapeau aux chaussettes, chemises, ceintures, cravates,

caleçons, maillots de bain et même chaussures confortables comme les mocassins tropéziens.

Sisters Femme, avec la même élégance, nous emmène dans une mode de confort, sport chic pour la femme active, mais soucieuse de son bien-être. Les deux sœurs, avec la même passion, se partagent les deux enseignes. Vous croyez voir Sandy dans la boutique Homme mais il s'agit peut-être de Marjorie... Peu importe en fait, car le choix est toujours très qualitatif, les matières nobles et le conseil avisé.

Les chemises en lin couleur vert d'eau que l'on chiperait bien à son mari égayent les

soirées d'été, mais bientôt la collection hiver fera son entrée dans les deux boutiques avec une tendance gris ardoise, bleu nuit... en fait que du bonheur " Sisters " à partager sans modération entre hommes et femmes, frères et sœurs, petits et grands... ●

EN SAVOIR PLUS

**Sisters, 20-22, rue Alexis Julien
06560 Valbonne
04 92 98 96 72
sarlsisters@aol.com**

"La Compagnie de Phalsbourg réclame 68 M€ pour arrêter ce projet, mais nous commençons juste les négociations"



© Ville de Valbonne Sophia Antipolis/Robert Palomba

Valbonne Sophia Antipolis

Vous recevez des promoteurs en vue d'investir ?

Le dynamisme de la technopole n'a pas baissé et beaucoup de projets sont en cours, spécialement ceux qui concernent la réhabilitation des 30 000 m² en souffrance. J'ai déjà reçu des projets de rénovation concernant ce que j'ai appelé la verrue de Sophia, aux Espaces Antipolis, et qui doit disparaître. Ce projet est très beau et je dois rencontrer prochainement un deuxième promoteur sur ce même site. Nous avons aussi l'ambition de voir avancer les projets sur le site Air France et le Pré du Bati avec à chaque fois des logements à proximité des lieux de travail.

La commune a-t-elle aussi une volonté de rénovation de certains lieux ?

Oui, de nombreux lieux n'ont pas été entretenus depuis longtemps et je souhaite une réhabilitation comme le Centre de Vie de Garbejaire (la machine à laver) où nous avons rencontré l'architecte, Monsieur Fauroux, qui travaille déjà sur un aménagement du lieu. Le patrimoine immobilier de la commune se trouve en déshérence, comme le magnifique moulin acheté en 2011 et qui est presque en ruine à ce jour, à l'image du jeu de boules.

Qu'avez-vous mis en place depuis votre arrivée à la mairie ?

Nous nous sommes mis au travail tous azimuts, avec mes adjoints et les conseillers. Qu'il s'agisse de la culture où nous allons reprendre l'exploitation de la salle Saint-Esprit, l'urbanisme où nous révisons le projet de PLU arrêté. C'est un sujet brûlant, car depuis cinq mois, 60 permis de construire demeurent en attente de ce nouveau PLU. Nous allons aussi déterminer des espaces canins dans la commune. Nous avons revu le budget dès le 31 juillet et nous avons enlevé une recette de 6 M€ qui correspondent à la vente du terrain de l'Open Sky qui ne devrait pas se faire. C'est un acte politique.

Le sujet « Open Sky » a été déterminant dans votre élection, comment allez-vous solutionner cet épineux projet ? Avez-vous déjà une stratégie élaborée ?

J'ai déjà rencontré à deux reprises Monsieur Journo de la Compagnie de Phalsbourg qui gère ce dossier. De bonnes choses ont été réalisées comme le désamiantage du site, la déshérence du lieu transformé en terrain vendable et qui fait qu'il n'y a pas à l'heure actuelle de perte d'argent. La Compagnie de Phalsbourg réclame 68 M€ pour arrêter ce projet, mais nous commençons juste les négociations.

Does the commune also want to renovate certain places?

Yes, many places have not been maintained for a long time and I'd like something similar to Garbejaire's Life Centre of (the washing machine) where we met the architect, Mr Fauroux, who is already working on developing it. The town's real estate heritage is in disarray, like the magnificent mill bought in 2011 and which is still almost in ruins along with the boules arena.

What have you put in place since your arrival at the town hall?

Along with my deputies and the councillors we've been working hard. For culture we're taking over the running of the Salle Saint-Esprit and in urban matters we're revisiting the PLU project which has been stopped as there are 60 building permits pending review. We reviewed the budget and have taken away a 6 M€ revenue which corresponds to the sale of the Open Sky land which should not take place. This is a political act.

The matter of «Open Sky» was a determining factor in your election, how are you going to solve this thorny project? Do you have a plan?

I've already met Mr Journo of the Phalsbourg Company twice and some good things have been achieved and no money is currently being lost. The Phalsbourg Company is asking for 68 M€ to stop this project, but we are just starting the negotiations.

[Suite de l'article page 48]

MOBILITALIAN



UN CONCEPT INÉDIT, UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE, UNE EXPERTISE UNIQUE

Architecture d'intérieur, design, art de vivre & bien-être, autant d'éléments qui interagissent ensemble et que maîtrisent parfaitement Jérôme Messengen et son équipe, dans leur métier et leurs passions.

Au cœur du vieux village de Valbonne, dans son showroom MOBILITALIAN, non seulement ils montrent mais ils démontrent un savoir-faire acquis depuis plus de vingt ans, au contact de clients exigeants, et dans un grand nombre de manifestations internationales de la profession où Jérôme a pu exercer son œil, affiner ses intuitions, flairer les tendances, fertiliser sa créativité perpétuelle, alimenter sa boulimie novatrice.

MOBILITALIAN est une enseigne totalement unique où le visiteur, muni de ses seuls besoins, sera confronté à du mobilier au design attachant, des cuisines "espace à vivre", des concepts de cave à vin intégrée, des salles de bains "bien-être" chaleureuses, des objets de décoration Design... un ensemble inédit consacré à l'aménagement où confort se conjugue avec plaisir des yeux, où accueil se confond avec esthétique.

Le visiteur repartira sûrement avec une version 2 ou 3 ou même 4.0 de son désir initial. C'est l'effet MOBILITALIAN... la maximisation du "juste bien" en "carrément waouh !"

VOTRE ARCHITECTE D'INTÉRIEUR DE PROXIMITÉ

06 21 49 34 79 | contact@mobitalian.com | www.mobitalian.com

Sur rendez-vous du lundi au vendredi de 9h à 12h / 14h30 à 19h



© Ville de Valbonne Sophia Antipolis/Robert Pétrombon

Valbonne Sophia Antipolis

Pourquoi tant d'opposition à ce projet privé qui permettait d'améliorer l'entrée de Sophia Antipolis, la première technopole d'Europe ?

Nous avons trois oppositions majeures à ce projet :

- 1) Le nombre de voitures estimé entre 15 et 20 000/jour,
- 2) Les 60 000 m² de commerce qui pénaliseraient les commerces de proximité existants,
- 3) La pollution et spécialement celle de l'eau car le lac artificiel prévu serait alimenté par de l'eau potable et on en manque déjà sur la région.

Tout cela n'est pas acceptable à mes yeux. L'infrastructure routière à elle seule est estimée à 30 M€ et sera financée en partie par les contribuables.

Why is there so much opposition to this private project that would improve the entry to the technology park?

There are three major objections:

- 1) The number of cars estimated at 15 to 20,000/day,
- 2) The 60,000 m² of trade that would penalise existing local shops,
- 3) Pollution, especially water pollution, as the planned artificial lake would be supplied with drinking water and there is already a shortage of it in the region.

This is not acceptable. The road infrastructure alone is estimated at 30 M€ and will be partly financed by taxpayers.

As far as Sophia Antipolis is concerned, the recovery is not yet happening with many companies working remotely. Traffic is flowing but the premises remain empty. Conversely, occupied premises mean an explosion in road traffic especially at rush hour. How do we live with this dilemma of empty premises and commuting congestion?

All you have to do is reduce the number of cars by 13% to make traffic flow smoothly, and remote working due to Covid has reduced traffic by 20%. Some companies are realising that they do not need employees to be present every day. It is a new way of thinking with a new use of the premises. If this continues, we will benefit from a smooth flow of traffic for quite a long time.

As you mentioned Covid, what's happening in the commune?

We've got three confirmed cases and one suspected case. In view of this I directed that masks should be worn in the village and the Vallis Bona square from 11 am to midnight. This epidemic has already cost the municipality 220,000 euros.

La P'tite Frenchie, la boutique bohème chic au cœur du vieux village de Valbonne



EN SAVOIR PLUS

18 bis rue de la mairie, 06560 Valbonne
www.facebook.com/Laptitefrenchieleshop
Instagram : [laptitefrenchieleshop](https://www.instagram.com/laptitefrenchieleshop)
Mob : +33 652 776 518



Cérémonie

En ce qui concerne Sophia Antipolis, la reprise n'est pas encore au rendez-vous avec de nombreuses entreprises en télétravail. La circulation devient fluide mais les locaux restent vides. A l'inverse, des locaux occupés signifient une explosion du trafic routier spécialement aux heures de pointe. Comment (sur)-vivre à ce dilemme entre locaux vides et embouteillages pendulaires ?

Il suffit de baisser le nombre de voiture de 13 % pour rendre la circulation fluide et le télétravail du moment à cause du Covid a baissé la circulation de 20 %. Le télétravail fonctionne bien et certaines entreprises réalisent qu'elles n'ont pas besoin d'une présence des salariés chaque jour. C'est une nouvelle réflexion avec une nouvelle utilisation des locaux. Si cela se poursuit, on bénéficiera d'une fluidité de circulation assez longtemps.

Puisque vous avez abordé le sujet du Covid, où en sommes-nous sur la commune ? On parle d'une vingtaine de cas sur Valbonne ?

En ce mois d'août, nous avons trois cas recensés, ce sont des Hollandais confinés, et nous avons une suspicion de cas d'une fille d'un policier municipal. En fonction de ces annonces, j'ai pris un arrêté pour le port du masque dans le village et sur la place de Vallis Bona de 11 heures à minuit. Cette épidémie a déjà coûté à la commune 220 000 euros.

Avez-vous eu des surprises en prenant vos fonctions ou étiez-vous au courant de la situation de la commune spécialement en ce qui concerne le budget ?

Je n'étais bien sûr pas au courant des dossiers que j'ai découverts mais j'avais réfléchi à notre programme d'investissement. Apparemment les comptes sont sains, mais à la deuxième lecture, il s'avère que la Cour des Comptes avait émis des reproches sur le montant excessif des immobilisations s'élevant à 50 M€. Cette somme est passée à 75 M€. Alors je dois gager le temps de travail de deux agents pendant un an pour étudier les dépenses en cours et régulariser ce montant des immobilisations.

Quelles sont les urgences à mettre en place après le Covid ?

Les locaux non rénovés sont pour moi une urgence. Nous avons établi un plan de rénovation avec Jacques Vienne, l'adjoint à l'urbanisme. Nous allons rénover la piscine de Cuberte. Nous lançons prochainement les études préliminaires pour diminuer la profondeur de la piscine et la passer de 4 m à 1,80 m. Les habitants du village apprécient cet endroit très convivial. Nous avons prévu un budget de 2 M€ pour cette rénovation dont la première tranche concerne la piscine.

Dans un deuxième temps, nous allons rénover le moulin pour le transformer en ferme pédagogique ou en centre de production agricole. Mais ce moulin se situe en zone rouge et ne peut pas facilement recevoir du public.

Comment allez-vous travailler avec Christophe Etoré et Marc Daunis qui ont géré la commune durant plus de 20 ans ?

J'ai proposé à l'opposition une à deux délégations mais elles ont été refusées. Nous allons faire un audit général des agents de la commune. Ils sont au nombre de 420 personnes, c'est beaucoup pour une commune de 14 000 habitants, mais nous avons l'ampleur d'une ville de 35 à 40 000 habitants avec Sophia Antipolis. Certains postes demeurent aberrants avec, par exemple, un seul maçon disponible sur la commune ! Ce n'est pas normal ! Je pense que la cohabitation avec Messieurs Etoré et Daunis sera plus compliquée que je ne l'espérais.



Instagram

S'abonner

valbonnesa



PARTAGEZ VOS PLUS BELLES PHOTOS AVEC NOUS !
#valbonne


www.valbonne.fr



© Ville de Valbonne Sophia Antipolis

Conseil municipal

Quelle place voulez-vous donner à Valbonne au sein de la CASA, au cœur des Alpes-Maritimes ?

J'ai été très satisfait de l'accueil très agréable que m'a réservé Jean Leonetti. J'ai reçu les mêmes délégations que l'équipe précédente concernant l'eau et l'assainissement, ce qui me convient parfaitement car ce sont des sujets qui me préoccupent et m'intéressent au plus haut point. J'ai eu aussi de très bons contacts avec les maires de la CASA, comme Monsieur Luciano, le nouveau maire de Vallauris, et nous allons étudier les améliorations possibles de circulation sur le chemin de Saint-Bernard.

Avez-vous des infos concernant la situation d'Amadeus et d'Air France ?

Nous espérons que la reprise améliore la situation de ces deux grandes entreprises emblématiques de Sophia. Mais nous estimons que ces sociétés dans ce secteur très particulier de l'aérien seront potentiellement en difficulté. Nous sommes aussi conscients que de nombreuses PME n'ont pas souffert de la crise, certaines entreprises dans les nouvelles technologies ont très bien surmonté cette période et vont non seulement rebondir mais avoir de la croissance. Nous espérons que la résilience de Sophia profitera à Amadeus et Air France.

Avez-vous une politique culturelle nouvelle ?

Nous avons programmé certains concerts et le cinéma en plein air. Nous conservons aussi la journée du 24 août avec le défilé de voitures dans les rues de Valbonne. Nous préparons un parcours culturel au moulin, aux aqueducs et à l'abbaye. Nous envisageons la création d'un événement à portée régionale avec une présentation de livres, de films, sur le développement durable.

Tout un programme. ●

Have there been any surprises when you took office or were you aware of the situation in the municipality, especially with regard to the budget?

I was not aware of the files but had thought about our investment programme. It turns out that the Court of Auditors had criticised the excessive amount of fixed assets so I need to study current expenditure.

What are the most urgent areas post Covid?

Unrenovated space urgently needs attention and along with Jacques Vienne, the deputy for urban planning we've made a plan with a 2 M€ budget for the renovation of Cuberte's pool and are launching preliminary study to reduce the depth of the pool from 4 m to 1.80 m.

In a second stage, we will renovate the mill to transform it into an educational farm or agricultural production centre but it is located in the red zone and cannot easily receive the public.

How are you going to work with Christophe Etoré and Marc Daunis who have managed the commune for over 20 years?

I proposed one or two delegations to the opposition but they were refused. We are going to carry out a general audit of the commune's agents. There are 420 people, which is a lot for a commune of 14,000 inhabitants, but we have the size of a city of 35 to 40,000 inhabitants with Sophia Antipolis. I think the cohabitation with Messrs Etoré and Daunis will be more complicated than I had hoped.

How do you want to situate Valbonne within the CASA, in the heart of the Alpes-Maritimes?

I was very happy with the very pleasant welcome I received from Jean Leonetti. I received the same delegations as the previous team concerning water and sanitation, which suits me perfectly because these are subjects that concern me and interest me. I have also had very good contacts with the mayors of CASA, such as Mr Luciano, the new mayor of Vallauris, and we are going to study possible improvements to traffic on the road to Saint Bernard.

Do you have any information regarding Amadeus and Air France?

We hope that the recovery will improve the situation of these stalwarts of Sophia but this sector of the air industry will potentially be in difficulty. We are also aware that many SMEs have not suffered from the crisis, some have come through this very well and will not only bounce back but also grow. We hope that Sophia's resilience will benefit Amadeus and Air France.

Do you have a new cultural policy?

We have planned some concerts and open-air cinema. We are also keeping the car parade in the streets of Valbonne on 24 August. We are preparing cultural tours and considering the creation of a regional event with a presentation of books and films on sustainable development. ●



Une petite Annette à Valbonne !



C'est une charmante boutique à l'entrée de Valbonne, mais une échoppe qui a une histoire et en ce jour du 18 juin 2020, il nous est permis d'avoir une pensée pour Annette, qui fête allégrement ses 80 printemps. Elle orne l'entrée de la boutique, elle, petite fille de 4 ans alors perdue dans un chandail trop grand. C'est sa fille Bérangère qui a souhaité rendre hommage à sa maman en donnant son nom à cette adorable boutique.

Et comment ne pas relier la grande et la petite histoire car ici madame, on ne propose que de la fabrication française, pas moyen de faire autrement. Bérangère prépare l'ouverture de sa boutique depuis un an et si ce COVID a retardé la venue des premiers clients, il a permis à Bérangère de peaufiner son choix de produits. Commençons la visite comme cette amoureuse des belles choses le raconte : *"Mon père était fabricant de broderie et la dentelle, cela me connaît"*, dit-elle en caressant ce chemisier en dentelle de Caudry, à la fabrication et finition de toute beauté. *J'ai retrouvé cet atelier de dentelle par hasard dans le département du Nord (59). J'en suis originaire et je suis la seule ici à proposer des produits de cette qualité*

comme cette étole toute en dentelle, une pièce magnifique."

Parcourir avec Bérangère les différents coins desaboutique,c'estvoyagerdanslescréations d'artistes français à prix très raisonnables.

"Mon père était fabricant de broderie et la dentelle, cela me connaît !"

Voici cette jolie collection Mère-fille de "Ma petite étincelle", ces "Q de bouteilles" devenus verres et vases originaux, de la vaisselle en céramique, douce, couleur pastel. Là, nous découvrons Ghislaine Garcin et ses cache-pots en laine tissée, magnifique ouvrage à usages multiples. Plus loin, notre cœur bat pour une ligne vêtements et accessoires "bébés" d'Aurélié Créations, une Grassoise, maman de deux petites filles, qui ne se lasse pas d'imaginer des chaussons, des bavoirs, des sacs à dos craquants.

"Les lampes de La FABRIK à béton ont beaucoup de succès", ajoute Bérangère, et cela n'a rien d'étonnant tant elles sont dans l'air du temps, originales, pratiques et avec ce je-ne-sais-quoi qui fait la différence. Avec un peu d'attention, on découvre encore dans cette caverne d'Alibaba revisitée, des bougies à la cire de soja parfumées dans des boîtes de conserves de MAONA, des grands cabas pastel, des torchons en lin d'antan, des petits cadeaux à s'offrir ou à offrir sans attendre comme cette petite souris cachée dans un coin et désireuse de rencontrer la petite fille qui l'attend.

La boucle est bouclée puisque la petite Annette est devenue grande et son empreinte plane sur l'univers de Bérangère pour insuffler un supplément d'âme à cette visite où le charme s'allie à l'élégance.

La palette des prix est variée : de la cuillère à miel en bois de citronnier (4 euros) à ce merveilleux chemisier en dentelle pour 345 euros. Bérangère vous attend pour une visite surprise car elle adore raconter des histoires et celle qui l'a amenée ici n'est pas banale. A vous de la découvrir. ●



CONTACT

La petite Annette
13, faubourg Saint-Esprit
06560 - Valbonne

+33 612 685 095
la.petite.annette.concept@gmail.com

Les Jeux de Sophia

envers et contre tout !



Ils sont attendus, plébiscités, et concourent à la belle vitalité de Sophia Antipolis. Ce sont les Jeux de Sophia qui réunissent chaque année depuis 25 ans, les sportifs amateurs ou aguerris qui se cachent au cœur des sociétés sophilopolitaines. On voit dès le printemps arrivé, des coureurs émérites s'entraîner à la pause déjeuner sur toutes les routes de la technopole. Mais cette année 2020 ne sera bien sûr pas une année ordinaire et confinement oblige, il ne fut pas possible pour Sophia Club Entreprises d'organiser ces jeux en pleine période d'épidémie. Qu'à ne cela tienne, il ne fallait pas céder à la facilité en annulant purement et simplement cette manifestation, non, l'envie était trop grande et les solutions possibles pour programmer des Jeux de Sophia à l'automne.

par Janny Plessis

Sophia Games against the odds!

They are much anticipated, called for and contribute to the beautiful vitality of Sophia Antipolis. The Sophia Games have been held every year for the past 25 years, bringing together amateur and experienced sportsmen and women who hide in the heart of Sophilopolitan society. As soon as spring arrives, you can see the emeritus runners training for their lunch break on all the roads of the technology park. But this year 2020 will of course not be an ordinary year and, due to lockdown, it wasn't possible for Sophia Club Entreprises to organise these games in the middle of an epidemic. However we shouldn't give in to the easy way out by simply cancelling this event, no, the desire was too great and solutions were possible to plan the Sophia Games for the autumn.

This virtual conference organised at the end of this summer by Sophia Club Entreprises had something strange but indispensable about it. Etienne Delhaye, Frédéric André, Morgane presented this new organisation to remote journalists. That's the way it is, and we will have to get used to this new way of working. The Sophia Games are therefore staggered over the months of September and October and match well, according to Frédéric André, with a good recovery of the Sophilopolitan companies. "The format will be the most adapted and agile," he added.

So what's happening?

In 2019, the Sophia Games were a great success with more than 9,200 participants and no less than 1,700 people to celebrate the results at the Siesta, during this beautiful closing evening event that everyone remembers.

Cette conférence virtuelle organisée en cette fin d'été par Sophia Club Entreprises avait quelque chose d'étrange mais d'indispensable. Etienne Delhaye, Frédéric André, Morgane ont présenté cette nouvelle organisation face à des journalistes à distance. C'est ainsi et il faudra bien s'habituer à cette nouvelle façon de travailler. Les Jeux de Sophia sont donc décalés sur les mois de septembre et octobre et correspondent selon Frédéric André à une bonne reprise des entreprises Sophilopolitaines. "Le format sera le plus adapté et le plus agile", a-t-il ajouté.

"Tout sera différent et tout sera existant, ce qui est déjà une belle prouesse des organisateurs. Les Jeux de Sophia débiteront le 7 septembre pour se terminer à la fin des vacances de la Toussaint."



Inscrivez-vous au Challenge de la Mobilité
www.challenge-mobilite-sophia.fr



Alors qu'en est-il ?

En 2019, les Jeux de Sophia ont fait carton plein avec plus de 9 200 participants et pas moins de 1 700 personnes pour fêter les résultats à la Siesta, lors de cette très belle soirée de clôture que personne n'a oubliée.

En 2020, le format sera différent, mais tout aussi attrayant. Les épreuves de masse que sont le cross (500 participants), le trail (350 participants) et le VTT (200 participants) seront réalisés en mode "virtuel" : chacun effectuera sa course de manière indépendante sur un parcours imposé, et devra envoyer son temps à l'organisation qui l'enregistrera. Pour les épreuves maintenues en présentiel, aucun rassemblement de plus de 80 personnes ne sera généré. Les 40 épreuves seront assurées sauf le duathlon qui comporte une épreuve de nuit pas très adaptée aux gestes barrières. Neuf épreuves seront basculées en virtuel. La belotte et les échecs (à cause des échanges de cartes et de pions) seront joués en virtuel.

Tout sera différent et tout sera existant, ce qui est déjà une belle prouesse des organisateurs. Les Jeux de Sophia débiteront le 7 septembre pour se terminer à la fin des vacances de la Toussaint.

Mesures sanitaires

Il va sans dire qu'un protocole sanitaire strict sera de mise. Port du masque en dehors des épreuves sportives, distribution de gel hydroalcoolique, fermeture des vestiaires communs, pas de public, pas de ravitaillement, et paiement en ligne. Pas de soirée de clôture. "Nous avons senti la crise arriver dès le mois de février, explique Etienne Delhaye, mais nous avons décidé de maintenir l'évènement d'abord en juin, puis de le reporter en septembre-octobre. Nous avons respecté notre engagement en réussissant à maintenir l'évènement très attendu par un maximum de Sophilopolitains."

En revanche, le Sophia Live Music des 10 et 11 septembre est annulé, comme le village des Sciences, et le Sophia Summit bénéficiera d'un format adapté par visioconférence.

Ce choix de maintenir les Jeux de Sophia semble le bon puisqu'en une semaine d'inscription, 800 participants sont déjà attendus et 100 entreprises ont répondu présent. La Préfecture a validé la manifestation dans cette configuration.

La reprise tant attendue sur la technopole doit se faire dans des conditions optimales et revenir à Sophia pour participer aux Jeux de Sophia a quelque chose de très ludique, comme si la vraie vie reprenait, avec quelques bémols mais ils seront vite oubliés tant le plaisir de se retrouver devient évident. ●

In 2020, the format will be different, but just as attractive. The mass events of cross-country (500 participants), trail (350 participants) and mountain bike (200 participants) will be carried out in "virtual" mode: everyone will run their race independently on a set course and will have to send their time to the organisation, which will register it. For the events held in person, no gathering of more than 80 people will be held. All 40 events will be run except the duathlon, which includes a night event that is not very suitable for social distancing requirements. Nine events will be switched to virtual. Belotte and chess (due to the exchange of cards and pawns) will be played virtually.

Everything will be different and everything will be existing, which is already a great achievement by the organisers. The Sophia Games will start on 7 September and will end at the end of the All Saints' Day holidays.

Health measures

It goes without saying that strict sanitary protocols will be required. Wearing of masks outside of sporting events, distribution of hand sanitising gel, closure of the communal changing rooms, no spectating public, no refreshments, and online payments only. No closing party. We felt the crisis coming as early as February," explains Etienne Delhaye, "but we decided to keep the event first in June, then to postpone it to September-October. We respected our commitment by managing to maintain the event, which was eagerly awaited by as many Sophilopolitans as possible".

On the other hand, the Sophia Live Music on 10 and 11 September has been cancelled, as has the Science Village and the Sophia Summit will take place in an adapted format by video-conference.

This choice to maintain the Sophia Games seems to be the right one, since 800 participants have already registered within a week as well as 100 companies. The Prefecture has given permission for the event in this format.

The long-awaited resumption of the technology park must take place in optimal conditions and coming back to Sophia to take part in the Sophia Games has something very playful, as if real life were resuming, with a few drawbacks, but they will soon be forgotten as the pleasure of getting together becomes clear. ●

EN SAVOIR PLUS

<https://jeuxdesophia.com>

Christophe Burckart : Regus retrouve sa vitesse de croisière !

Notre société se transforme et les habitudes professionnelles aussi. Le confinement a autorisé le télétravail pour bon nombre de salariés et se prolonge encore jusqu'à la fin de l'année dans certaines entreprises. Travailler de son domicile a des avantages et des inconvénients. La solution n'est-elle pas dans les centres d'affaires qui reçoivent les nomades en circulation en dehors de leur port d'attache : le siège social de leur entreprise ? Cette solution hybride nous est expliquée par Christophe Burckart, le directeur général de Regus.

par Janny Plessis



Dans le contexte épidémique actuel, comment envisagez-vous la reprise des activités de Regus ?

Nos activités n'ont pas été interrompues, car nos services devaient rester accessibles pour les clients bien que peu nombreux sur les sites durant le confinement. En France nous avons 350 personnes dans nos équipes qui exploitent nos centres et accueillent nos clients.

Nous avons noté une forte reprise depuis le 11 mai, avec un rythme de commercialisation proche de la normale en juillet. Dans ce contexte d'incertitude, la location de nos salles à la demi-journée connaît un beau succès, nous sommes très sollicités par les sociétés qui veulent bénéficier de cette flexibilité. Certains grands groupes renégocient leurs baux pour alléger leurs actifs immobiliers au profit de centres d'affaires pour une partie de leur personnel.

Quel est le secret de votre succès ?

Nous sommes dans la phase 2 de cette reprise et les 3^e et 4^e trimestres seront déterminants. Mais il est vrai que pour les grands groupes nous avons deux avantages indéniables :

- Face à l'incertitude, la flexibilité est de mise,
- Le travail à distance s'est organisé de manière anarchique durant le confinement et les entreprises veulent optimiser ce modèle.



"Nous avons noté une forte reprise depuis le 11 mai, avec un rythme de commercialisation proche de la normale en juillet"

Les sièges sociaux conservent leur importance pour les présentations, les regroupements d'équipes, mais le travail à distance ou dans des zones résidentielles a pris une place nouvelle et intéresse de plus en plus de salariés et de structures professionnelles. Les équipes de commerciaux sont de plus en plus nomades et nous avons une forte demande dans nos 120 sites en France et 3 500 dans le monde pour ce mode de fonctionnement hybride. Lorsque vous signez un contrat avec nous, vous avez accès à tous nos centres et cela fait une réelle différence. Cette tendance existait déjà et la transformation des usages s'accélère.

Avez-vous pris des mesures spécifiques au sein de vos centres ou appliquez-vous les mesures gouvernementales ? Les masques, le gel, la distanciation sociale, tout cela n'est pas très convivial, comment conserver alors votre ADN de rencontres ?

Bien sûr, nous avons pris des mesures sanitaires avant même qu'elles soient obligatoires car 35 % de nos clients sont des grands comptes internationaux qui respectent le protocole sanitaire et au-delà. C'est aussi dans nos habitudes en tant que professionnels des espaces de travail de ne pas prendre de risques. Donc dès l'annonce de l'épidémie, nous avons mis en place le port de masque obligatoire dans nos centres, l'installation très en amont des parois en plexiglass à l'accueil dès le mois d'avril, et des mesures de distanciation au sein de nos espaces de coworking. Bien sûr, la programmation événementielle se fait désormais dans un format de webinar ou en visioconférence. Les espaces communs sont fréquentés mais nous nous assurons que les protocoles sanitaires soient respectés.

Vos clients envisagent-ils la rentrée dans les mêmes conditions qu'avant confinement ou avez-vous senti une diminution des surfaces réservées ?

Nous avons enregistré plutôt une demande pour l'augmentation des surfaces car les nouvelles mesures de distanciation ne permettent pas aux salariés d'être regroupés dans des petits espaces. Alors nous avons mis à disposition de nos clients des espaces plus grands à des prix très avantageux et au 15 septembre nous aurons récupéré 80 % de nos clients. Nous souhaitons le retour de nos clients et grâce aux mesures mises en place, la confiance est instaurée et nous voyons un retour progressif du rythme de travail.

En ce qui concerne la croissance de Regus, avez-vous revu vos installations de nouveaux centres ou poursuivez-vous votre planning ambitieux engagé précédemment ?

Nous avons l'ambition d'ouvrir un centre tous les mois, alors bien sûr on repense notre développement, en ne prenant pas de risque. Mais nous restons très actifs car nous avons ouvert un centre à Rouen fin mars, et à Bordeaux où je suis aujourd'hui, nous sommes installés depuis hier dans un centre magnifique place des Grands Hommes. Nous avons ouvert Lyon fin juillet pouvant recevoir 400 personnes et nous affichons déjà un taux de remplissage de 50 %, ce qui est très encourageant. En fait nous avons ouvert quatre centres depuis le confinement, ce qui n'est pas loin de nos prévisions de départ.

Comment expliquez-vous ce succès ?

Nous avons 30 ans d'expérience et le monde de l'espace flexible se démocratise. Nous avons mis 25 ans pour avoir 50 centres et quelques années seulement pour arriver à 120 centres. Nous participons au développement des villes qui nous sollicitent afin d'ouvrir des centres qui deviennent de véritables poumons économiques comme à Fontainebleau avec qui nous avons signé une délégation de service public.

A Sophia Antipolis, le télétravail concerne bon nombre d'entreprises et de salariés, ce qui améliore la fluidité de la circulation mais pose de nombreux problèmes pour certains secteurs d'activité comme les restaurants, les hôtels, les centres d'affaires comme les vôtres, quelle vision avez-vous sur ce phénomène ? Êtes-vous affecté par cette pratique importante du télétravail ?

Il est vrai que le télétravail modifie l'activité des quartiers d'affaires comme Sophia Antipolis ou la Défense à Paris. Travailler de chez soi n'est pas une solution à long terme. Nous travaillerons différemment, c'est certain, mais non plus depuis un seul endroit, comme avant. Il y aura une hybridation du lieu de travail - depuis chez soi, depuis le siège, depuis un tiers-lieu à proximité de notre domicile ou de nos rendez-vous clients. Tout cela apportera des avantages en termes de flexibilité, de respect de l'environnement,

Christophe Burckart: Regus is back up to cruising speed!

Our society is changing and so are our professional habits. Lockdown has made remote working official for a good number of employees and is still going on until the end of the year in some companies. Working from home has advantages and disadvantages. Doesn't the solution lie in the business centres that can welcome people beyond the head office? This hybrid solution is explained to us by Christophe Burckart, Regus' Managing Director.

In the current pandemic situation how do you envisage the resumption of Regus activities?

Our activities have not been interrupted, as our services had to remain accessible to customers, even though there were few customers on the sites during the lockdown period. In France we have 350 people in our teams who operate our centres and welcome our customers.

We have seen a strong recovery since 11 May, with a rate of sales close to normal in July. In this context of uncertainty, the half-day rental of our rooms has been a great success and we are in great demand from companies that want to benefit from this flexibility. Some major groups are renegotiating their leases to lighten their real estate assets in favour of business centres for some of their staff.

What is the secret of your success?

We are in phase 2 of this recovery and the 3rd and 4th quarters will be decisive. But it is true that amongst big groups we have two undeniable advantages:

- In the face of uncertainty, flexibility is required,
- Remote working has been organised in an anarchic way during lockdown and companies want to optimise this model.

Head offices are still important for presentations and team building, but remote working or working in residential areas has taken on a new role and is of interest to more and more employees and professional structures. Sales teams are increasingly nomadic and we have a strong demand in our 120 sites in France and 3,500 worldwide for this hybrid mode of operation. When you sign a contract with us, you have access to all our centres and that makes a real difference. This trend already existed and the change in usage is accelerating.

Have you taken specific measures within your centres or are you applying government measures? Masks, gel, social distancing, all this is not very user-friendly, so how do you maintain your meeting ethic?

Of course, we have taken sanitary measures even before they became compulsory because 35% of our clients are large international accounts who respect sanitary protocols and beyond. It is also our habit as work space professionals not to take risks. Therefore, as soon as the epidemic was announced, we introduced the compulsory wearing of masks in our centres, the installation of plexiglass walls at the reception desk from April onwards, and distancing



de productivité et d'efficacité des équipes. C'est indéniable et cela devient un modèle de management plébiscité par les directions des ressources humaines. Il existe deux modèles complémentaires qui s'équilibrent.

Quelle position avez-vous sur l'avenir de la technopole avec les problèmes que connaissent Amadeus, Air France ?

Je ne suis pas spécialement inquiet sur l'avenir de la technopole qui s'est toujours réinventée et nous a offert une croissance de plusieurs milliers d'emplois ces dernières années. A Nova, nous avons des petites entreprises d'une dizaine de salariés qui sont agiles et résilientes.

"Cette crise va accentuer le côté nomade des salariés et encourager le travail à distance"

D'une manière plus générale, vous qui êtes un acteur important de la vie économique, avec une vision innovante des nouvelles pratiques des travailleurs, cette crise a-t-elle modifié votre vision globale de votre métier et de l'avenir du monde du travail ?

La tendance de changement des modes de travail était bien présente avant. La crise a accentué le côté nomade des salariés et encouragé le travail à distance. Nous allons assister de plus en plus à une différence entre le siège social et les lieux de télétravail des salariés. Notre politique est basée sur cette vision d'avenir et c'est la raison pour laquelle nous avons cinq marques différentes pour nous adapter à tous les marchés :

- 1) **Regus**, la marque historique de bureaux, de coworking et de lounges, présente à Sophia
- 2) **HQ**, des espaces de bureaux d'entrée de gamme avec des prix plus agressifs,
- 3) **Signature**, le haut de gamme de notre offre, notre 5 étoiles très élégant, présent à Bordeaux, à Paris et bientôt à Lyon.
- 4) **Spaces**, de grands espaces collaboratifs avec des bureaux et des coworking qui peuvent avoisiner les 18 000 m². Il y en aura bientôt un à Nice en 2021.
- 5) **Stop & Work**, des petits sites de bureaux et de coworking, installés dans les zones résidentielles à proximité des gares.

C'est la force de notre enseigne qui a anticipé ces nouvelles fonctionnalités avant qu'elles ne soient très utilisées, mais ce changement est devenu réalité et nous sommes prêts à accompagner les entreprises dans cette transformation de la vie professionnelle. ●

measures in our co-working areas. Of course, event programming is now done in a webinar format or by videoconference. The common areas are being used but we make sure that sanitary protocols are respected.

Do your customers expect to return under the same conditions as before lockdown or have you noticed a reduction in the reservations?

We've actually seen a demand for more space because the new distancing measures do not allow employees to be grouped together in small spaces. So, we have made larger spaces available to our customers at very favourable prices and by 15 September we will have recovered 80% of our customers. We hope that our customers will return and thanks to the measures put in place, confidence has been established and we are seeing a gradual return of normal working rhythms.

With regard to Regus' growth, have you reviewed your facilities for new centres or are you continuing with your ambitious schedule begun earlier?

Our ambition was to open a centre every month, so of course we are rethinking our development, without taking any risks. But we remain very active because we opened a centre in Rouen at the end of March and in Bordeaux, where I am today, we have been located since yesterday in a magnificent centre on the Place des Grands Hommes. We opened in Lyon at the end of July with a capacity of 400 people and we already have a 50% occupancy rate, which is very encouraging. In fact, we have opened four centres since lockdown, which is not far from our initial forecasts.

How do you explain this success?

We have 30 years of experience and the world of flexible space is becoming more widespread. It took us 25 years to have 50 centres and only a few years to reach 120 centres. We take part in the development of the cities that ask us to open centres that become real economic lungs such as in Fontainebleau where we have signed a public service delegation.

In Sophia Antipolis a good number of companies and employees work remotely which improves traffic flow but poses many problems for certain sectors of activity such as restaurants, hotels and business centres like yours, what is your view of this phenomenon? Are you affected by this?

It is true that remote working is changing the activity of business districts such as Sophia Antipolis or La Défense in Paris. Working from home is not a long-term solution. We will work differently, that's for sure, but no longer from one place, as before. There will be a hybridisation of the workplace - from home, from the head office, from a third location close to our home or our client meetings. All this will bring benefits in terms of flexibility, environmental friendliness, productivity and team efficiency. This is undeniable and it is becoming a management model that is acclaimed by human resources departments. There are two complementary models that balance each other.

What is your position on the future of the technology park with the problems experienced by Amadeus and Air France?

I'm not particularly worried about the future of the park, which has always reinvented itself and offered us growth of several thousand jobs in recent years. At Nova, we have small companies with about ten employees that are agile and resilient.

More generally, you are an important player in the economic life, with an innovative vision of new worker practices. Has this crisis changed your overall vision of your profession and the future of the world of work?

The trend of changing working patterns was very much present before. The crisis has accentuated the nomadic side of employees and encouraged remote working. We are going to see more and more of a difference between the head office and employees' remote working locations. Our policy is based on this vision of the future and that is why we have five different brands to adapt to all markets:

- 1) **Regus**, the historic brand of offices, co-working and lounges, present in Sophia
- 2) **HQ**, entry-level office space with more aggressive pricing,
- 3) **Signature**, the top of the range of our offer, our very elegant 5 star premises in Bordeaux, Paris and soon in Lyon.
- 4) **Spaces**, large collaborative spaces with offices and co-working that can be up to around 18,000 m². There will be one in Nice in 2021.
- 5) **Stop & Work**, small office and co-working sites, set up in residential areas near railway stations.

It is the strength of our brand that we anticipated these new features before they were widely used, but this change has become a reality and we are ready to support companies in this transformation of working life. ●



**NATURAE est un
complexe immobilier
de bureaux neufs
d'environ 6 354 m²**

**Idéalement situé à Sophia
Antipolis au départ de
la route des Lucioles
(une des principales
entrées de la technopole).**



2 bâtiments en R+2 indépendants et interconnectés

- 237 parkings et 160 places pour les 2 roues,
- Site « confidentiel » entouré de pins avec accès sécurisé,
- Terrasses et toitures végétalisées avec un potager Bio sur le Rooftop,
- Site livrable à partir du T3 2022,
- Prestations "PRIME" avec Hall majestueux,
- Bâtiments labellisés (BREEAM).



**Disponible à la location
Livraison : T3 2022
235€/m²/AN**

Pour en savoir plus sur ce programme :
www.courtin-real-estate.com | 04 97 21 80 82



La Boussole et L'Astrolabe jettent l'ancre à Sophia Antipolis, près de la nouvelle gare du Bus / Tram

Un ensemble de 62 logements sortira de terre rue Evariste Galois¹ à Sophia Antipolis. Proches d'Inria, de la nouvelle gare de Bus / Tram, du futur complexe hôtelier MOXY, et surplombant le site du golf Le Provençal, deux bâtiments aux généreuses terrasses, « La Boussole » et « L'Astrolabe », séparés par une esplanade, offrent une perspective plongeante vers les premiers contreforts alpins. Sophia Mag a rencontré Didier Bedin (DBD Promotion), maître d'ouvrage délégué. En tant que responsable de cette initiative immobilière bienvenue sur une technopole toujours en recherche de logements, il en souligne tous les avantages, comme la piscine panoramique et la solution de chauffage-climatisation à zéro émission de carbone.



Didier Bedin,
Maître d'ouvrage délégué

Pourquoi La Boussole et L'Astrolabe ?

Nous avons baptisé les deux immeubles de cette résidence "La Boussole" et "L'Astrolabe" ; un clin d'œil aux deux navires de l'expédition du comte de La Pérouse². Pierre Salmon, le maître d'œuvre d'exécution, a proposé cette dénomination en référence à la SCCV³ La Pérouse-Evariste, la société de Maîtrise d'Ouvrage.

L'ensemble compte deux immeubles de 31 logements chacun, construits symétriquement autour d'une esplanade offrant une vue vers les sommets qui se dressent à l'horizon.

"La Boussole" propose 19 logements en locatif social vendus à UNICIL⁴, et 12 logements en Accession Encadrée dont la commercialisation est assurée par la CASA. "L'Astrolabe" quant à lui, est commercialisé par le groupe Blue Square.

Qui est DBD Promotion ?

La Maîtrise d'Ouvrage Déléguée a été confiée à DBD Promotion, présente à Biot depuis

2014, ayant déjà à son actif l'Académie de Tennis Mouratoglou et la rénovation de l'hôtel BeachComber, anciennement Sophia Country Club. Durant toute cette période DBD Promotion a tissé des liens forts et durables avec des entreprises régionales. Ces partenariats solides reposent sur l'exigence de qualité dans la construction.

Quels sont les acteurs de ce programme ?

Le programme émane du cabinet d'architecture Archi Partners International dirigé par Dan Costa-Foru. L'agence Blue Square, l'interlocuteur choisi pour la commercialisation, avait déjà prouvé son professionnalisme lors de la mise en location des logements intégrés à l'Académie de Tennis Mouratoglou. Les espaces paysagers sont le fruit de la créativité de l'agence Riviera Gardens, et ont été confiés à BoConcept, spécialiste du meuble design et contemporain, les aménagements intérieurs.

Quelles sont les difficultés de la construction de ce programme ?

Le domaine est à flanc de colline, avec parfois un dénivelé très raide (24 m) ! Les architectes ont su tirer parti de la topographie particulière du lieu, accrochant la résidence comme un

"Les architectes ont su tirer parti de la topographie particulière du lieu, accrochant la résidence comme un belvédère, et offrant ainsi depuis les terrasses, des vues magnifiques sur le golf Le Provençal, la vallée de la Brague et dans le lointain sur les crêtes montagneuses"

"Nous installons dans cette nouvelle résidence un système de production de chaud et de froid zéro carbone"



Système de production chaud-froid en toiture

belvédère, et offrant ainsi depuis les terrasses, des vues magnifiques sur le golf Le Provençal, la vallée de la Brague et dans le lointain sur les crêtes montagneuses. Une partie du domaine restera un espace forestier. Nous avons pris la décision de planter des arbres et arbustes de l'autre côté de la route des Dolines pour préserver la continuité verte et végétalisée jusqu'au golf.

Pourquoi cet emplacement ?

Ce secteur en plein développement reflète le dynamisme qui souffle en ce moment sur Sophia Antipolis. L'endroit est rêvé pour les sportifs qui apprécieront d'habiter à un jet de pierre d'un golf 9 trous, d'un club hippique et de l'Académie de Tennis Mouratoglou. De l'autre côté de la rue Evariste Galois, le promoteur VALIMMO termine la réalisation d'un parc important de bureaux de standing, comportant d'élégants rez-de-chaussée en pierre, et des terrasses du plus bel effet, tandis qu'à l'entrée, près du rond-point, le groupe Marriott construit un hôtel de sa marque "MOXY". Enfin, dernier point et qui n'est pas des moindres, à moins de 500 mètres vient de s'achever la création de la gare Bus / Tram Saint-Philippe.

Quelles sont les spécificités de cette résidence ?

Le programme se distingue par de très grands espaces extérieurs. Les terrasses bénéficient de dimensions assez inhabituelles. A titre d'exemple, deux duplex proposent des terrasses supérieures à 180 m² et un T4 jouit d'une terrasse de plus de 190 m². Nous l'avons déjà dit, mais la topologie du lieu a naturellement invité les architectes à créer ces vastes terrasses, tant les vues extérieures sont magnifiques. Tous les appartements en profitent. Cerise sur le gâteau, une piscine de 25 m accrochée à la paroi, dispose d'une plage orientée plein ouest, d'où le panorama surprend !

Quel est le point fort de ce programme ?

Notre système de chauffage-climatisation respecte l'environnement tout en étant économe et efficace. Forts de notre expérience dans la réalisation de l'immeuble locatif de l'Académie Mouratoglou, nous installons dans cette nouvelle résidence un système de production de chaud et de froid zéro carbone. Nous avons choisi des pompes à chaleur eau-eau, donc sans aérotherme bruyant et inesthétique encombrant les toitures.

Des cadres⁶ de petits tubes noirs captant la chaleur solaire et celle de l'air ambiant sont déployés discrètement sur les toits, et la nuit, si nécessaire, restituent le trop de calories. Nos installations ne produisent pas du chaud et du froid de manière indépendante, mais au contraire exploitent par exemple les calories dégagées par la climatisation pour fournir de l'eau chaude sanitaire ou pour chauffer la piscine. L'investissement initial plus conséquent est compensé par une consommation énergétique divisée par trois. C'est d'ailleurs la production de froid l'été qui détermine la puissance globale de l'installation car la production de calories pour l'eau chaude sanitaire et pour le chauffage réclame moins de puissance.

L'évolution climatique dans le Sud de la France et ailleurs, constatée par tous, impose de trouver des solutions pour répondre aux besoins grandissants de rafraîchissement l'été. Nous avons opté pour un tel système plus économe en énergie qu'une véritable climatisation clairement énergivore. ●



Pompe à chaleur eau-eau

CONTACT

Blue Square
473, route des Dolines
06560 Valbonne Sophia Antipolis

04 22 32 60 40
contact@blue-square.com
www@blue-square.com

1 Jeune mathématicien français brillant né en 1811, et mort tragiquement des suites d'un duel galant le 31 mai 1832 à l'âge de 20 ans. On lui doit des manuscrits célèbres. Il est considéré comme un précurseur des mathématiques modernes.

2 Jean-François de Galaup, comte de La Pérouse, officier de marine et explorateur français. Né en 1741, il s'illustre pendant la guerre de Sept ans et la guerre d'indépendance américaine. Il est chargé en 1785 par le roi Louis XVI de diriger une expédition autour du monde. Il disparaît en juin 1788 lors du naufrage de ses deux frégates, la Boussole et l'Astrolabe, prises par un cyclone dans les îles Salomon.

3 SCCV : Société Civile de Construction Vente

4 UNICIL : Bailleur social majeur du grand Sud dont les ressources proviennent principalement de la participation des employeurs au logement de leurs salariés.

5 CASA : Communauté d'Agglomération de Sophia Antipolis

6 Système Giordano-Fafco

GSF :

Respecter ses engagements à tous niveaux !

S'il y a bien un secteur en première ligne durant cette épidémie, c'est bien celui de la propreté au sens large. Nous avons souhaité avoir la vision d'un groupe leader dans son domaine, dont le siège social est à Sophia Antipolis. Il s'agit bien sûr de la société GSF, créée il y a 57 ans par ce visionnaire Jean-Louis Noisiez qui a compris bien avant l'heure que ce métier de la propreté industrielle serait au cœur de nos sociétés à condition de lui donner ses lettres de noblesse, très prisées aujourd'hui. Nous avons le plaisir d'échanger avec Jean-François Bennetot, directeur Communication du groupe, et Stéphane Quaranta, directeur de la filiale Sud : GSF JUPITER (Monaco-Toulon).

par Janny Plessis



Votre groupe est-il en première ligne durant cette épidémie ?

Oui, les activités de propreté dans leur ensemble et les partenariats avec nos clients sont effectivement très sollicités en période épidémique. Nous avons créé une cellule de crise une semaine avant que le Covid ne soit en circulation sur le territoire de façon à piloter, coordonner des filiales opérationnelles grâce à notre maillage national et international. Notre sujet interne concernait en premier lieu la sécurité de nos salariés impactés sur le terrain. Il n'était pas question de laisser nos personnels en contact direct avec le virus sans protection optimale.

"Sans jamais racheter d'entreprise, notre C.A. approche le milliard d'euros et en 57 ans d'existence, nous n'avons jamais connu une année sans croissance !"

Combien de personnes travaillent-elles pour votre groupe ?

GSF emploie 36 000 salariés en France, aux USA, Canada et Angleterre, sans oublier Monaco. Notre C.A. approche le milliard d'euros et en 57 ans d'existence, nous n'avons

jamais connu une année sans croissance. Nous avons 130 établissements autonomes, ce qui garantit un bon maillage national. Notre siège est à Sophia Antipolis où 300 personnes travaillent.

Quels sont vos cœurs de métiers ?

Notre cœur de métier, c'est la propreté industrielle, et donc par extension tous les métiers liés à l'hygiène, la propreté, et le service aux entreprises. Nous sommes présents dans les secteurs de la santé, de l'agro-alimentaire, de l'industrie, nous organisons des process en correspondance avec la chaîne de valeur de nos clients.

Avez-vous des spécificités dans la filiale Sud du groupe que vous dirigez, Monsieur Quaranta ?

Nous mettons un point d'honneur à ce que nos prises de décision soient au plus près du terrain. Dans le cas du Covid, nous avons investi dans des appareils de désinfection par voie aérienne (micro nébulisation). Ou encore, dans des générateurs d'ozone qui casse la présence du virus dans l'air. Nous avons investi 80 000 euros en matériel de désinfection et EPI afin de mettre en sécurité nos salariés. Nos agents de service se devaient d'avoir à disposition les masques, des gants, des surblouses et des lunettes pour travailler comme les professionnels que nous sommes et ce, en toute sécurité.

L'annulation des événements majeurs de la Côte d'Azur influence-t-elle votre activité ?

"Pour la seule filiale GSF Jupiter, nous avons investi 80 000 euros en matériel de désinfection pour accompagner au mieux nos clients, et afin de mettre en sécurité nos salariés"

Oui, bien sûr car nous avons des partenariats signés avec nos clients comme le Palais des Festivals ou l'Aéroport de Nice. Lorsque les flux aériens dans les zones aéroportuaires sont divisés par deux, notre activité s'en trouve affectée. Mais nous réagissons en organisant des sessions de formation au Palais des Festivals par exemple, où nous avons mis en place des séances de pédagogie en ce qui concerne la désinfection des lieux. A Marineland, qui vient de rouvrir ses portes, des collaborateurs se promènent dans le parc avec du gel hydroalcoolique à destination des visiteurs. Nous couvrons les événements avec nos clients.

Travaillez-vous aussi avec les hôpitaux de la région ?

Oui, nous travaillons avec le Centre Lacassagne et la clinique privée Arnaud Tzanck. Nous devons avoir une qualité de service irréprochable. Nous avons des protocoles stricts remis à jour régulièrement



Stéphane Quaranta



Jean-François Bennetot

par nos équipes de R&D composées de pharmaciens, d'ingénieurs, pour apporter une étude et des conseils sur mesure à nos clients.

Pouvez-vous intervenir au niveau national dans la gestion de cette crise ?

Cette épidémie inédite va bouleverser nos habitudes. Nous devons répondre au mieux à ces besoins de nos sociétés. Nous ne sommes pas référents au niveau national mais nous avons un retour d'expérience tout à fait intéressant en ce qui concerne la gestion bactériologique par exemple. Mais je tenais à signaler le travail remarquable de nos salariés, qui sont des agents de l'ombre devenus des héros. Nous avons un taux de fidélisation de 97 % de nos employés, ce qui est tout à fait remarquable. C'est la conséquence directe de notre sérieux et de la confiance établie entre eux et nous. Notre cellule R&D travaille sur ces sujets qui évoluent au fil du temps et nous sommes toujours en veille technologique.

A Sophia, dans les entreprises de la zone d'activité le télétravail va bon train. Pensez-vous que la reprise va modifier cette habitude ?

Le télétravail motive les dirigeants pour deux raisons :

- La sécurité des collaborateurs,
- Une diminution à terme des frais de location de bureaux.

Les loyers sont très chers sur Sophia et nous voyons des sociétés présentes un ou deux jours dans un bureau et une autre qui leur succède pour la fin de la semaine. C'est un changement d'habitude de consommation. Ce qui nécessite pour nous une flexibilité et une désinfection totale des locaux entre la société A et la société B.

Pensez-vous que Sophia va rebondir après la crise sanitaire ?

Sophia a connu beaucoup de crises et a toujours su repartir. Sophia reste une technopole que les politiques qualifient à juste titre de fleuron dans de nombreux domaines et elle a des moyens par rapport à ses ambitions. Sophia et les Alpes-Maritimes peuvent encore évoluer, telle la présence de Xavier Niel et son école à Nice. Je pense que nous découvrons un nouvel élan de solidarité très ressenti en cette période. C'est très important, voire primordial pour envisager une reprise sereine et efficace. Ensemble, nous serons plus forts pour traverser au mieux ce qui reste encore devant nous.

Comment se portent vos équipes à ce jour ?

Cette crise nous l'avons traversé, bien qu'elle ne soit pas terminée.

Avec le recul, il y a eu plusieurs étapes. Dans un premier temps : comprendre, accueillir la situation et après réagir. Nos collaborateurs ont été et restent dévoués à la société et à nos clients. Ils se sont tous mobilisés pour faire ce que nous savons faire de mieux : délivrer de l'hygiène et de la propreté.

Aussi, je voudrais sincèrement remercier mes collaborateurs, ces héros de l'ombre qui ont été exposés durant le confinement. Cette crise sanitaire aura au moins permis de mettre en lumière les travailleurs de l'ombre que nous sommes en apportant de la considération pour notre métier qui je le rappelle est du service avant tout.

Afin de témoigner concrètement notre reconnaissance, nous leur avons octroyé une prime allant de 350 à 450 euros alors que nous n'avions aucune visibilité et certitude sur l'avenir économique.

Nos valeurs restent le respect de l'Homme avec un grand H et notre ambition de passer du nettoyage industriel à une société de propreté et d'hygiène au service de nos clients.

Au-delà du savoir-faire que nous avons en

" Mais je voudrais sincèrement remercier mes collaborateurs, ces héros de l'ombre qui ont été exposés durant le confinement. Nous leur avons octroyé une prime allant de 350 à 450 euros..."

matière de désinfection, nous avons dispensé une formation à nos chefs d'équipe, une centaine en ce qui concerne la filiale Sud.

Cette dernière, baptisée "Mon Kit de reprise", portait essentiellement sur deux axes :

La gestion de la crise sanitaire actuelle & comment envisager positivement la levée du confinement.

Les thèmes abordés étaient entre autres :

Du respect des gestes barrières à comment aider mon équipe à se réintégrer socialement après 55 jours de confinement, en passant par comment communiquer en situation de stress ou encore, comment apprendre à "revivre en coactivité" avec mes clients ?

De l'emploi de l'écoute active à la thérapie brève, de la cohérence cardiaque à l'ancrage et de l'utilisation de la visualisation positive, le tout en s'appuyant sur une bonne dose d'humour et de légèreté parce qu'il en faut aussi....

En fait, nous n'avons fait qu'appliquer les convictions et le message de Jean-Louis Noisiez, notre fondateur : respecter nos engagements à tous niveaux et créer de la valeur dans la chaîne de valeur de nos partenariats. ●



Paradiso Nicole & Pierre : le bien nommé !

La gastronomie est un art subtil et lorsqu'il se décline par l'addition de deux talents, le résultat ne peut qu'interpeller. C'est le cas dans le tout nouveau restaurant de l'Hôtel Barrière Le Majestic Cannes : le Paradiso Nicole & Pierre. Ces deux-là n'ont plus besoin de faire leurs preuves depuis longtemps, mais il faut avouer que leur association a quelque chose de tout à fait innovant. Si Pierre Gagnaire affiche trois étoiles dans son prestigieux restaurant parisien, Nicole Rubi a conquis depuis plusieurs générations le cœur de la Riviera française. Si vous ne devez sortir qu'une seule fois cet été, sans hésitation, offrez-vous une soirée au Paradiso Nicole & Pierre.

par Janny Plessis



Nicole & Pierre (© Jean-Michel Sordello)

Une belle décoration intérieure réalisée par les architectes milanais Tiziano Vudafieri et Claudio Saverino donne le ton de cette soirée assez inoubliable. Mais c'est à l'extérieur qu'il est bon de profiter d'une soirée estivale à tout point de vue. Une terrasse à trois niveaux offrant une vue superbe sur l'établissement étincelant de nuit et sa piscine rafraîchissante. Une fois en place, nous pouvons alors profiter de la cuisine exceptionnelle proposée ici. Vitello tonato, caviar d'aubergine au colatura, gambero rosso, gnocchi salpicon et bar fenouil se succèdent sur les tables. Rien n'est

"Il n'est pas question de se priver du fabuleux tiramisù ou du citron givré d'Amalfi"

laissé au hasard et chaque plat devient une aventure magnifique qu'il faut savourer sans restriction. Je vous conseille l'exceptionnel bar, mais aussi le filet de bœuf et sa purée aux truffes dont le délicieux souvenir vous poursuivra durant les longues soirées d'hiver. Mais attention, il faut conserver une place pour le dessert car il n'est pas question de se priver du fabuleux tiramisù ou du citron givré d'Amalfi.

Côté vin, la carte propose un large choix oscillant entre pépites du pays et trésors d'Italie, petits producteurs et Maisons prestigieuses. Que serait un bon repas sans un peu de musique ? Celle donnée ici se décline en deux univers différents : un DJ tous les soirs et un groupe super dynamique les jeudis, vendredis et samedis soir.

Une soirée demeure mémorable lorsqu'un ensemble d'éléments sont réunis. Un bon accueil, un lieu prestigieux avec un décor harmonieux, une cuisine gastronomique surprenante et de grande qualité, des vins pour faire tourner légèrement les têtes et une ambiance musicale entraînante. Depuis l'ouverture du Paradiso de Nicole et Pierre le 9 juillet dernier, ces promesses-là sont tenues. Alors, les places se réservent sans hésitation car le succès est au rendez-vous pour passer une soirée inoubliable. ●

The aptly named : Paradiso Nicole & Pierre

The Hôtel Barrière Le Majestic Cannes brand new restaurant, the Paradiso Nicole et Pierre brings together two talents whose association really does have something quite innovative. Pierre Gagnaire has three stars in his prestigious Parisian restaurant and Nicole Ruby has conquered the heart of the French Riviera for many years. If you only go out once this summer treat yourself to an evening at the Paradiso.

A beautiful interior design by Milanese architects Vudafieri Saverino sets the tone for this unforgettable evening, however you should really be outside to enjoy a summer evening. Once settled on the terrace you can then enjoy the exceptional cuisine on offer. Vitello tonato, aubergine caviar with colatura, gambero rosso, gnocchi salpicon and fennel sea bass are all magnificent and to be fully enjoyed. I recommend the exceptional sea bass, but also the fillet of beef and its truffle purée, but be careful, you must save space for dessert because there's no way you should deprive yourself of the fabulous tiramisù or the frosted Amalfi lemon.

There is a wide choice of wines ranging from local gems and Italian treasures to small producers and prestigious houses. And what would a good meal be without a little music? Here there's a DJ every night and a great band on Thursday, Friday and Saturday evenings.

An evening becomes memorable when a set of elements come together. A warm welcome, a prestigious venue with pleasant decor, high-quality gourmet cuisine, wines to turn heads slightly and a lively musical atmosphere. Since the opening of Paradiso Nicole et Pierre on 9 July, this exactly what is on offer so make your reservation because everything is just right for an unforgettable evening. ●

EN SAVOIR PLUS

**Hôtel Barrière Le Majestic Cannes
10, La Croisette, Cannes**

**04 92 98 77 00
paradisocannes@cannesbarriere.com**

www.paradisocannes.com

**Facebook & Instagram :
paradisocannes**



Véritable fleuron d'Aix-les-Bains, le Domaine de Marlioz a rouvert ses portes le 15 juin

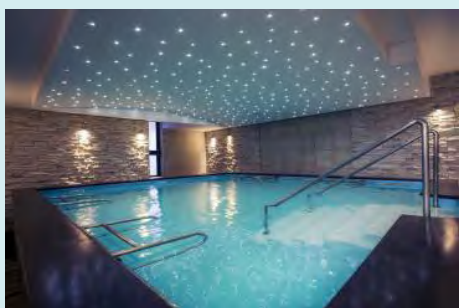
Dans une des villes les plus romantiques d'Europe, selon un classement réalisé par European Best, et haut lieu de villégiature historique de la Belle Epoque, le Domaine de Marlioz porte son héritage prestigieux tout en ouvrant une nouvelle page de son histoire. Six mois de travaux, un fil rouge architectural autour des 4 éléments imaginé par l'Agence 26, repositionnent le Domaine de Marlioz dans son bel environnement naturel et lui offrent un nouveau visage à découvrir à partir du 15 juin.

L'

HÔTEL MERCURE ENTIÈREMENT REMODELÉ

Rien n'a été laissé au hasard dans cette rénovation d'envergure. Au rez-de-chaussée, la réception et le lounge ont été revus pour fluidifier le parcours des clients, à l'arrivée et au départ. En matière de décoration, le ton est donné avec une ambiance chaleureuse et cocooning.

Le bar quant à lui a été repensé pour s'ouvrir davantage sur les extérieurs et les terrasses restructurées. Le restaurant Biöz, centre névralgique de l'hôtel, adopte un style actuel mêlant des teintes bleues et vertes en hommage à l'eau... Le nouveau chef Cédric Szajnerman propose une cuisine fraîche, locale et de saison, mettant tout particulièrement à l'honneur les légumes oubliés.



Chambre et SPA



Le Domaine de Marlioz



Des activités inventives sur le Domaine

Dans les étages, les 60 chambres redécorées dans un esprit cocon avec des couleurs douces reflètent la terre et l'air. Et pour laisser place à la rêverie, une tête de lit a été pensée dans un rose poudré, en forme de nuage. Spacieuses, les chambres de 29 m² accueillent un coin salon pour travailler ou tout simplement se prélasser avec un livre mis à disposition dans la bibliothèque.

Pour vos séminaires et événements :

750 m² d'espaces avec vue directe sur le parc avec 16 salles de réunion entièrement équipées, un deuxième hôtel Ibis Styles de 100 chambres sur le site. Notre parc de 10 hectares pour des activités ludiques, restauration. Accès facile depuis l'autoroute, 1h de l'aéroport de Lyon et de Genève et à 2 km de la Gare TGV d'Aix-les-Bains.

UNE DESTINATION BIEN-ÊTRE

Espace Balnéo, Spa NUXE, ou thermes, l'eau est au cœur de l'ADN du Domaine de Marlioz. Source de soin et de bien-être, ce sont 800 m² qui offrent aux clients de l'hôtel ou aux visiteurs extérieurs de multiples prestations d'exception. ●

EN SAVOIR PLUS

www.domainedemarlioz.com

Boys band

Ils ont (pour ainsi dire) composé des chansons de geste qui capturaient l'air du temps. À Biot, Fernand Léger et Gilbert & George s'exposent en chœur !

par Frank Davit

En 1986, les temps déchantaient. C'étaient les années Thatcher, socialement féroces pour toute une partie de la classe ouvrière anglaise. En preux chevaliers des opprimés et des laissés pour compte, masqués sous leurs impeccables panoplies bcbg, les très néo-punks et subversifs Gilbert & George, couple de photographes plasticiens tout en costumes trois pièces et flegme britannique, allaient passer à l'attaque ! Ils imaginent un triptyque photo-pictural monumental qui raconterait, à la façon d'une grande fresque sulpicienne, quelque chose de ce marasme, sans misérabilisme. Au contraire, ils conçoivent ce grand œuvre en magnifiant ceux qu'ils représentent, c'est-à-dire des garçons du Londres d'alors, sous des allures d'archanges, protecteurs de la cité. L'ensemble se donne à voir sous le titre "Class War, Militant, Gateway" et déploie un prisme de motifs qui se prêtent encore à bien d'autres visions.

Une chose transparait néanmoins : comme le cinéaste italien Pier Paolo Pasolini avec ses ragazzi, Gilbert & George redonnent à des représentants du peuple fierté et visibilité. En cela, les deux artistes se rapprochent de l'art de Fernand Léger et de sa dialectique prolétarienne du bonheur. De cette connivence entre des créateurs d'époques différentes, est ainsi née l'idée de présenter au musée Fernand Léger le triptyque du duo, en résonance avec l'une des toiles emblématiques de Léger, les Constructeurs (1950). À chacun d'y voir se déployer les enluminures d'idéals où, contre l'argent roi, l'humain a valeur d'acte de foi ! ●



Gilbert & George, Class War, panneau central du triptyque Class War, Militant, Gateway, 1986. Panneau seul, 363 x 1010 cm © Fondation Louis Vuitton, Paris. Photo : Courtesy studio de Gilbert & George, Londres, 2020

CONTACT

Gilbert & George.
Images d'utopie.
Musée national Fernand Léger
à Biot jusqu'au 16 novembre.

www.museefernandleger.fr

Musée national Fernand Léger, Biot

Gilbert & George

Images d'utopie

20 juin - 16 novembre 2020






musee-fernandleger.fr

Gilbert & George, CLASS WAR (détail), panneau central du triptyque CLASS WAR, MILITANT, GATEWAY, 1986. Panneau seul, 363 x 1010 cm. ©Fondation Louis Vuitton, Paris. Photo : Courtesy Gilbert & George's studio, London, 2020.

Office international de l'Eau : la crise n'a pas asséché le volontarisme des équipes, ni tari le financement des projets

L'OiEau¹ a traversé comme chacun la pandémie du Covid-19. Sophia Mag a rencontré Stéphanie Laronde, nouvelle directrice de l'entité sophilopolitaine. Retour sur les conséquences de cette crise pour une organisation qui fait rayonner le savoir-faire français en matière de gestion de l'eau, et dont l'essentiel de l'activité se déroule à l'international, en collaboration étroite avec de nombreux acteurs locaux.

par Antoine Guy



Aménagement des berges dans le cadre du bassin pilote de la Luan he en Chine

C

omment avez-vous pris conscience de la crise du coronavirus ?

L'OiEau est actif en Europe, en Afrique, en Amérique latine, en Asie et donc évidemment en Chine. De ce fait, nous avons compris au mois de janvier 2020 les risques ; nous avons donc anticipé en rapatriant notre correspondant basé à Pékin dès le mois de février.

—————
"Le site de Sophia Antipolis gère environ 70 projets internationaux en simultané"
 —————

International Office for Water: the crisis has not dried up the will of the teams, nor has it dried up the financing of the projects.

The OiEau has endured the Covid-19 pandemic just like everyone else. Sophia Mag met Stéphanie Laronde, the new director of the Sophia entity. A look back at the consequences of this crisis for an organisation that promotes French know-how in water management and whose main activity is international, in close collaboration with many local players.

How did you become aware of the coronavirus crisis?

L'OiEau is active in Europe, Africa, Latin America, Asia and, of course, China. As a result, we understood the risks in January 2020. We therefore anticipated by repatriating our Beijing based associate in February.

Quelles ont été les conséquences immédiates de la crise sanitaire sur vos activités ?

Nos déplacements à l'international ont tous été suspendus, nous contraignant à adapter aussitôt nos modes d'interaction avec nos correspondants locaux. En fait, nous avions déjà une bonne culture du travail "distanciel". Nous avons amélioré nos outils informatiques et généralisé ces échanges avec tous nos partenaires.

Nous intervenons beaucoup pour des formations et aussi pour animer des comités de pilotage où sont rassemblés de nombreux acteurs locaux impliqués dans la gestion de la ressource en eau et de l'assainissement. Pour les formations, nous avons amélioré notre contenu ; Zoom a été déterminant, surtout dans le cadre des réunions nécessitant de l'interprétariat. Il s'y prête bien et a très bien répondu à nos besoins.

Quels autres bouleversements pouvez-vous citer ?

Peut-être a-t-on redécouvert, ou avons-nous mieux tiré parti du travail en distanciel. Nos quatre sites en France regroupent 140 salariés, voire 160 si j'y ajoute nos correspondants locaux. Moi-même et les salariés avons augmenté la fréquence des réunions de service, avec comme bénéfice à la clef une meilleure communication interne, un meilleur niveau d'information, un meilleur partage de la connaissance.

"Nos quatre sites en France regroupent 140 salariés, et tous se sont adaptés aux nécessités du télétravail, de même que nos correspondants locaux dans les pays"

Nous avons consacré plus de temps pour répondre aux appels d'offre. Des initiatives sont advenues, comme cet article rédigé en commun dans le cadre d'un de nos projets en Equateur. Ce travail n'apparaissait pas dans la liste des "livrables" mais il a largement contribué à la dynamique du projet. Cette crise étant planétaire, tout le monde a dû s'adapter. Elle a été en quelque sorte facteur d'équité, ce qui favorise l'adoption multilatérale des changements.

Nous sommes presque dans l'après-Covid. Les nouveaux fonctionnements adoptés perdurent-ils ?

Il est encore trop tôt pour se situer dans "l'après-Covid". Les nouveaux fonctionnements perdureront très certainement pour les projets en cours. Nous donnons plus de place aux modes distanciels, et même nous les intensifions. Le " présentiel " ne pourra toutefois pas disparaître.

Pour les nouveaux projets qui n'ont pas encore débuté, il sera nécessaire de rencontrer tous les acteurs physiquement. C'est impératif pour la connaissance mutuelle, pour créer la confiance. La situation sanitaire actuelle nous freine donc dans le démarrage de ces nouveaux projets.

What were the immediate consequences of the health crisis on your activities?

Our international travel has all been suspended, forcing us to immediately adapt our methods of interaction with our local associates. In fact, we already had a good culture of "distanced" work. We have improved our IT tools and generalised these exchanges with all our partners.

We carry out a lot of training courses and also lead steering committees where many local actors involved in water and sanitation resource management are gathered. We have improved the content of our training courses; Zoom has been a determining factor, especially in the context of meetings requiring interpretation. It lends itself well to this and has met our needs very well.

What other changes have you experienced?

Perhaps we have rediscovered, or we have made better use of remote working. Our four sites in France have 140 employees, 160 if I add our local associates. The employees and I have increased the frequency of department meetings, with the key benefit of better internal communication, a better level of information and better knowledge sharing.

We have devoted more time to responding to calls for tenders. Initiatives have come up, such as this article written jointly in the context of one of our projects in Ecuador. This work did not appear in the list of "deliverables" but it contributed greatly to the dynamics of the project. As this crisis is planet wide, everyone had to adapt. It was a kind of equity factor, which favoured the multilateral adoption of changes.

We're almost in the post-Covid phase. Are the new functions adopted still in place?

It is still too early to say we are "post-Covid". The new workings will most certainly continue for ongoing projects. We are giving more space to remote methods and even intensifying them. However, "face-to-face" will not disappear.

For new projects that have not yet started, it will be necessary to physically meet all the players. This is imperative for mutual knowledge, to create trust. The current health situation is therefore hindering us in starting up these new projects.

We have analysed the situation in the fields of water, energy and biodiversity along with our tools for managing water resources in major river basins. We conclude that more than just considering them, we need to step up the operational implementation of these tools. Awareness of the need to reform governance in the health and water sanitation sectors must be increased. The crisis has heightened the urgency of pushing these public policies.



Stéphanie
Laronde

Dans le domaine de l'eau, de l'énergie et de la biodiversité, nous avons analysé la situation et nos outils de gestion de la ressource en eau des grands bassins hydrographiques. Nous en concluons que plus qu'une remise en cause, il faut en amplifier la mise en œuvre opérationnelle dans les territoires. Il faut accentuer la prise de conscience de la nécessité de réformer la gouvernance dans les secteurs de la santé et de l'assainissement des eaux. La crise a accentué l'urgence de pousser ces politiques publiques.

Quels sont vos projets phares ?

Le fait d'avoir plus de temps pour monter les projets nous a permis d'approfondir la formalisation des besoins locaux. Ceci a finalement favorisé l'émergence de beaux projets. Le site de Sophia Antipolis gère environ 70 projets internationaux en simultané.

En Amérique latine, nous sommes fiers du projet BIO-PLATEAUX. Porté par l'OiEau et l'Office de l'Eau de Guyane, il propose de partager l'information sur l'eau et la biodiversité des milieux aquatiques entre la Guyane, le Brésil et le Suriname, sur les bassins versants des fleuves Oyapock et Maroni. Au Brésil nous démarrons un nouveau projet d'envergure lié à la gestion des ressources en eau et au traitement des eaux usées, en impliquant une dizaine d'entreprises françaises.

Plus classiquement, en gestion intégrée de la ressource en eau et en assainissement nous sommes présents en Equateur, au Pérou, avec des VIE² experts sur place. En Afrique, nous sommes présents avec l'OMVS³ sur la Guinée, le Mali, la Mauritanie et le Sénégal. Nous débutons un projet en Côte d'Ivoire. Nous avons une présence forte au Burkina grâce à un collaborateur burkinabé senior recruté récemment. Nous pilotons aussi en distanciel de belles opérations au Maroc et en Tunisie. Bien sûr nous continuons aussi toutes nos actions en Chine et en Asie du Sud-Est au Cambodge, au Laos et au Vietnam.

Votre conclusion ?

Pour ce qui est de l'activité internationale, pour autant que les voyages puissent reprendre, nous sommes globalement optimistes et abordons l'année 2021 avec un intéressant panel de projets. Nos outils de formation se sont améliorés. Notre capacité de pilotage et notre culture du travail en distanciel se sont renforcées. Nous ne sommes pas trop alertés sur les financements. Les bailleurs de fonds multilatéraux restent mobilisés sur la thématique "Eau" : Commission européenne, Banque mondiale. Les Agences françaises de l'Eau restent également mobilisées. Mais attention à la raréfaction des vols internationaux pour les projets en démarrage pour lesquels le présentiel demeure absolument nécessaire. N'oublions pas non plus que dans certains pays fragiles, des crises économiques graves voire des famines sont à redouter... ●

1 OIEAU : Office international de l'Eau.

2 VIE : Volontariat International en Entreprise.

3 OMVS : L'Organisation pour la Mise en

Valeur du fleuve Sénégal est une organisation intergouvernementale de développement créée le 11 mars 1972 à Nouakchott par le Mali, la Mauritanie et le Sénégal, en vue de gérer le bassin versant du fleuve Sénégal, bassin qui s'étend sur une surface de 289 000 km². Son siège se trouve à Dakar.

"Au Brésil nous démarrons un nouveau projet d'envergure lié à la gestion des ressources en eau et au traitement des eaux usées, en impliquant avec une vingtaine d'entreprises françaises"

What are your key projects?

Having more time to set up the projects allowed us to further formalise local needs. This has at last favoured the emergence of beautiful projects. The Sophia-Antipolis site manages around 70 international projects simultaneously.

In Latin America, we are very proud of the BIO-PLATEAUX project. Led by OiEau and the French Guiana Water Office, it proposes the sharing of information on water and the biodiversity of aquatic environments between French Guiana, Brazil and Suriname, in the catchment basins of the Oyapock and Maroni rivers. In Brazil we are starting a new large-scale project related to water resource management and wastewater treatment, involving some ten French companies.

More conventionally, in integrated management of water and sanitation resources, we are present in Ecuador and Peru, with on-site VIE experts. In Africa, we are present with the OMVS in Guinea, Mali, Mauritania and Senegal. We are starting a project in Ivory Coast. We have a strong presence in Burkina Faso thanks to a recently recruited senior Burkinabe associate. We are also remotely piloting some excellent operations in Morocco and Tunisia. Of course, we are also continuing all our actions in China and South-East Asia in Cambodia, Laos and Vietnam.

Your conclusion ?

As far as international activity is concerned, as long as travel can resume, we are generally optimistic and are entering 2021 with an interesting range of projects. Our training tools have improved. Our steering capacity and our culture of working at a distance have been strengthened. We are not overly concerned about financing. Multilateral donors remain engaged on the subject of "Water": the European Commission and the World Bank. The French Water Agencies also remain prepared. But beware of the increasing scarcity of international flights for projects in start-up for which face-to-face contact remains absolutely necessary. Let's not forget that in some fragile countries, serious economic crises or even famines are to be feared... ●

Office international de l'Eau

Stéphanie Laronde

Travaille à l'OIEau depuis 1998 (22 ans). Titulaire d'un DESS en gestion des ressources naturelles renouvelables, elle a été d'abord responsable du service "Valorisation et diffusion de l'information" à Limoges. Basée ensuite à Sophia, elle prend depuis octobre 2019 la direction "Appui Coopération institutionnelle et technique". Son équipe compte 40 personnes réparties entre Limoges, Sophia et des VIE basés à l'international agissant comme relais locaux.

Mission de l'OIEau

L'OIEau est une association de droit français, sans but lucratif, déclarée d'utilité publique par décret du 13 septembre 1991. Elle intervient dans le développement des compétences pour une gestion de l'eau toujours plus intégrée, plus durable, plus écosystémique et plus innovante, en France, en Europe et dans le monde. Elle exerce ses missions à toutes les échelles administratives et territoriales, intègre la dimension transfrontalière pour faire face aux enjeux du changement climatique et de la biodiversité.

International Office for Water

Stéphanie Laronde

She has worked at OiEau since 1998 (22 years). Holder of a DESS in management of renewable natural resources, she was first in charge of the "Valorisation and diffusion of information" department in Limoges. Then based in Sophia, she has been in charge of the "Institutional and Technical Cooperation Support" department since October 2019. Her team comprises of 40 people divided between Limoges, Sophia and internationally based VIEs acting as local relays.

OiEau's mission

The OiEau is a not for profit association under French law, declared to be of public utility by decree of 13 September 1991. It is involved in the development of skills for ever more integrated, sustainable, ecosystemic and innovative water management, in France, Europe and worldwide. It carries out its missions at all administrative and territorial levels and takes on an international dimension to meet the challenges of climate change and biodiversity.

Les « Cinque Terre »,

*la lumineuse Pise et la vénérable Lucques : trois
escapades à l'italienne, une caresse des sens garantie*

par Antoine Guy



A trois heures de route de Sophia, sur la frontière entre la pittoresque Ligurie et l'inoubliable Toscane, les « Cinque Terre » (ou cinq terres), toisent la mer Méditerranée. Ces cinq authentiques villages côtiers, classés au patrimoine mondial de l'UNESCO, frappent le visiteur comme l'expresso italien, brûlant, marbré, puissant, dont le souvenir perdure longtemps en bouche, submerge les palais des caféphiles. A une heure de là, se savourent en calèche le tour de Pise et la traversée de Lucques. La première, cité en marbre de Carrare, aussi ivoire que la seconde s'enorgueillit de sa teinte plutôt châtaigne, se côtoient comme les strates d'un tiramisù. A déguster sans modération accompagné de l'expresso, l'ivresse des cinq sens made in Italy.

The «Cinque Terre», luminous Pisa and venerable Lucca: three Italian-style escapades, a caress for the senses guaranteed.

Three hours' drive from Sophia, on the border between picturesque Liguria and unforgettable Tuscany, the «Cinque Terre» (or Five Lands), overlook the Mediterranean Sea. These five traditional coastal villages, classified as UNESCO World Heritage Sites, make an impression on the visitor just like an Italian espresso, burning, marbled, powerful, whose memory lingers on for a long time, overwhelming the palates of coffee-lovers. An hour away, the tower of Pisa and the city walls of Lucca can be enjoyed in a horse-drawn carriage. The former, made of Carrara marble has its creamy ivory tones whilst the latter boasts a more chestnut hue, side by side they are like the layers of a tiramisù. To be savoured without moderation accompanied by espresso, an intoxication of the five senses "made in Italy".



es cinq Terres : l'ivresse des cinq sens, classée au patrimoine mondial

Au sud de Gênes et de la Ligurie, La Spezia, grand port de commerce, chantier naval et arsenal militaire depuis l'époque napoléonienne, bourdonne de l'activité des hommes. Cette cité fortement bombardée durant la seconde guerre mondiale affiche sa modernité, sa vitalité. Sur le quai, non loin de respectables bouches à feu de marine corrodées du XVIII^e siècle, un embarcadère discret invite le chaland à un voyage vers un lieu au nom alléchant de "golfe des Poètes". Une fois monté dans la petite nef vibrante de ses diesels "marine", toute coquette de sa moustache d'écume déployée à la proue, et après un virement autour d'une petite pointe, le regard est attiré par quelques remparts installés insolitement sur un promontoire dominant le bleu de l'océan. C'est Porto Venere, qui ouvre délicatement les portes d'un autre monde, celui du Moyen Age et de la vigne, celui des façades colorées et du soleil écrasant les pierres des restanques, bien loin du bruit et de la folie des hommes de La Spezia.

"Ici, Poséidon a façonné de sa puissante main dans le roc, cinq toboggans géants pour que ses enfants glissent en criant vers les criques transparentes"

Monterosso, Manarola, Corniglia, Vernazza et Riomaggiore... cinq noms, cinq villages portuaires, cinq terres, enrichies de cinq mers, de cinq airs, de cinq éléments à la conquête de nos cinq sens. Ici, Poséidon a façonné de sa puissante main dans le roc, cinq toboggans géants pour que ses enfants glissent en criant vers les criques transparentes, s'enivrent de la beauté du couchant, savourent l'air et les parfums des reliefs rocaillieux qui s'effondrent dans la Méditerranée. Ici des générations ont façonné patiemment les pentes, planté des vignes et des arbres, bâti des marches et des placettes ombragées, décoré des venelles énigmatiques de mosaïques, élevé des églises et des fortifications.

The Cinq Terres: an intoxication of the five senses, classified as a world heritage site

To the south of Genoa and Liguria, La Spezia, a large commercial port, shipyard and military arsenal since Napoleonic times, is buzzing with activity. This city, heavily bombed during the Second World War, displays its modernity and vitality. On the quay, not far from the impressive corroded naval fire hydrants of the 18th century, a discreet jetty invites you to board a boat and journey to a place with the tempting name of "Gulf of Poets". Once on board the vessel with its coquettish foam moustache on the bow and after a turn around a small point, the eye is drawn to a few ramparts set up insolently on a promontory overlooking the blue of the ocean. This is Porto Venere, which delicately opens the gates to another world, that of the Middle Ages and of the vine, that of the colourful facades and the sun crushing the stones of the supporting walls, far from the noise and madness of La Spezia.



L'arrivée en bateau à Riomaggiore

Que dire ? Oh... simplement qu'ici, l'expérience est multipliée par cinq : les vues imprenables sur l'horizon du golfe des Poètes, la nonchalance des marcheurs sur la "Via dell'Amore", l'ombre des arbres plus que centenaires, la fraîcheur bienvenue d'un transept d'église perché au-dessus des toits, les couleurs incroyables des "gelati" en cornet dévorés par des gamins fiers et hilares, le rouge florentin des façades peintes ornées de volets verts, les plongeurs vertigineux du haut des rochers des prétendants halés devant le regard admiratif des belles, la puissance des saveurs du pesto alla genovese allié à la tomate fraîche sur des penne al dente, le tanin obsédant d'un vin ligure marié à la tonicité des copeaux de parmesan... Il suffit de flâner, de traîner, d'écarquiller ses mirettes... surtout ne pas rationaliser, ne pas interroger, ne pas enquêter, laisser venir la surprise, entreprendre la caresse du soleil, se jouer du vent... La fatigue surviendrait-elle ? Les hommes d'ici la connaissent et ont apprivoisé la montagne avec ce petit train. Il va et vient comme l'infatigable ressac sur les rochers, toutes les dix minutes. Dans ce petit coin reculé du monde, planifier consiste à ne surtout rien planifier.

Quand le petit bateau, s'ébrouant sur la houle du soir, vous ramène à La Spezia, c'est comme si le rideau venait de retomber sur la première de "Plein Soleil"... un rêve éveillé, une parenthèse suspendue... les Cinque Terre déterrent en vous ce petit coin d'Eden gardé secret là-bas tout au fond de nos mémoires, ravivent ce pincement de l'enfance que nous pleurons un peu sans trop savoir pourquoi... *"Qui a tué grand'maman ? Est-ce le temps ou les hommes qui n'ont plus, l'temps d'passer le temps ?"*, chantait monsieur Polnareff. Le temps suspendu... vous venez d'y séjourner, d'en reprendre un morceau, alors par pitié ne cherchez pas, ne questionnez pas, ne dites rien en fait... extrayez-vous encore un peu de l'horloge de nos folies, brisez la dictature des implacables aiguilles, et goûtez juste, en silence... c'est "cadeau" !

1 Malheureusement temporairement fermée en ce moment.



Montée mystérieuse dans le dédale des "Cinque Terre"



La cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Pise en Toscane, située sur la piazza dei Miracoli (la "place des Miracles")

Pise : un certain penchant pour l'architecture

Les Pisans, c'est comme cela qu'ils se nomment, sont fiers de leur histoire ancienne, riche, et de leur ville devenue mythique grâce à ces quelques célèbres degrés d'écart avec la verticale. Ils ont donné au monde de nombreux personnages illustres, comme l'astronome avant-gardiste Galilée né à Pise en 1564, le mathématicien Leonardo Fibonacci, natif de Pise en 1175, père des suites portant son nom, convergentes vers ϕ (phi), ce nombre "d'or" qui recèle la clé magique de l'harmonie des proportions dans la nature ; ou encore Enrico Fermi, prix Nobel de Physique en 1938.

Traversée par l'Arno (qui arrose aussi Florence en amont), Pise, pour qui la découvre pour la première fois, émeut d'abord par ses constructions. Ses remparts massifs s'imposent dans le panorama, exprimant l'invulnérabilité et l'indestructibilité. Viennent ensuite les ponts, fiers et ouvragés, puis le dédale compliqué des rues et places, des palais (palazzo) et des universités, des églises et des édifices religieux dont le célèbre campanile incliné, témoignages d'une histoire commencée vraisemblablement au V^e siècle avant notre ère. Etrusques, Ligures, Grecs... sa position quasi maritime sur les

rives de l'Arno en fit de facto un important carrefour commercial. L'empereur Auguste la consacra officiellement port et base navale militaire, d'où partirent les flottes de guerre contre les Carthaginois.

Durant le Moyen Age la ville accroît son économie, renforce sa flotte, et devient même aux côtés d'Amalfi, de Gênes et de Venise l'une des quatre républiques maritimes qui étendirent leur influence sur toute la Méditerranée. Son histoire sera marquée plusieurs siècles par son appartenance à la faction "Gibeline" (soutenant l'empereur du Saint-Empire), contre les "Guelfes", alliés de la cause papale et de la maison d'Anjou en France. Ces antagonismes la dressèrent contre Venise, Gênes, Florence, et même Lucques sa plus proche voisine.

La conquête de Pise se mène en calèche. Le martèlement des sabots sur le pavé, métronome nonchalant scandant un quatuor à quatre pieds en sol majeur, bercera la rêverie Renaissance qui s'emparera de l'équipage. Bien sûr on ne pourra éviter la "Piazza dei Miracoli" (ou place des miracles), vaste esplanade recouverte de pelouses et bordée sur un flanc par des murs médiévaux, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1987. On y découvre le monumental Duomo (la cathédrale de Pise), commencé en 1064 et

Monterosso, Manarola, Corniglia, Vernazza et Riomaggiore... five names, five port villages, five lands, enriched by five seas, five airs, five elements to conquer our five senses. Here, Poseidon has fashioned with his mighty hand, five giant slides in the rock for his children to scream along down to the transparent creeks, to get drunk on the beauty of the setting sun, to savour the air and the scents of the rocky reliefs that collapse into the Mediterranean. Here generations have patiently shaped the slopes, planted vines and trees, built steps and shady plots, decorated the enigmatic alleyways with mosaics, erected churches and fortifications.

What can I say? Oh... just that here, the experience is multiplied by five: the breathtaking views of the horizon of the Gulf of Poets, the nonchalance of the walkers on the "Via dell'Amore...", the shade of trees more than a hundred years old, the welcome coolness of a church transept perched above the roofs, the incredible colours of the "gelati" in cones, devoured by proud and hilarious children, the Florentine red of the painted facades decorated with green shutters, the dizzying dives from the top of the rocks of the suitors panting before the admiring gaze of the beauties, The power of the flavours of pesto alla genovese combined with fresh tomatoes on penne al dente, the haunting tannin of a Ligurian wine married with the sharpness of Parmesan shavings... It is enough to stroll, to linger, to open one's eyes and take in the sights... above all not to rationalise, not to question, not to investigate, to let the surprise come, to allow the sun to caress you, to play with the wind... Might you get a little tired? The locals have planned for that and have tamed the mountains with a little train. It comes and goes like the tireless surf on the rocks, every ten minutes. In this remote corner of the world, planning means planning nothing.

When the little boat, chugging along on the evening swell, brings you back to La Spezia, it is as if the curtain had just fallen on the premiere of "Plein Soleil" ... a waking dream, a suspended parenthesis ... the Cinque Terre digs up in you this little corner of Eden kept secret there at the bottom of our memories, reviving this feeling of childhood which we weep for without really knowing why... "Who killed Grandma? Is it time or the men who don't have time anymore?", sang Mr. Polnareff. Suspended time... you have just been there, you have just taken a piece of it back, so please don't look, don't question, don't say anything in fact... dig yourself out of the rhythm of our time bound madness, break the dictatorship of the implacable hands of the clock and just taste it, in silence... it's a gift!

2 Le surnom de piazza dei Miracoli (place des miracles) lui vient d'un poème de Gabriele D'Annunzio

"Les Pisans sont fiers de leur histoire ancienne, riche, et de leur ville devenue mythique grâce à ces quelques célèbres degrés d'écart avec la verticale"



Toute l'Italie dans une tasse...

achevé au milieu du XII^e siècle. Inspiré des architectures mozarabes andalouses, l'extérieur alterne le marbre vert et blanc. La façade est remarquable par ses quatre rangées d'arcatures aveugles. L'intérieur se découvre tout comme le reste, dans la surprise et la méditation. La Tour penchée est en fait le campanile de la cathédrale. Haute de 58 m, elle est composée de huit étages soutenus par des colonnes aveugles en marbre de Carrare. La tour penche depuis les premières années de sa construction, débutée en 1173, en raison d'un affaissement du sol. Elle a été sécurisée par des travaux entre 1990 et 2001. Le Baptistère, édifice circulaire de 110 m de circonférence et coiffé d'un dôme de 55 m de haut, est le plus grand baptistère d'Italie, réputé pour son acoustique. Le Camposanto, cimetière monumental, se compose comme un vaste cloître étiré en longueur avec des fenêtres gothiques à quatre baies. Il contient de la terre sainte ramenée par les croisés.

Pise : a certain penchant for architecture

The Pisans, that's what they call themselves, are proud of their ancient, rich history, and of their city that has become legendary thanks to these famous degrees of deviation from the vertical. They have given the world many illustrious figures, such as the avant-garde astronomer Galileo Galilei, born in Pisa in 1564, the mathematician Leonardo Fibonacci, born in Pisa in 1175, father of the sequences bearing his name, converging on ϕ (phi), that "golden" number that holds the magic key to the harmony of proportions in nature; or Enrico Fermi, Nobel Prize in Physics in 1938.

Crossed by the River Arno (which also runs through Florence upstream), Pisa, for those discovering it for the first time is impressive in its constructions. Its massive ramparts stand out on the skyline, expressing its impregnability and indestructibility. Then come the bridges, proud and elaborate, then the intricate maze of streets and squares, palaces (palazzo) and universities, churches and religious buildings, including the famous leaning bell tower, testimony to a history that probably began in the 5th century BC. Etruscans, Ligurians, Greeks... its almost maritime position on the banks of the Arno made it a de facto important commercial crossroads. The Emperor Augustus officially consecrated it as a port and military naval base, from which the fleets fighting against the Carthaginians set sail.

During the Middle Ages the city increased its economy, strengthened its fleet, and even became, alongside Amalfi, Genoa and Venice, one of the four maritime republics that extended their influence throughout the Mediterranean. Its history was marked over several centuries by its membership of the Ghibelline faction (supporting the Emperor of the Holy Roman Empire), against the Guelphs, allies of the papal cause and the House of Anjou in France. These antagonisms set it against Venice, Genoa, Florence, and even its closest neighbour Lucca.



La tour de Pise, campanile de la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, située à proximité du chevet de la cathédrale sur la "place des Miracles", inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.



École normale supérieure de Pise sur la fameuse place des Cavaliers



Statue de Cosme 1^{er} de Médicis, commandée par son fils Ferdinand 1^{er} au sculpteur Pietro Francavilla en 1596

Lucques : histoire à l'italienne du temps qui passe

Lucques (Lucca) ne se livre pas facilement. Elle a été fondée par les Étrusques puis devint colonie romaine en 180 avant J.C. La ville se présente comme un gigantesque quadrillage. Les rues du centre historique ont conservé le plan romain initial. La Piazza San Michele occupe l'ancien forum et la fameuse Piazza dell'Anfiteatro occupe l'ancien amphithéâtre de la cité romaine.

Les hommes font et défont l'histoire. Elle se raconte à Lucques dans la pierre. Chaque coin de rue, chaque pavé, chaque rempart, chaque clocher témoigne de sa prospérité ou de sa déchéance, de ses alliances et de ses luttes. Amie puis ennemie de Gênes, de Florence, de Pise, Lucques se pense, comme

le labyrinthe de ses ruelles typiques, dans la complexité de l'histoire de la péninsule depuis l'époque du premier sifflement des javelots de légionnaires jusqu'aux bruits de bottes de la seconde guerre mondiale.

Deux options s'offrent à vous en arrivant à Lucques. Comme **Machiavel** qui y a séjourné pour écrire certaines de ses œuvres, vous vous y établissez pour six mois ou un an, et rue après place, fontaine après façade, porte après villa, palais après cathédrale, rempart après église... vous reconstituez le puzzle inextricable de l'histoire des hommes de cette cité, avec moult expressos italiens pour tenir le coup. Deuxième option, prétendant transi et timide, vous abordez et courtisez Lucques sur la pointe des pieds, pour goûter en un jour ou deux ce qu'elle offre, ce concentré marron et praliné de plus de

deux mille ans d'histoire, qu'il serait goujat d'embrasser si vite... promenades, flâneries, shopping le long de la célèbre via Fillungo, snacking à l'italienne, senteurs, ombrages, bière fraîche... voilà sûrement le meilleur moyen d'apprivoiser la belle et inaccessible Lucques qui dévoilera lentement ses courbes, exhalera ses parfums, séduira par ses accents italiens... alors le soir, rassasié d'italianitude, vous emporterez avec vous en cachette un chantant "Buena serra, arrivederci, Ciaaaaaooooo bella !" et sans doute fredonnerez-vous avec Nicole Croisille "Tu chantaïs comme chante un enfant, tu étais gai comme un Italien quand il sait qu'il aura de l'amour et du vin". Le vrai bonheur n'est qu'à 3 heures de route de la frontière franco-italienne. Pensez-y, et buongiorno. ●



La grande place de Lucques construite sur l'endroit de l'ancien amphithéâtre romain de la ville



L'étroitesse de la grande rue commerçante de Lucques, la via Fillungo

***"Voilà sûrement le meilleur moyen
d'apprivoiser la belle et inaccessible
Lucques qui dévoilera lentement
ses courbes, exhalera ses parfums,
séduira par ses accents italiens..."***

The conquest of Pisa was carried out by horse-drawn carriage. The hammering of hooves on the pavement, a nonchalant metronome chanting a four-footed quartet in G major, lulled the Renaissance reverie that took hold of the crew. Of course, you can't avoid the Piazza dei Miracoli (miracles square), a vast esplanade covered with lawns and bordered on one side by medieval walls, listed as a UNESCO World Heritage Site in 1987. The monumental Duomo (Cathedral of Pisa), begun in 1064 and completed in the mid-12th century, is located here. Inspired by Andalusian Mozarabic architecture, the exterior is designed in alternating green and white marble. The façade is remarkable for its four rows of blind arches. The interior should be discovered just like everything else, in surprise and meditation. The Leaning Tower is in fact the bell tower of the cathedral. 58 m high, it is composed of eight floors supported by blind columns of Carrara marble. The tower has been leaning since the first years of its construction, begun in 1173, due to ground subsidence. It was secured by works undertaken between 1990 and 2001. The Baptistery, a circular building with a circumference of 110 m and a 55 m high dome is the largest baptistery in Italy, renowned for its acoustics. The Camposanto, a monumental cemetery, is laid out like a vast, elongated cloister with four-bay Gothic windows. It contains holy ground brought back by the Crusaders.

Lucca: Italian style history of the passing of time

Lucca does not surrender easily. It was founded by the Etruscans and then became a Roman colony in 180 B.C. The city is formed in a gigantic grid pattern and streets of the historic centre have kept to the original Roman plan. Piazza San Michele occupies the ancient forum and the famous Piazza dell'Anfiteatro occupies the ancient amphitheatre of the Roman city.

Men make and unmake history. It is told in Lucca in stone. Every street corner, every pavement, every rampart, every bell tower bears witness to its prosperity or its decline, its alliances and its struggles. Friend then enemy of Genoa, Florence and Pisa, Lucca, like the labyrinth of its traditional alleyways, thinks of itself in the complexity of the history of the peninsula from the time of the first whistling of the legionnaires' javelins to the sound of boots in the Second World War.

There are two options when you arrive in Lucca. Like Machiavelli, who stayed here to write some of his works, you can settle here for six months or a year and street by square, fountain by facade, door by villa, palace by cathedral, rampart by church... you put together the inextricable puzzle of the history of the men of this city, with many Italian espressos to keep you going. Second option, pretending to be shy and shy, you approach and court Lucca on tiptoe, to taste what it has to offer over a day or two, this brown and praline concentrate of more than two thousand years of history, which it would be foolish to embrace too quickly... walks, strolls, shopping along the famous Via Fillungo, Italian-style snacking, scents, shadows, cool beer... this is surely the best way to tame the beautiful and inaccessible Lucca, which will slowly reveal its curves, exhale its perfumes, seduce you with its Italian accents... then in the evening, full of Italianness, you will secretly take with you a song "Buonasera, arrivederci, Ciaaaaaaooooo bella!" and no doubt you will hum along with Nicole Croisille "You sang as a child sings, you were as happy as an Italian when he knows he will have love and wine". True happiness is only 3 hours' drive from the French-Italian border. Think about it and buongiorno. ●



La basilique Saint Michel de Lucques

RCF :

Une radio en reconquête à Nice

RCF (Radio chrétienne Francophone) est un média chrétien, ouvert à tous, généraliste et de proximité. Sa raison d'être est d'accompagner ses auditeurs dans leur quête de sens et d'accomplissement. Une belle mission qui nous est expliquée ici par Marc Soulé, le président de l'Union RCF et nouveau président de RCF Nice Côte d'Azur. Les défis sont d'importance, mais grâce à l'attachement jamais démenti des auditeurs, Marc Soulé exprime sa confiance pour relancer cette radio en préservant son ADN chrétien et de proximité qui en fait un média bien différent de ce qu'on imagine.

par Janny Plessis



Marc Soulé



Quelle est la mission la raison d'être de RCF, Marc Soulé ?

Il y a 15 ans, je vous aurais probablement répondu : transmettre l'espérance chrétienne. Mais en 2020, je crois qu'il faut, à la fois préserver ce cœur de mission, mais aussi adopter une attitude plus humble, aller chercher les gens là où ils sont, proposer sans imposer.

Nous leur proposons donc une programmation large et ouverte, avec des informations, de la proximité, de l'histoire, de la culture, des forums de dialogue et bien sûr, de la spiritualité. Cette ligne éditoriale correspond bien aux attentes de nos auditeurs.

Pouvez-vous revenir sur votre parcours ?

J'ai d'abord fait mes études supérieures dans une école de commerce (ESCP), puis j'ai travaillé dans un cabinet d'audit et de conseil avant de rejoindre le Groupe Lafarge où je suis resté 20 ans. J'y ai passé l'essentiel de ma vie professionnelle, en France, mais aussi beaucoup à l'étranger (Espagne, Amérique Centrale, Arabie saoudite, Roumanie). J'ai deux enfants et deux petits-enfants. Il y a quatre ans, alors que je venais d'avoir 52 ans, j'ai pu réenvisager totalement ma carrière et j'ai choisi de rendre toute la chance que j'avais eue, en m'engageant bénévolement, et à temps complet, pour RCF. Aujourd'hui, je partage donc mon temps entre la Normandie où travaille ma femme, Lyon, Paris et Nice pour RCF.

RCF: A radio station on the rise in Nice

RCF (Radio Chrétienne Francophone) is a general interest, local Christian media channel, open to all. Its raison d'être is to accompany its listeners in their quest for meaning and fulfilment. A beautiful objective which is explained here by Marc Soulé, the President of the Union RCF and new President of RCF Nice Côte d'Azur. The challenges are significant, but thanks to the unflinching attachment of the listeners, Marc Soulé expresses his confidence in relaunching this radio station while preserving its Christian and local DNA, which makes it a very different medium from what we imagine.

What are RCF's objectives and d'être Marc Soulé?

15 years ago, I would probably have answered: to transmit Christian hope. But in 2020, I believe that it is necessary, at the same time, to preserve this fundamental objective, but also to adopt a humbler attitude, to go and find people where they are, to



"RCF est une voix singulière dont notre monde a besoin"

Je me suis engagé pour RCF parce que je pense que cette radio est une voix singulière dont notre monde a besoin. Elle se développe depuis 30 ans car elle correspond à une forte attente, une quête de sens. Notre audience et les dons de nos auditeurs sont en augmentation ce qui montre leur attachement à la radio. Tout cela reste évidemment fragile. Mais pour un chrétien la fragilité ne fait pas peur... cela décuple la confiance !!

Comment l'aventure RCF a-t-elle commencé ?

Au début des années 1980, un secteur associatif radiophonique a été créé sur la bande FM. De nombreuses initiatives ont vu le jour, dont celle de diocèses ou de fidèles. A Lyon sous l'impulsion du cardinal Decourtray et du père Payen, RCF voit le jour avec, dès le début, cette vision chrétienne (et pas que catholique), œcuménique et cette ouverture large. Cette intuition fondatrice était la bonne. Aujourd'hui RCF rassemble 64 radios en France et en Belgique, couvre la moitié du territoire de ces deux pays. Notre mode de financement mixe les contributions des diocèses pour environ un tiers, des subventions publiques pour 15 % et, pour plus d'une moitié, les dons de nos donateurs, mécènes, et partenaires.

RCF représente 300 salariés, 3 000 bénévoles.

Quels sont les grands axes de votre ligne éditoriale ?

"Donner envie de comprendre et aimer le monde. Partager la joie de vivre et de croire." Cette double ambition au service de nos contemporains est un condensé de la ligne éditoriale de RCF.

Nous le faisons à travers trois axes :

1. La **proximité**, qu'elle soit géographique (c'est la force d'un réseau ancré dans plus de 60 lieux en France et Belgique) ou existentielle (se faire proche de ceux qu'on entend peu ou pas).
2. La promotion de **l'intelligence**. Je veux dire par là que nous devons surtout aider nos auditeurs à réfléchir en leur fournissant d'autres éléments de discernement, sans imposer, sans être anxieux.
3. Enfin nourrir la **vie spirituelle**, principalement chrétienne, mais pas uniquement.

Qui sont vos auditeurs et quels programmes leur proposez-vous ?

Nous avons trois millions d'auditeurs tous les mois, 600 000 tous les jours. La moitié ne sont pas pratiquants, un quart sont des pratiquants très occasionnels. RCF est un média ouvert, généraliste, fort de 100 journalistes sur l'ensemble des 64 radios. Nos programmes se composent pour environ un quart d'informations locales, nationales et internationales, pour un quart de vie pratique (santé, patrimoine, jardinage...), un autre quart est dédié à la culture (cinéma, littérature, expos...) et enfin le dernier quart est consacré à la vie spirituelle.

Que s'est-il passé à Nice ces derniers temps ?

Depuis les années 80, l'audience à Nice, Monaco, la région et la notoriété sont excellentes. Hélas il y a deux ans, à la suite d'un fâcheux concours de circonstances, nous avons perdu nos fréquences FM ce qui nous prive d'une part importante d'auditeurs. Heureusement, depuis plusieurs années, Nice est pilote dans le déploiement de la nouvelle technologie de diffusion radiophonique, le DAB ou radio numérique terrestre. Cette technologie numérique, qui est déployée dans le monde entier, et notamment en Europe, remplacera à terme la FM. Désormais en France, tous les postes radio vendus, en voiture ou pas, sont équipés de ce dispositif qui procure une qualité d'écoute incomparable.

Le taux d'équipement et les habitudes d'écoute vont progressivement évoluer vers le DAB ce qui nous permettra de retrouver toute notre audience. Le DAB est l'avenir de la FM comme en son temps, la FM a été l'avenir des grandes ondes. Nos auditeurs peuvent aussi nous retrouver sur leurs smartphones et ordinateurs, via l'appli ou le site RCF.

offer something without imposing. So, we offer them a broad and open programme, with information, warmth, history, culture, forums for dialogue and, of course, spirituality. This editorial line matches our listeners expectations well.

Can you tell us about your career to date?

I first studied at a business school (ESCP), then worked in an audit and consulting firm before joining the Lafarge Group where I remained for 20 years. I spent most of my professional life there, in France, but also a lot of time abroad (Spain, Central America, Saudi Arabia, Romania). I have two children and two grandchildren. Four years ago, when I had just turned 52, I was able to completely rethink my career and I chose to repay all the luck I had had, by volunteering, full time, for RCF. Today, I divide my time between Normandy where my wife works, Lyon/Paris and Nice for RCF.

I joined RCF because I think this radio is a unique voice that our world needs. It has been developing for 30 years because it corresponds to a strong need, a quest for meaning. Our audience and the gifts of our listeners are increasing, which shows their attachment to radio. All of this obviously remains fragile. But for a Christian, fragility is not frightening ... it increases confidence tenfold!

How did the RCF adventure begin?

In the early 1980s, a radio association sector was created on the FM band. Numerous initiatives have emerged, including those of dioceses and the faithful. RCF was born in Lyon, under the impetus of Cardinal Decourtray and Father Payen, with, right from the beginning, this Christian (and not only Catholic), ecumenical vision and this wide openness. This founding principle was the right one. Today RCF brings together 64 radio stations in France and Belgium, covering half the territory of these two countries. Our method of financing mixes contributions from the dioceses for about a third, public subsidies for 15% and, for more than half, donations from our donors, patrons, and partners. RCF has 300 employees and 3,000 volunteers.

What is the principle direction of the editorial line?

"To make people want to understand and love the world. To share the joy of living and believing." This dual ambition at the service of our contemporaries is a condensed version of RCF's editorial line. We do this in three main ways:

1. **Proximity**, be it geographical (the strength of a network anchored in more than 60 places in France and Belgium) or existential (getting close to those we hear little or not at all).
2. The promotion of **intelligence**. By this I mean that we must above all help our listeners to reflect by providing them with other elements of discernment, without imposing, without being anxious.
3. Finally, to nourish **spiritual life**, mainly Christian, but not solely.

"La moitié de nos auditeurs ne sont pas pratiquants, voire non chrétiens"

Constatez-vous des changements dans les habitudes d'écoute ?

Oui. Les façons d'écouter la radio évoluent selon le lieu, le moment de la journée, l'âge de l'auditeur. Au-delà de l'écoute par voie hertzienne, sur des postes radio ou autoradios, nous voyons augmenter l'écoute par Internet, des podcasts (replay d'émissions ou contenus spécifiques natifs).

Par ailleurs RCF développe une offre non radiophonique autour de rencontres. Plus le monde devient digital, plus le besoin de rencontre "dans la vraie vie" devient fort. RCF a une capacité de fédération et d'animation d'événements. C'est une autre façon de faire rayonner notre ligne éditoriale.

Quel est l'avenir de RCF Nice ? Quels sont vos besoins ?

Nous sommes depuis juin dans une phase de relancement, de reconquête. En bonne intelligence avec le diocèse de Nice, nous avons dû modifier notre mode de fonctionnement et de gouvernance. Nous sommes en train de recréer une équipe.

Nous avons trois besoins principaux qui sont de :

1. Retrouver une vie associative riche avec plus de bénévoles locaux. N'hésitez pas à nous rejoindre ! rcfnicecotedazur.nice@rcf.fr
2. Produire localement au moins 4 heures/jour.
3. Préserver notre financement grâce aux mécènes et aux auditeurs / donateurs de la région. Notre budget, réduit à environ 150 000 euros, est composé pour un tiers de fonds publics, un tiers de petits dons, un tiers de mécènes et de partenariats que nous devons organiser.

L'Union RCF, les radios sœurs RCF de la région, viennent en renfort de RCF Nice Côte d'Azur pour aider dans cette transition. Le potentiel et la volonté sont là. Et comme chacun sait : là où il y a une volonté... il y a un chemin !! Je suis très confiant ! **Nous avons besoin de vous ! ●**



Who are your listeners and what programmes do you offer them?

We have three million listeners every month, 600,000 every day. Half of them are non-practising, a quarter are very occasional listeners. RCF is an open, general interest channel, with 100 journalists across all 64 radio stations. About a quarter of our programmes are made up of local, national and international news, a quarter is practical (health, history, gardening, ...), another quarter is dedicated to culture (cinema, literature, exhibitions, etc) and finally the last quarter is dedicated to the spiritual life.

What's been happening in Nice recently?

Since the 80s, the audience in Nice, Monaco and the region as well as the prominence of the station are excellent. Unfortunately, two years ago, due to an unfortunate combination of circumstances, we lost our FM frequencies, which deprived us of a large share of listeners.

Fortunately, for several years Nice has been a pilot in the deployment of the new radio broadcasting technology, DAB or digital terrestrial radio.

This digital technology, which is being deployed worldwide, and particularly in Europe, will eventually replace FM. From now on in France, all radio sets sold, in cars or elsewhere, will have this functionality, which provides incomparable listening quality.

The level of equipment and listening habits will gradually evolve towards DAB, which will enable us to regain our entire audience. DAB is the future of FM as in its time, FM was the future of the airwaves.

Our listeners can also find us on their smartphones and computers, via the app or the RCF site.

Have you noticed any changes in listening habits?

Yes, the ways of listening to the radio change according to the place, the time of day, the age of the listener. In addition to listening over the air, on radios or car radios, we are seeing an increase in listening via the Internet, podcasts (repeats of programmes or specific local content).

In addition, RCF is developing a non-radio offering based on encounters. The more the world becomes digital, the stronger the need for encounters "in real life" becomes. RCF has the capacity to share and animate events. This is another way of promoting our editorial line.

What is the future for RCF Nice? What are your requirements?

Since June, we have been in a phase of relaunch and reconquer. In close cooperation with the Diocese of Nice, we have had to change our way of working and governance. We are in the process of recreating a team.

We have three main requirements:

1. To find a rich community life again with more local volunteers. Don't hesitate to join us! rcfnicecotedazur.nice@rcf.fr
2. Transmit locally at least 4 hours/day.
3. Preserve our funding thanks to patrons and listeners/donors in the region. Our budget, reduced to around 150,000 euros, is made up of a third public funds, a third small donations and a third patrons and partnerships that we have to organise.

The RCF Union, the RCF sister radios in the region, are coming to the aid of RCF Nice Côte d'Azur to help with this transition. The potential and the will are there. And as everyone knows where there's a will... there's a way! I'm very confident! **We need your help! ●**

L'Arche à Grasse :

dix ans d'accueil ENSEMBLE du handicap et de la différence

Le 23 et 24 octobre prochains, la Communauté de l'Arche à Grasse célébrera le dixième anniversaire de son installation au Domaine des Aspres, magnifique oliveraie grassoise. Dix ans d'écoute de la fragilité, d'accueil de la différence, où le « vivre ensemble » entre des personnes ayant un handicap, des bénévoles et des salariés, s'expérimente dans une vie communautaire hors des sentiers battus.

par Antoine Guy



A gauche : Elsa agitant une Piñada / A droite : Spectacle organisé par les personnes accueillies de l'Arche à Grasse

L'Arche in Grasse: ten years of welcoming people with disabilities and differences TOGETHER

On 23 and 24 October the Arche Community in Grasse will celebrate the tenth anniversary of being at the Domaine des Aspres. Ten years of being there for the vulnerable and welcoming differences, where people with disabilities, volunteers and employees, all live together and share community life.

Since October 2010, l'Arche in Grasse has been flourishing in an olive grove as exceptional as the woman who bequeathed it, Solange de Ganay, a French ethnologist who died in 2003. An accomplished scientist and sportswoman she crossed Africa many times from the 1930s onwards, specialising in the study of the peoples of this continent.

After her death she donated the Domaine des Aspres to l'Arche, where three homes now house 32 handicapped people. The old Provençal farmhouse, fitted out and enlarged, houses a day care centre, workshops and administrative offices. "Living together", the true keystone of the Arche à Grasse, is the foundation of the entire community and it is these ten years of authentic shared life that will be celebrated.

On Friday 23rd, you are invited to the olive picking, a chance to meet and find out about differences and vulnerability. Saturday 24th, a lunch prepared by the residents will be served followed by an show entirely designed on site: texts, sets, and costumes...

The current director, Dulce Mendoza, is Mexican and has added her touch: piñatas are made here! L'Arche in Grasse is twinned with the Arche de Querétaro in Mexico. A representative of the Mexican embassy will also join the party.

On 23 and 24 October you are invited and welcomed by the members of the community and not the other way around. They are very happy to receive you and involve you in "living together". ●

Depuis octobre 2010, l'Arche à Grasse s'épanouit dans une oliveraie aussi exceptionnelle que la femme qui l'a léguée, Solange de Ganay, ethnologue française, décédée centenaire en 2003. Cette scientifique et sportive accomplie a traversé l'Afrique maintes fois à partir des années 30 en se spécialisant dans l'étude des peuples de ce continent.

Propriétaire du Domaine des Aspres, elle en fait don après sa mort, à l'Arche, où maintenant trois foyers hébergent 30 personnes atteintes de handicap. Le mas provençal historique, aménagé et agrandi, abrite un centre d'accueil de jour¹, des ateliers et l'administration. "Vivre ensemble", véritable clé de voûte de l'Arche à Grasse, structure la vision et l'action de toute la communauté. Ce sont ces dix années d'authentique vie fraternelle qui seront célébrées les 23 et 24 octobre.

Vendredi 23, vous êtes invités au ramassage des olives, occasion d'oser la rencontre, de découvrir les différences, d'expérimenter la fragilité. Samedi 24, le repas de midi préparé par les "accueillis" sera servi sur place. L'après-midi, des "acteurs" de l'Arche monteront sur les planches pour une représentation d'un spectacle original, entièrement conçu sur place : textes, décors, costumes...

Dulce Mendoza, mexicaine, actuelle directrice, a ajouté sa touche. "Ici on fabrique aussi des piñata²... venez les voir !" dit-elle en souriant. "L'Arche à Grasse est jumelée avec l'Arche de Querétaro au Mexique et nous espérons qu'un représentant du gouvernement mexicain se joindra à notre fête !" a-t-elle ajouté... de quoi ouvrir des horizons.

Ces 23 et 24 octobre vous êtes invités et accueillis par les membres de la communauté et non l'inverse. Ils sont très heureux de vous recevoir, et d'entrer en relation pour "vivre ensemble". ●

¹ Pour les "accueillis" non hébergés dans les foyers, qui retournent chez eux le soir. A l'Arche on ne nomme pas les "handicapés" ce qui peut être stigmatisant, on parle tout simplement des "accueillis".

² La piñata est un objet creux qui peut prendre la forme d'une figurine, que l'on remplit généralement de sucreries et que l'on suspend en l'air grâce à une ficelle. Des enfants, les yeux bandés ou non, et armés d'un bâton essayent de casser la piñata afin de récupérer ce qu'elle contient.

Solange de Ganay
au Sénégal



Marie-Claire Barsotti, *artiste et aurovillienne accomplie !*



Marie-Claire Barsotti

Marie-Claire Barsotti expose ses œuvres à l'Espace ATM de Vallauris du 26 juin au 26 septembre 2020. Mais elle donnera une conférence sur Auroville, cette cité internationale du sud de l'Inde, ville expérimentale parrainée par l'Unesco, en présence d'amis aurovilliens. Il n'en fallait pas plus pour piquer la curiosité de la journaliste que je suis, ayant visité en novembre dernier Auroville, sans en comprendre toutes les subtilités.

par Janny Plessis

m

Marie-Claire Barsotti, au sourire sympathique, possède un esprit doté d'une grande curiosité. Elle a le mérite d'avoir fait de sa vie un espace de liberté, tout le monde ne peut pas affirmer cela.

Née à Aix-en-Provence en 1959, elle montre dès l'enfance des signes d'intérêt évidents pour le monde de l'art mais pour répondre positivement aux désirs des parents, elle renonce aux études des beaux-arts pour se tourner vers l'enseignement. Elle devient institutrice et base son enseignement sur les arts plastiques, puis elle devient préceptrice sur un voilier pour deux enfants de 8 et 11 ans. Elle enseigne au lycée français de Londres et suit des cours du soir au Royal College of Art et apprend à l'école Sarah Mills l'art de la bijouterie "Costume Design" et bijouterie d'art. Passion quand tu nous tiens.

Retour à Paris de 1988 à 1993, où elle cumule le métier d'institutrice à mi-temps et de designer de pièces uniques pour les galeries (Boutiques du musée d'Art moderne puis du musée de Beaubourg). Elle apprend le thermoformage du verre à l'Adac. Ce sont ses premières sculptures et objets de décoration.

Elle part à Auroville en 1993, car elle découvre un monde nouveau qui correspond à ses valeurs et lui permet de développer sa personnalité artistique. Elle y restera jusqu'en 2003 car elle est obligée de rentrer en France pour des raisons familiales. Elle rencontre alors le docteur Laskow et sa méthode sur l'holoenergetic®. Marie-Claire obtient son diplôme de thérapeute, puis enseignante qu'elle utilisera également au sein de son métier d'institutrice qu'elle reprend à mi-temps. Elle découvre la sculpture, modelage aux ateliers animés par Frédéric Marquis. Mais l'attrait de l'Inde demeure et c'est en 2009 que Marie-Claire décide de repartir à Auroville où elle restera jusqu'à 2018. De retour en France, elle installe à Nice son atelier de peinture et devient formatrice en gestion de stress en entreprise.

Quand je vous disais que le parcours de cette artiste-formatrice-institutrice-thérapeute-sculptrice-peintre a quelque chose de



Cuirassé Potemkine

particulier, ce parcours le confirme. *"J'ai vécu 18 ans à Auroville et je n'ai qu'une envie, c'est d'y retourner le plus rapidement possible. J'ai été très sensible au texte fondateur, la charte d'Auroville lue par Mère le 28 février 1968 lors de l'inauguration d'Auroville."*

Charte d'Auroville (extrait) :
"Auroville n'appartient à personne en particulier. Auroville appartient à toute l'humanité dans son ensemble. Auroville veut être le pont entre le passé et l'avenir. Auroville sera le lieu de recherches matérielles et spirituelles pour donner un corps vivant à une unité humaine concrète."

Il faut avouer que le rêve Auroville est tentant pour bon nombre d'idéalistes. Un domaine de 20 km² dans le sud de l'Inde, occupé par 3 100 Aurovilliens, dont 1 400 Indiens, et 420 Français. Ce laboratoire humain à ciel ouvert propose à ses adeptes de vivre dans une architecture contemporaine où la gouvernance collective, l'art, l'écologie, l'éducation, les médecines alternatives sont en libre-service.

"On se sent libre quand on habite à Auroville, nous explique Marie-Claire, c'est un lieu très convoité malgré les difficultés et challenges avec à ce jour 300 personnes sur liste d'attente pour avoir un logement. Quand nous sommes arrivés en 1993 avec mon mari nous avons construit notre maison pour une somme dérisoire de 4 000 euros mais avec l'inflation il faut plutôt 40 000 euros à ce jour. Cette situation complique l'accès à Auroville ! Pour trouver des solutions des projets d'habitats pour les jeunes sont en cours afin de faciliter leur installation et le maître mot est celui de la créativité !"

Et le culte ?

"Auroville a été créé par La Mère d'après un texte de Sri Aurobindo, le penseur et révolutionnaire indien", explique Marie-Claire. La gouvernance est collective et reste tournante et il n'y a pas de culte à Auroville. Le Matrimandir demeure un lieu de Silence, où chacun y cherche à se connecter à son être, à la Mère Divine, principe d'incarnation du divin dans la matière. La charte prend

"J'ai vécu 18 ans à Auroville et je n'ai qu'une envie, c'est d'y retourner le plus rapidement possible"



Encrage

Marie-Claire Barsotti, artist and accomplished Aurovillian!

Marie-Claire Barsotti is exhibiting her works at the Espace ATM in Vallauris from 26 June to 26 September 2020. But she will give a lecture on Auroville, the experimental international city in South India sponsored by Unesco, in the presence of Aurovillian friends. As a journalist it was enough to pique my curiosity, having visited Auroville last November, without understanding all its subtleties.

Marie-Claire Barsotti, with her friendly smile, has a mind endowed with great curiosity. She has the merit of having made her life a space of freedom, not everyone can say that.

Born in Aix-en-Provence in 1959 she showed clear signs of interest in the world of art from childhood, but in order to respond positively to her parents' wishes, she gave up studying fine arts to turn to teaching. She became a teacher and based her teaching on the plastic arts, then became a tutor on a sailing boat for two children aged 8 and 11. She taught at the French High School in London and took evening classes at the Royal College of Art and learned the art of "Costume Design" and art jewellery at the Sarah Mills School.

She returned to Paris from 1988 to 1993, where she worked as a part-time teacher and designer of unique pieces for galleries (the shops at the Museum of Modern Art and then the Beaubourg Museum). She learned glass thermoforming at Adac and these became her first sculptures and decorative objects.

She left for Auroville in 1993 and discovered a new world that corresponded with her values and

la forme d'un rêve que nous appliquons non sans difficultés d'interprétation qui se heurtent parfois et qui essaie de devenir réalité.

Les serviteurs volontaires de la conscience divine représentent les Aurovilliens de 50 nationalités différentes avec comme guide le yoga de Sri Aurobindo, dit yoga intégral. Il combine Ajna (connaissance), Bhakti (cœur) et Karma (action).

Sri Aurobindo, révolutionnaire engagé dans la libération de l'Inde, a eu une révélation alors qu'il était enfermé dans une prison. *"Ce n'est pas l'Inde qu'il faut libérer des Anglais mais l'homme de lui-même."*

Auroville est un activateur de particules humaines qui met chaque Aurovillien face à lui-même et ses défis et lui permet de se dépasser. Chacun est libre de trouver sa place, ce qu'il a vraiment envie d'exprimer, de construire en conscience de ses propres limitations internes manifestées extérieurement dans l'expérience de vie... C'est important pour y rester de considérer les obstacles de ce point de vue car sinon c'est invivable puisque nous y rencontrons notre "ombre" finalement ! Auroville m'a permis de devenir artiste, mais aussi thérapeute, d'y monter des projets d'enseignement alternatif pour les villages alentour... (astrologue je l'étais déjà, c'est ma première passion !), tout est possible là-bas si l'on attrape cette formidable énergie créative qui y règne et se laisse porter et guider.

"C'est un lieu très convoité, grâce à une qualité de vie bien meilleure, mais on doit y financer son logement et à ce jour 300 personnes sont sur liste d'attente pour en recevoir un"

Un film projeté durant cette soirée a sublimé le bonheur de vivre à Auroville et expliqué au public le fonctionnement atypique de cette ville différente où le bonheur et les challenges pour dépasser les limitations de l'égo se déclinent en groupe, dans le respect de chacun... ou pas ! et la volonté de faire grandir ce concept unique au monde.

Que dire de la peinture de Marie-Claire ?

Son œuvre lui ressemble. Une peinture instinctive qui évolue entre la feuille d'or et l'encre de Chine. Une abstraction nourrie de partage, de liberté et de sensibilité. Des bleus profonds, du papier coton, des fibres végétales, de l'acrylique, de la craie, des pigments purs, de la feuille d'or, rien ne résiste à la créativité de cette artiste qui nous emmène en voyage dans ses toiles belles et énigmatiques où l'histoire de sa vie se décline en grand format. Ses toiles sont vite acquises par un public avide de sensations vraies, comme le signe évident d'une artiste engagée dans la recherche d'un sens à la vie, en harmonie avec la nature qui l'entoure et l'humanité apaisée. Cette autodidacte a compris que peu importe l'endroit où l'on vit, seule la réalisation de ses rêves permet à l'âme de s'élever dans les hautes sphères de la méditation et de l'expression artistique libérée de toute contrainte matérielle. ●



allowed her to develop her artistic personality. She stayed there until 2003 and then was forced to return to France for family reasons. She then met Dr Laskow and his holioenergetic® method. Marie-Claire obtained her diploma as a therapist, then as a teacher, which she then also used in her job as a teacher, which she took on part time. She discovered sculpture and modelling in the workshops led by Frédéric Marquis. But the attraction of India remained and in 2009 Marie-Claire decided to go back to Auroville where she stayed until 2018. Back in France, she set up her painting workshop in Nice and became a trainer in stress management for business.

When I told you that there was something special about the career path of this artist-trainer-instructor-therapist-sculptor-painter, her career path confirms it. *"I lived in Auroville for 18 years and all I want to do is to return there as soon as possible. I was very sensitive to the founding text, the charter of Auroville read by The Mother on 28 February at the inauguration of Auroville."*

Charter of Auroville (extract):

"Auroville belongs to no one in particular. Auroville belongs to all mankind as a whole. Auroville wants to be the bridge between the past and the future. Auroville will be a place of material and spiritual research to give a living body to a concrete human unity."

It must be said that the Auroville dream is tempting for many idealists. A 20 km² estate in South India, occupied by 3,100 Aurovillians, including 1,400 Indians, and 420 French people. This open-air human laboratory offers these followers a life in contemporary architecture where collective governance, art, ecology, education, alternative medicines are freely available.

"You feel free when you live in Auroville," Marie-Claire explains, "it's a much coveted place despite the difficulties and challenges, with 300 people on the waiting list for housing to date. When we arrived in 1993 with my husband, we built our house for a paltry 4,000 euros, but with inflation, we need more like 40,000 euros today. This makes it difficult to get to Auroville! In order to find solutions, housing projects for young people are underway to facilitate their installation and the key word is creativity!"

And worship?

"Auroville was created by The Mother from a text by Sri Aurobindo, the Indian thinker and revolutionary," explains Marie-Claire. The governance is collective and remains revolving and there is no worship in Auroville. The Matrimandir remains a place of Silence, where each person seeks to connect to his being, to the Divine Mother, the principle of incarnation of the divine in matter. The charter takes the form of a

dream that we apply not without difficulties of interpretation that sometimes clash and which tries to become reality.

The voluntary servants of Divine Consciousness represent the Aurovillians of 50 different nationalities with the yoga of Sri Aurobindo, known as integral yoga, as their guide. It combines Ajna (knowledge), Bhakti (heart) and Karma (action).

Sri Aurobindo, a revolutionary committed to the liberation of India, had a revelation while locked up in a prison. *"It is not India that must be liberated from the English, but the man from himself."*

Auroville is a human particle activator that puts each Aurovillian face to face with himself and his challenges and allows him to surpass himself. Everyone is free to find his place, what he really wants to express, to develop in awareness of his own internal limitations manifested externally in the life experience... It is important to consider the obstacles from this point of view because otherwise it is unbearable since we meet our "shadow" there in the end! Auroville has allowed me to become an artist, but also a therapist, to set up alternative teaching projects for the surrounding villages... (I was already an astrologer, it's my first passion!), everything is possible there if one catches this tremendous creative energy that reigns there and allow oneself to be carried and guided.

A film screened during this evening has sublimated the happiness of living in Auroville and explained to the public the unusual functioning of this different city where happiness and challenges to overcome the limitations of the ego are worked through in groups, with respect for everyone... or not! and the will to grow this unique concept in the world.

What can we say about Marie-Claire's painting?

Her work resembles her. An instinctive painting which evolves with the use of gold leaf and Indian ink. An abstraction nourished by sharing, freedom and sensitivity. Deep blues, cotton paper, vegetable fibres, acrylic, chalk, pure pigments, gold leaf, nothing resists the creativity of this artist who takes us on a journey in her beautiful and enigmatic canvases where the story of her life is recounted in large format. Her canvases are quickly acquired by a public eager for true sensations, as the obvious sign of an artist committed to the search for a meaning to life, in harmony with the nature that surrounds her and peaceful humanity. This self-taught artist has understood that no matter where one lives, only the realisation of one's dreams allows the soul to rise into the high spheres of meditation and artistic expression free of all material constraints. ●